



# Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6

## Chapitre 1 : Après l'éboulement ~ Point de vue de Kei ~

Plusieurs mottes de terre de la taille d'une tête dévalèrent le flanc de la falaise. En quelques secondes, le flot de terre avait plongé dans la rivière en contrebas avec un énorme plouf, laissant échapper une colonne d'eau. La rivière coulait rapidement, en grondant pendant tout ce temps. Je me tenais à plusieurs mètres du bord de la route de montagne effondrée et je regardais le ruisseau blanc. Je pouvais sentir le sang s'écouler de mon visage.

« Où est Takahiro... ? Et les autres ? Que s'est-il passé ? » Je regardais autour de moi, mais je ne pouvais pas repérer la plupart des gens avec qui j'avais voyagé.

Lorsque la Skanda Iino Yuna était soudainement apparue devant nous, manifestement hostile, Mana avait demandé à Gerbera de provoquer un glissement de terrain pour se débarrasser d'Iino. Ensuite, Mana avait servi d'appât et lancé une attaque surprise avec une pierre runique de flash. Son plan avait réussi, mais les autres avaient également été pris dans les décombres.

« Calme-toi, Kei, » déclara ma grande soeur Shiran quand elle avait vu à quel point j'étais agitée. « Tu ne dois pas paniquer. Dans ces moments-là, tu dois bien réfléchir. Il sera trop tard si tu prends la mauvaise décision. » Ses traits déjà sévères s'étaient resserrés en un regard encore plus sévère.

« Shiran... »

« Il semble que nous soyons les seules à avoir échappé au glissement de terrain en toute sécurité. »

Contrairement à moi, Shiran avait gardé son calme même dans les situations d'urgence. Son œil gauche, celui qui n'était pas recouvert par son cache-œil, regardait la seule autre personne avec nous.

« On dirait bien, » répondit Gerbera en hochant la tête alors qu'elle escaladait la falaise à l'aide de ses nombreuses jambes.

Son corps tout entier était trempé. Elle avait sauté dans la rivière au moment où elle avait vu tout le monde se faire prendre dans l'avalanche de terre et de pierres. À en juger par ses mains vides, elle n'avait malheureusement trouvé personne.

« Kuu... »

J'avais entendu un gémissement et j'avais baissé les yeux. La petite renarde à mes pieds balançait sa queue bouffie, dépitée.

« Je vois que tu vas bien aussi, Ayame, » avais-je dit. C'est le cas de tout le monde ici. Je m'étais penchée et j'avais pris le petit renard dans mes bras. « Hein ? Je pensais que tu étais juste à côté de Takahiro... »

« Il semble que mon seigneur l'ait mise de côté, » dit Gerbera en essuyant l'eau de ses cheveux trempés. « Je suis sûre qu'il l'a fait pour l'éloigner des rochers qui s'effondrent. En fait, juste avant que Katou n'utilise la pierre runique de flash, j'ai lancé un de mes fils sur lui, mais je n'ai rien attrapé. Il s'est déplacé un pas plus vite que moi avec un certain plan en tête. »

Gerbera s'était arrêtée là, un léger sentiment de soulagement se lisant sur son visage.

« Aucun n'a été aplati par les rochers. Je les ai vus être emportés par la

rivière. Il n'y a pas d'erreur. »

Elle avait apparemment sauté dans la rivière pour le vérifier.

« Quant à la présence de mon seigneur, » commença Gerbera en regardant au loin. « Elle est assez lointaine maintenant. Avec ces rapides, je suppose que c'est normal. »

« Gerbera, ne devrions-nous pas plutôt nous inquiéter de Mana ? » demanda Shiran. « Un tel glissement de terrain ne devrait pas être un gros problème pour Takahiro maintenant qu'il peut renforcer son corps dans une certaine mesure... mais Mana n'a pas encore de pouvoirs. Je suis inquiète. »

« Hmm. C'est certainement vrai. J'ai fini de m'assurer que personne n'a été aplati par les chutes de pierres, donc d'abord nous devons... Hm ? Non, attends un peu. Peut-être que... » Gerbera avait soudainement réalisé quelque chose. Je m'étais demandé ce que c'était alors qu'elle y réfléchissait un peu, jusqu'à ce qu'elle acquiesce finalement. « Non. Katou va s'en sortir. »

« Hein ? »

« En y réfléchissant, il y avait deux personnes non affectées par le flash aveuglant à ce moment-là. »

Comment cela avait-il prouvé la sécurité de Mana ? Gerbera n'avait pas développé plus son idée. Elle s'était relevée en essorant l'ourlet de ses vêtements.

« Maintenant que nous le savons, nous ne pouvons pas rester insouciantes, » dit-elle. « Nous devons rapidement retrouver mon... O-Oh ? »

Elle avait légèrement titubé. Elle avait perdu plusieurs de ses jambes

dans le combat contre Iino Yuna. Elle s'était immédiatement appuyée sur ses jambes restantes et s'était tournée vers moi.

« Je dois retrouver mon seigneur et les autres. Je vais laisser Ayame derrière moi pour garder Kei, alors vous deux attendez ici. »

« Si seulement je pouvais encore utiliser la magie de guérison de haut niveau, » dit Shiran avec un regard anxieux.

Avec les capacités naturelles de régénération de Gerbera, elle aurait pu retrouver ses membres perdus en un rien de temps avec la magie de guérison de Lily ou les compétences antérieures de ma sœur.

Cependant, pendant la bataille du Fort de Tilia, lorsque ma sœur s'était transformée en demi-liche, elle avait perdu sa capacité à utiliser la magie de guérison. Je pouvais aussi utiliser la magie de guérison, mais je ne pouvais rien faire au même niveau qu'elle. Avec mes capacités, qui pouvaient à peine être qualifiées de grade 2, il faudrait un certain temps avant que Gerbera ne se rétablisse complètement.

« N'y pense pas. Je ne peux nier que ma force de combat s'est dégradée à cause de ces blessures, mais je peux encore disperser les monstres dans cette zone. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter, » dit Gerbera avec confiance avant de sauter.

Peut-être parce qu'il lui manquait quelques jambes, elle se déplaçait par bonds répétés plutôt qu'en courant. Sa silhouette blanche avait rapidement disparu au loin. J'avais serré Ayame contre ma poitrine et j'avais fermé les yeux.

*S'il vous plaît... Faites en sorte que ceux qui me sont chers soient en sécurité. Faites en sorte qu'ils soient indemnes.*

Tout ce que je pouvais faire, c'était de prier pour eux.

## Chapitre 2 : Le regard perdu au bord de la rivière

« C'était juste..., » avais-je marmonné en prenant place sur le lit de la rivière.

Un rapide ruisseau blanc coulait devant moi. C'était la même rivière qui coulait sous la route de montagne que nous avons empruntée. Malheureusement, j'avais été pris dans l'éboulement que Gerbera avait provoqué, et même si je n'avais pas été blessé, j'avais perdu pied et étais tombé dans la rivière en contrebas. Les rapides étaient violents, et ils m'avaient emporté sur une bonne distance. J'étais heureux qu'Iino ne m'ait pas emporté, mais il me faudrait quand même un temps considérable pour revenir là où j'étais.

J'avais laissé échapper un soupir en écoutant le son du feu de camp crépitant. Je l'avais allumé pour faire sécher mes vêtements trempés. Je sentais la chaleur contre ma poitrine nue alors que je détournais mon regard de la rivière. Il y avait trois personnes entassées autour du feu de camp avec moi.

« Katou, » avais-je dit à l'une d'entre elles.

La fille aux nattes s'était tournée vers moi. Elle était également en train de sécher ses vêtements, elle avait donc enlevé sa chemise. Ses épaules fines et la courbe dessinée par son dos lorsqu'elle tenait ses genoux avec ses bras m'empêchaient de trouver un endroit où la regarder, sans parler de son côté exposé et envoûtant. Cela dit, je m'étais dit que je devais le dire en la regardant dans les yeux, alors je m'étais concentré uniquement sur son visage.

« Qu'y a-t-il, Senpai ? » demanda-t-elle.

« S'il te plaît, essaie de limiter les actes imprudents au minimum. »

C'était son plan, mais Katou était la plus menacée par l'éboulement. Contrairement à mes serviteurs et moi, elle ne pouvait même pas manipuler le mana, donc elle aurait pu facilement mourir là. Elle avait agi parce qu'elle pensait avoir de bonnes chances de survie, mais l'idée de ce qui se serait passé si les choses avaient mal tourné m'avait fait frissonner.

« Mais à ce moment-là... » Katou avait commencé à dire, mais elle s'était arrêtée quand elle avait vu mon expression. « Ce n'est pas grave. J'ai compris. Je ferai attention chaque fois que ce sera possible. »

« Cela ne me met pas vraiment à l'aise... »

« Tee hee. Désolée, » dit Katou avec un sourire modeste, mais doux. « Merci de t'inquiéter pour moi. »

« Bien sûr... »

Même si j'essayais de la regarder en face autant que je le pouvais, je ne pouvais pas effacer de mon esprit ce que j'avais vu sous ses épaules. Même si Katou était petite, et plutôt modeste comparée à Lily, je pouvais encore voir ses bourrelets féminins pressés tendrement contre ses genoux. J'avais détourné mon visage en signe d'agitation.

*Je ne peux pas la regarder comme ça, m'étais-je dit. Je le savais, mais j'étais encore un homme. Je ne pouvais pas empêcher mes yeux de se promener un peu. En fait, il m'était physiologiquement impossible de ne pas réagir lorsque nous étions tous deux à moitié nus. C'était d'autant plus vrai avec une jolie fille comme Katou. J'avais réussi à surmonter ma méfiance à son égard, mais ma réaction à son corps à moitié nu était probablement mon plus grand échec. C'était en fait mieux quand je la voyais comme étrange.*

« Maître, as-tu froid ? » dit une autre voix. J'étais content qu'il y ait quelqu'un d'autre pour me distraire de Katou. « Si le feu n'est pas suffisant pour réchauffer votre corps, je peux aller chercher du petit bois.

»

« Je vais bien. »

C'était Rose. Elle avait tourné son visage masqué vers moi, ses cheveux gris terne dégoulinant encore. Elle n'avait pas à s'inquiéter d'attraper froid, donc elle portait toujours ses vêtements mouillés. Quoi qu'il en soit, la façon dont le tissu collait à son corps dur de mannequin était étrangement vivante. Rose était aussi plutôt sans défense, et il semblait qu'il y avait encore un sentiment persistant dans mon esprit après avoir vu Katou en tant que femme.

J'avais laissé échapper un soupir et m'étais reconcentré. Ce faisant, une profonde fissure descendant le long de l'abdomen de Rose était devenue visible à travers les plis de ses vêtements. C'était la blessure qu'elle avait subie lors du coup porté par Iino. Je fronçais les sourcils devant cette blessure douloureuse.

« Et toi ? Ton corps va-t-il bien ? » avais-je demandé.

« Le combat est toujours possible, » répondit Rose.

C'était une réponse discutable, à mon avis. Pourtant, c'était tout à fait son genre. Elle pensait toujours à comment me protéger.

« Tout de même, » ajouta-t-elle, « Il semblerait que ce dommage aura un certain effet sur moi. »

« Eh bien, ça ne sert à rien. »

« J'aimerais échanger des pièces, mais nos bagages ont été dispersés avec la manamobile. Si je pouvais au moins récupérer mon sac d'outils magiques... Toutes mes pièces détachées, y compris mon torse supplémentaire, s'y trouvaient. »

« Désolée, Rose. C'était une urgence. Je n'ai pas pensé aussi loin..., »



Katou s'était excusée, l'air abattu. Elle avait planifié tout le glissement de terrain.

Voyant son amie mettre en boule, Rose secoua la tête. « J'ai déjà fini d'analyser la majorité du contenu du sac. Même s'il est perdu, je crois que je serai capable de le recréer par moi-même. Et puis, ce n'est pas ta faute, Mana. »

« Quoi... ? Es-tu en train de dire que c'est *ma* faute ? » dit, mécontente, la dernière personne assise autour du feu de camp.

Elle avait de beaux cheveux noirs et des traits fins. Son corps svelte dissimulait l'extraordinaire moteur qui s'y cachait. C'était Iino Yuna, la tricheuse surnommée la Skanda. Elle avait pourtant perdu sa vitesse d'antan. Elle était assise, les jambes étendues devant elle. Un tissu imbibé de sang était enroulé autour de sa cuisse gauche, et sa cheville droite était fixée par une simple attelle faite d'une branche et d'un tissu.

« Hé ! Majima ! Arrête de me reluquer ! »

Iino avait remarqué mon regard et avait froncé ses délicats sourcils. D'ailleurs, elle était aussi en sous-vêtements. Je ne pensais pas qu'une tricheuse pouvait attraper un rhume, mais elle avait enlevé ses vêtements mouillés parce qu'ils étaient dégoûtants. Elle m'avait lancé un regard furieux alors que je répondais avec des yeux à moitié ouverts.

« Détends-toi, je ne suis pas du tout intéressé par ton corps. »

« Quoi — !? »

Elle était assez plate, mais Iino était quand même belle. Ses membres longs et minces étaient gracieux. Bizarrement, je n'avais rien ressenti en la voyant en sous-vêtements. C'est comme si je m'en fichais. Eh bien, peut-être que ça avait un sens. Même si nous étions réunis autour d'un feu de camp comme celui-ci, Iino était notre ennemie.

Nous nous étions retrouvés dans une curieuse impasse. La Skanda avait temporairement perdu ses fameuses jambes, mais cela ne signifiait pas que Rose et moi pouvions le vaincre maintenant. Elle nous terrasserait si nous l'attaquions.

À l'inverse, Iino ne pouvait pas nous attaquer avec cette blessure. Je gardais une certaine distance et restais sur mes gardes, au cas où. De plus, même si elle nous attrapait, elle ne pourrait pas nous ramener si elle ne pouvait pas marcher. Iino ne pouvait pas non plus utiliser la magie de guérison. Heureusement pour nous, elle était strictement une combattante de première ligne.

Katou était en grande partie responsable de tout ça. À l'instant où le glissement de terrain était sur le point de l'emporter, Katou avait utilisé son imitation de pierre runique de flash. Iino n'avait pas eu le temps de réfléchir. En plus du fait que Katou avait pris Iino totalement au dépourvu à ce moment-là, la pierre runique avait complètement aveuglé Iino.

Même si le reste d'entre nous n'avait pas été aveuglé dans la même mesure qu'Iino, il y avait des limites à ce que nous pouvions accomplir avec une vision minimale. Néanmoins, certains avaient agi de manière parfaite — Rose et Asarina. Aucune d'entre elles ne voyait le monde à travers des yeux. En tant que tel, un flash aveuglant ne les avait pas du tout gênées.

En y repensant, Katou avait peut-être suggéré ce plan téméraire à Gerbera précisément parce qu'elle faisait confiance à Rose. Elle était sûre que Rose la sauverait, et c'est exactement ce qui s'est passé.

Rose avait protégé Katou des chutes de pierres, tandis que j'avais ordonné à Asarina de les récupérer toutes les deux. Inévitablement, Iino avait été prise dans l'engrenage. En effet, Katou avait ramassé son couteau et lorsqu'Iino, aveuglée, s'était heurtée à elle, elle avait poignardé la Skanda en plein dans la cuisse.

C'était le couteau spécialement fabriqué par Rose, donc il avait même traversé les muscles d'un tricheur. Même si Iino n'avait pas été sur ses gardes, c'était quand même impressionnant. Et avec son attention concentrée sur sa jambe blessée, Iino avait fini par se faire mal à la cheville lorsque la route s'était effondrée.

Katou méritait vraiment des éloges pour tout ça. Elle était totalement impitoyable envers ses ennemis. Il n'y avait aucun moyen de priver Iino de ses capacités de combat sans faire quelque chose d'aussi extrême. Le jugement de Katou était parfait.

« Au fait, Senpai. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » Katou me demanda ça.

« Voyons voir... » Je croisai les bras et réfléchis un moment. « D'abord, nous devons retrouver toutes les autres. »

Nous avons été séparés de notre groupe. D'après ce que je pouvais dire avant d'être aveuglé, Shiran, Kei et Gerbera avaient échappé à l'éboulement, à en juger par l'endroit où elles se trouvaient lorsque Gerbera avait lancé la manamobile. Aussi, après avoir compris les intentions de Katou, j'avais jeté Ayame vers Gerbera. L'action était si soudaine que je l'avais traitée plutôt brutalement, et je devais m'excuser plus tard.

Lily était la malchanceuse. Elle était toujours influencée par la structure du corps qu'elle imitait. Non seulement le flash l'avait aveuglée, mais elle était tombée dans l'éboulement. Quelque chose de ce niveau n'était pas une menace pour un monstre comme Lily, mais elle avait fini par être emportée par la rivière toute seule. Je pouvais sentir qu'elle se dirigeait vers nous à travers le cheminement mental.

« Attendons Lily ici. Elle a le nez d'un croc de feu, donc elle nous trouvera plus vite que l'inverse. Après cela, nous pourrons retrouver le groupe de Gerbera. »

À en juger par sa personnalité, Gerbera allait me poursuivre dès que possible, mais ses mouvements étaient plutôt léthargiques. Elle n'avait qu'un vague sens de la direction à partir du cheminement mental, et elle avait aussi plusieurs pattes en moins à cause d'Iino. Shiran et Kei étaient avec elle, mais Shiran ne pouvait pas utiliser la magie de guérison en tant que monstre mort-vivant, et la compétence de Kei n'était pas suffisante pour régénérer les membres perdus de Gerbera. Il était probable que Lily nous atteigne avant Gerbera.

« Qu'est-ce qu'on fait après ça ? » demanda Katou.

« Comme nous l'avons fait auparavant. Nous allons reprendre le chemin de montagne et nous diriger vers Aker. »

« Attends juste un moment, Majima. As-tu l'intention de t'enfuir ? » C'est Iino qui l'avait dit.

Je l'avais regardée d'un air soupçonneux, mais elle n'y avait pas prêté attention et m'a renvoyé un regard critique.

« Reviens à l'Empire avec moi, » avait-elle dit.

Iino avait été comme ça tout le temps. C'était honnêtement une douleur dans le cul. Je ne voulais pas du tout m'engager avec elle, et maintenant que nous nous retrouvions incapables de faire quoi que ce soit l'un envers l'autre, je voulais sortir d'ici immédiatement.

La raison pour laquelle je m'étais retrouvé autour du feu de camp avec elle malgré tout était que je pouvais recueillir des informations. Nous devions parler, sinon je n'aurais pas pu obtenir quelque chose qui m'aurait été inaccessible autrement. Je devais parler avec elle, mais seules des paroles acérées sortaient de ma bouche.

« Retournez à l'Empire, dis-tu. Il n'y a aucune chance que je sois heureux de suivre quelqu'un qui nous a soudainement attaqués. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Iino avait dit ça avec une expression sévère. « Attends... qui t'a soudainement attaqué ? Que veux-tu dire ? C'est toi qui as utilisé tes pions contre moi en premier. »

« Moi ? De quoi parles-tu ? Premièrement, arrête de les traiter de pions. Deuxièmement, c'est toi qui as fait preuve d'une hostilité flagrante à notre égard. »

« Donc, tu m'as soudainement attaqué !? »

« On aurait dit qu'un voyou quelconque était sur le point de me tuer. Bien sûr, elles allaient passer à l'action. »

« Un voyou quelconque ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Il n'y a pas moyen que j'essaie soudainement de te tuer ! »

Nous parlions, mais nous n'étions définitivement pas sur la même longueur d'onde. Alors que nous nous fixions l'un l'autre, un applaudissement avait résonné dans l'air.

« Et si on commençait par partager nos circonstances ? » dit Katou.

Entendre sa voix calme m'avait un peu refroidi et avait empêché le sang de me monter à la tête. J'avais aussi réalisé que j'étais pratiquement incapable de contrôler mes émotions en ce moment. Katou m'avait regardé doucement comme pour me reconforter. Je m'étais gratté la tête maladroitement, j'avais pris une grande inspiration et je m'étais calmé.

J'étais énervé et contrarié qu'Iino ait blessé tout le monde. Cependant, nous ne pouvions pas avoir une bonne conversation si je perdais mon sang-froid, ce qui signifiait que je ne pourrais obtenir aucune information. Après m'être calmé un peu, j'avais pensé à ce qu'Iino avait dit auparavant. Elle nous avait poursuivis parce qu'elle avait l'impression que je faisais partie des personnes qui avaient attaqué le Fort de Tilia.

Elle essayait seulement de me capturer, pas de me tuer. Maintenant, ça a du sens. Dans l'esprit d'Iino, elle avait juste traqué un suspect, et dès qu'elle lui avait fait part de ses soupçons, il l'avait attaquée avec frénésie. Du moins, c'était probablement son impression. J'avais mes propres opinions sur la question, bien sûr, et Iino en avait certainement aussi. Eh bien, tout cela était arrivé à cause du malentendu d'Iino. Mais même sans cela, nous avons encore une regrettable différence d'opinions.

J'avais relâché la force de mes épaules et m'étais assis, remarquant à peine que je m'étais inconsciemment levé plus tôt. « Bien. »

Katou m'avait fait un sourire, puis, dans un changement complet, s'était retournée et avait jeté un regard froid à Iino. « Vous aussi, Iino. Ne trouvez-vous pas ça étrange ? »

« Ce n'est pas... »

« Au moins, vous pouvez dire que les serviteurs de Senpai ne sont pas de simples marionnettes sans cervelle, n'est-ce pas ? Gerbera et Lily étaient prêtes à tout pour le protéger. Est-ce qu'elles ressemblaient à des pions pour vous ? »

Iino avait gémi en pinçant fortement ses lèvres. On aurait dit qu'elle s'en doutait lorsqu'elle combattait Gerbera. L'observation de Katou était juste.

« De plus, je ne vous laisserai pas dire de telles choses sur Rose, » ajouta Katou avec une étrange vigueur. Peut-être inconsciemment, ses doigts s'étaient glissés sur la poignée du couteau que Rose avait fabriqué pour elle.

Voyant cela, Iino avait laissé échapper un autre gémissement. « Je l'ai déjà compris... »

Et bien qu'elle l'ait fait plutôt à contrecœur, Iino avait reculé. Nous avons maintenant la possibilité d'établir une véritable conversation.

# Chapitre 3 : Quelqu'un que je déteste

## Partie 1

Nous avons commencé par nous raconter nos situations respectives, afin d'arriver à une compréhension mutuelle. Je lui avais raconté ce qui s'était passé au Fort de Tilia il y a deux mois, et ce que nous y avons fait. Vu que Katou et Rose n'étaient pas présentes, ce rôle me revenait entièrement. Iino avait eu l'air de vouloir intervenir à plusieurs reprises lorsque j'avais décrit ce que son collègue de l'équipe d'exploration, Juumonji Tatsuya, avait fait, mais elle m'avait au moins écouté jusqu'à la fin sans m'interrompre.

Ensuite, c'était son tour. Elle avait commencé par son voyage dans les Profondeurs pour sauver les élèves restants. Je n'étais pas vraiment intéressé par cette partie, alors je lui avais demandé d'être brève et de se concentrer sur les détails après son retour au Fort de Tilia.

« Je vois. Tu es passée par Serrata, » avais-je fait remarquer au milieu de son récit, puis j'avais penché la tête. « Tu nous as rattrapés très vite. »

Iino était revenue au Fort de Tilia un peu plus d'un mois après son départ pour les Profondeurs. Environ deux mois s'étaient écoulés depuis que nous avons nous-mêmes quitté la forteresse, alors compte tenu du temps qu'elle avait passé là-bas, Iino avait mis environ vingt jours pour nous rattraper. En plus de cela, elle s'était arrêtée à Serrata et était même retournée jusqu'au Fort d'Ebenus pour informer le chef de l'équipe d'exploration. Nous n'étions pas pressés nous-mêmes, mais il était quand même surprenant qu'elle nous ait rattrapés en seulement vingt jours.

Iino, d'un autre côté, n'avait pas vu ça comme un gros problème. Elle s'était moquée de moi avec désinvolture. « J'étais accompagnée par les Chevaliers Impériaux et les étudiants que nous avons sauvés dans les Profondeurs, mais après cela, j'étais seule. Mes jambes m'ont permis

d'atteindre Serrata en deux jours. »

« As-tu couru ? Un cheval rapide est censé mettre quatre jours. »

« Aller de Serrata à Ebenus m'a aussi pris deux jours. »

« C'est bien approprié pour la Skanda..., » avais-je murmuré.

Le voyage entre le Fort de Tilia et les Profondeurs prenait normalement une semaine. Il aurait dû lui falloir au moins autant de temps pour revenir puisqu'elle était avec les membres de l'équipe d'origine qu'elle avait secourus. Donc, en déduisant la vingtaine de jours depuis son départ du Fort de Tilia, il ne restait que deux semaines. Iino avait dit qu'elle n'avait mis que six jours pour aller à Serrata, au Fort d'Ebenus, et revenir à Serrata. Si l'on considère qu'elle avait dix jours pour nous rejoindre ici, dans les montagnes de Kitrus, cela lui avait pris beaucoup plus de temps que l'on pourrait le penser.

J'en avais été étonné, mais j'avais tout de même fait avancer les choses. « Donc, quand tu es passée à Serrata, ce Louis t'a dit que je faisais partie des gens qui ont attaqué le Fort de Tilia ? »

Louis Bard était l'homme qui dirigeait l'armée territoriale du Margrave Maclaurin. Il était apparemment la cause de tout ce malentendu. Ou peut-être, vu sa position, c'était l'homme derrière lui.

Katou nous avait regardés avec curiosité. « La description du margrave Maclaurin que vous avez reçue est très différente de ce que nous avons entendu... »

« Quoi ? Veux-tu dire que je mens ? » dit Iino en jetant un coup d'œil à Katou.

« Je n'ai pas dit ça. »

« Donc Louis ment ? Je n'ai parlé avec lui que pendant un court moment,



mais c'est vraiment un homme sincère. »

« Pas besoin de nous casser les pieds, Iino, » avais-je dit en interrompant leur conversation. « La fille qui nous a parlé de lui, Shiran, n'est pas du genre à mentir. Qui sait laquelle des deux a raison ? Différentes personnes verront la même personne de différentes manières. »

Personnellement, j'avais envie de croire Shiran, mais Iino se montrait insistante. Il était possible que ce Louis soit un homme bien débordant d'intégrité et que la situation actuelle ne soit qu'un désastre né d'un simple malentendu. C'était probablement ce qui avait tant compliqué la situation. Ou peut-être était-il vraiment un ignoble escroc qui avait piégé Iino. Je n'avais aucun moyen de le savoir, mais ce n'était pas un gros problème.

Le vrai problème était que Louis... ou plus précisément, l'homme derrière lui, le Margrave Maclaurin, pensait que j'étais le coupable de l'attaque du Fort de Tilia. Comment ça s'est terminé exactement comme ça ?

La commandante des Chevaliers de l'Alliance, qui était au courant de ce qui s'était passé, était actuellement emmenée à la capitale impériale comme responsable de la chute du Fort de Tilia. Maclaurin avait été celui qui l'avait retenue. À en juger par ce que Louis et lui savaient sur Juumonji et Kudou — même s'ils traitaient cela comme des rumeurs irresponsables et sauvages — cela signifiait que la commandante avait informé le margrave de ce qui s'était passé.

Dans ce cas, cela signifiait-il qu'il ne la croyait pas ? Ce ne serait pas si étrange. La maison Maclaurin avait toujours été en désaccord avec les cinq royaumes du Nord, y compris Aker. Par-dessus tout, ma capacité à apprivoiser les monstres était difficile à accepter dans ce monde. C'était en fait assez inévitable, étant donné que le seul autre dompteur de monstres, Kudou, était en fait celui qui avait attaqué la forteresse.

Ou peut-être s'agissait-il d'une simple erreur de communication entre

Maclaurin et Louis. Quoi qu'il en soit, il s'est avéré que ma décision de me rendre à Aker avec Shiran, qui serait en grand danger si elle était capturée, était en fait correcte.

Aussi vaste que soit l'influence de Maclaurin, sa portée ne peut s'étendre aux frontières d'un autre pays. S'il essayait de faire quelque chose d'aussi autoritaire, cela pourrait facilement mener à la guerre. Le Saint Ordre interviendrait alors, le conduisant à la ruine. C'est du moins ce que j'avais entendu auparavant. Tant que nous resterions à Aker, je serais hors de portée du margrave qui prétendait que j'étais l'assaillant du Fort de Tilia.

« Majima. Si tu n'as rien à te reprocher, alors tu devrais te rendre à l'Empire. »

La portée du margrave était exactement la raison pour laquelle la suggestion d'Iino était absolument hors de question.

« Mettons Louis de côté pour le moment, » continua-t-elle, « tu as dit avoir combattu le coupable de l'attaque du Fort de Tilia, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, alors je crois que tu n'as pas fait le bon choix. »

« pas le bon choix... ? » avais-je répété avec une mine renfrognée.

« Oui, » répondit-elle en hochant la tête. « Donc, si c'est vrai, tu devrais retourner à l'Empire et nous aider dans notre enquête. En faisant cela, tu pourras prouver ta propre innocence. »

Elle avait certainement raison.

« Mais si tu mens, » avait-elle ajouté, « Alors je ne peux pas te laisser en liberté. Dans tous les cas, tu devras venir et faire face à un procès équitable. »

« Un procès équitable, hein ? » avais-je murmuré en réponse, en regardant son visage. Je sentais que je saisisais maintenant les principes

qui l'animaient. « En bref, c'est ton travail de capturer toute personne suspecte. Tout jugement après cela, tu le laisseras à une autre autorité appropriée. »

Elle n'était pas irresponsable, loin de là. Elle avait agi selon ses propres critères, donc je ne pouvais pas dire que sa façon de faire était nécessairement mauvaise. Il n'y avait pas de flics qui prétendaient être des juges. Ils capturaient les personnes soupçonnées d'être des criminels, enquêtaient sur elles et rassemblaient des preuves. Iino pensait que c'était tout ce qu'elle avait à faire. En vérité, elle avait essayé de nous capturer, pas de nous juger. Cependant, il y avait juste un problème.

« Mais quelle garantie y a-t-il que ce sera un procès équitable ? » avais-je demandé.

« Hein ? »

« On n'est pas au Japon. Il n'y a pas de garantie, n'est-ce pas ? »

« C'est... Cela peut certainement être vrai, » dit-elle avec hésitation.

Iino avait agi en supposant que je serais traité équitablement. Elle avait baissé son regard vers le sol sans objecter. Mystérieusement, je m'étais senti légèrement déçu en la voyant comme ça. Est-ce qu'Iino était venue ici simplement parce qu'elle n'avait pas assez réfléchi ?

« Bien. » Trahissant complètement mes attentes, Iino avait immédiatement relevé la tête et m'avait lancé un regard perçant. « Dans ce cas, je t'accompagnerai et te protégerai jusqu'à ce qu'un jugement équitable puisse être rendu. Cela te convient-il ? »

J'étais resté silencieux. Son ton impliquait qu'elle était complètement sérieuse.

« D'ici là, peu importe qui c'est, je ne permettrai pas qu'il pose la main

sur toi, » poursuit-elle. « Si ton jugement est irréfutablement suspect, alors je te protégerai de mes propres mains. Je te le promets. »

« Est-ce que tu comprends au moins ce que tu dis ? » avais-je demandé.

« Ne me regarde pas de haut. J'ai dit "peu importe qui". Ça veut dire n'importe qui, » déclara Iino.

Il n'y avait rien pour elle, mais elle n'avait pas montré la moindre hésitation. Je ne pouvais pas sentir de tromperie dans son comportement. Cependant, cela ne concernait que sa demande elle-même. Même si elle était sérieuse, elle pouvait se dégonfler le moment venu.

Cependant, je m'étais rappelé ce qui s'était passé pendant l'éboulement. Iino avait immédiatement essayé de sauver Katou. Cela prouvait qu'elle n'était pas du genre à perdre son sang-froid en réfléchissant aux avantages et aux inconvénients de ses actions.

Il y avait aussi une autre chose. J'avais jeté un coup d'œil à Katou. À l'époque, elle avait utilisé l'imitation de la pierre runique de flash pour voler la vision d'Iino et la poignarder dans la cuisse. Iino n'avait pas riposté. Au contraire, elle n'avait même pas essayé de se débarrasser de Katou par réflexe. Elle était tombée de la falaise et s'était jetée dans la rivière avec Katou toujours dans ses bras.

Si la célèbre Skanda de la Colonie l'avait secouée violemment, le corps de Katou aurait été brisé comme une brindille. Iino n'avait pas riposté précisément parce qu'elle le savait. Son comportement sur un coup de tête avait démontré sa nature d'humaine. Au moins, les intentions d'Iino n'étaient pas fausses.

Il serait injuste de ma part de traiter sa déclaration comme un simple service de pure forme. Katou avait dit pendant leur affrontement sur la route de montagne. « Même si nous n'étions pas traités comme des sauveurs ici, je suis sûre que vous auriez agi exactement de la même

manière. »

Selon toute vraisemblance, même si Katou n'avait pas réussi à vaincre Iino grâce à son esprit vif, nous aurions eu exactement la même conversation. Si je faisais alors part de ma méfiance à l'égard de l'Empire, je la verrais bien faire la même suggestion de prendre la responsabilité et de m'escorter jusqu'au bout.

Iino Yuna était plutôt simple d'esprit et un fardeau gênant pour moi... mais ce n'était pas quelqu'un qui se laissait emporter par le cours des événements. Elle avait de la conviction. Je ne pouvais pas non plus la critiquer pour ça. C'est parce que...

## Partie 2

« Tu sembles avoir mal compris quelque chose, alors laisse-moi être clair, » lui avais-je dit alors qu'elle me regardait fixement. « Je n'ai pas combattu Juumonji et Kudou au Fort de Tilia parce que je pensais que c'était la bonne chose à faire. Je l'ai fait simplement parce qu'il y avait des gens là-bas que je voulais protéger. »

Shiran et Kei, avec qui j'avais approfondi mes relations, et mon meilleur ami Mikihiko étaient tous au Fort de Tilia. C'est parce que je voulais les protéger que je m'étais battu si désespérément. J'étais certes indigné par toutes les vies qui avaient été perdues, mais ce n'était pas ma seule force motrice, contrairement à Iino en ce moment. Mes capacités étaient bien trop maigres, et je n'avais pas le luxe de me battre au nom de la justice. Il était déjà difficile pour moi de protéger ce que je voulais.

C'est pourquoi je ferais tout pour protéger les filles. Si la loi de ce monde leur arrachait ses crocs, alors je deviendrais mauvais. Si je finissais par devenir une chose ni humaine ni monstrueuse, un peu comme Shiran m'avait un jour mis en garde, je ne le regretterais pas. C'était le chemin que j'avais choisi de suivre. J'avais pris ma décision au moment où j'avais décidé de rester avec les filles. Cependant...

Si j'avais eu un pouvoir écrasant comme Iino, peut-être qu'une autre voie se serait ouvert à moi. Je pourrais au moins envisager les possibilités. Je ne pensais pas que mon choix était honorable ou quoi que ce soit. Mais qu'en est-il ? Si je pouvais protéger avec un sourire toutes les choses sous le soleil, qu'elles me soient précieuses ou non, il n'y aurait rien de mieux. Ce serait la réponse parfaitement vertueuse, mais elle n'avait aucun sens de la réalité. Néanmoins, ici même, Iino Yuna incarnait cet idéal parfait, d'une certaine manière.

« Oh, j'ai compris. C'est pour ça, » dis-je en souriant amèrement alors que je réalisais quelque chose. J'avais enfin compris pourquoi je me sentais étrangement irrité par Iino et pourquoi je n'étais pas capable de contrôler mes émotions. C'était étrangement rafraîchissant. « Hey, Iino. On dirait que je te déteste. »

« Quoi — !? »

J'étais jaloux d'elle. Quelqu'un que je détestais avait blessé les personnes les plus chères à mes yeux. Il était évident que je me sentirais irrité.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? » s'écria Iino, l'air complètement décontenancé. Elle s'enflamma immédiatement de colère. « Est-ce pour ça que tu ne veux pas revenir à l'Empire avec moi !? »

J'avais secoué la tête. « Non, c'est une question totalement différente. »

Je n'étais pas idiot au point de laisser mon aversion personnelle pour quelqu'un obscurcir mon jugement. Même si je faisais abstraction de mes sentiments et que j'y réfléchissais calmement, l'accompagner à l'Empire n'était même pas envisageable.

Il était tout à fait possible que si nous rentrions avec Iino, elle nous traiterait équitablement et sans mépris injustifié. Mais même pour la Skanda, elle ne pouvait pas garantir à cent pour cent notre sécurité. Il n'y avait aucune raison pour nous de nous mettre volontairement en danger.

De plus, même si Iino possédait un sens de la justice, il était douteux qu'elle protège des monstres comme Lily. Par conséquent, ma décision avait été de refuser sa proposition. Malheureusement pour elle, elle devait retourner jusqu'à l'Empire sans avoir rien à montrer pour ses efforts.

« De toute façon, ne devrais-tu pas t'inquiéter de ta propre sécurité ? » avais-je demandé, en tendant la main vers mes vêtements posés sur un rocher au bord de la rivière. Ils avaient considérablement séché près du feu, alors je les avais attrapés et m'étais levé.

« Hé ! Attends une seconde ! » Iino avait parlé en panique. « Où vas-tu ! ? »

« Où penses-tu ? Lily devrait bientôt arriver, » avais-je répondu en me rhabillant. « Je me prépare à partir. »

Katou s'était également levée lorsque Rose lui avait tendu ses vêtements. Iino était la seule à rester assise.

« Tu n'as pas l'intention de me laisser ici, n'est-ce pas ? » dit-elle en pâlisant.

« Eh bien... Que penses-tu que nous devrions faire, Katou ? » avais-je demandé.

La tête de Katou était passée à travers son col, et elle avait cligné des yeux de surprise pendant un moment.

« Voyons voir... Iino pourrait probablement descendre de la montagne en une semaine environ si elle fait des efforts, non ? Je suis sûre qu'elle peut repousser tous les monstres à elle seule, juste avec ses bras. »

« Me dis-tu de ramper pour revenir ! ? »

« Je veux dire, vous nous attaquerez si vous vous rétablissez, non ? » dit

Katou en secouant la tête.

« Ce n'est pas... »

Iino avait détourné son regard. Apparemment, c'était exactement ce qu'elle allait faire.

En la voyant comme ça, Katou avait laissé échapper un soupir étonné. « Vous voyez ? Il n'y a aucun moyen pour Majima-senpai de demander à Lily de vous guérir comme ça, n'est-ce pas ? »

« A-Argh... »

Une expression amère s'était formée sur les traits à forte volonté d'Iino. Elle ne pouvait rien faire contre la situation actuelle. Ses épaules s'étaient affaissées.

« B-Bien. Je promets de ne pas vous capturer ou quoi que ce soit. »

« Comme si nous pouvions vous croire sur parole, » répondit immédiatement Katou.

« P-Pourquoi pas !? » La bouche d'Iino s'ouvrit et se ferma comme un oiseau. « C'est vrai ! Je ne te capturerai pas ! Je ne mens pas ! »

« Vous dites ça, Iino, mais en fait vous ne faites pas non plus confiance à Majima-senpai, n'est-ce pas ? Ça va dans les deux sens. »

« Argh... C'est vrai... Au moins, emmenez-moi à l'entrée de la montagne. Je peux utiliser le cheval que j'ai laissé là-bas pour revenir. »

Les réponses cruelles de Katou semblaient provenir de son aversion pour Iino. J'avais souri légèrement à cela, puis je m'étais retourné lorsque la présence de Lily s'était rapprochée.

« Combien de temps pensez-vous qu'il nous faudra pour vous ramener



jusque là-bas ? » demanda Katou.

« C-Combien ? »

« Cela fait plus de dix jours que nous avons commencé à traverser ces montagnes. Nous avons dû nous arrêter plusieurs fois pour réparer la route, donc même si nous n'avons pas à le faire, cela prendra au moins trois jours entiers. »

« Si longtemps... ? »

« Comment ne pouvez-vous pas savoir combien de temps ça va prendre ? Vous avez marché jusqu'ici vous-même, n'est-ce pas ? »

« J'ai rattrapé mon retard en une demi-journée, une fois arrivée dans les montagnes... »

Je les avais écoutées toutes les deux en attendant que Lily arrive. J'avais réalisé que je me sentais quelque peu agité et j'avais souri ironiquement à moi-même. Je savais qu'elle allait bien, mais je ne pouvais pas me calmer avant de voir son visage. Quand allait-elle arriver ? Il était déjà temps.

« Mana, puis-je dire quelque chose ? »

« Qu'y a-t-il, Rose ? »

« Désolée d'interrompre votre conversation. J'ai quelque chose à demander à lino... Oh. »

Rose s'était arrêtée au milieu de la conversation. Nous nous étions installés près d'une partie étroite de la rivière. Les fourrés de l'autre côté avaient bruissé lorsqu'une fille aux cheveux de lin est apparue.

« Lily. »

J'avais prononcé son nom. Elle m'avait fait un sourire radieux. Lily

m'avait regardé de haut en bas, puis elle avait laissé échapper un soupir de soulagement. Elle m'avait ensuite rendu mon salut.

« Maître. »

Sa voix était affectueuse et remplie d'un désir sincère. Nous n'étions séparés que depuis peu de temps, mais un grand sentiment de réconfort se répandait dans mon cœur. Il y avait probablement une partie de moi qui ne voulait pas passer un seul moment sans elle. Ces émotions s'étaient soudainement reflétées sur mon visage, et j'avais réalisé une fois de plus que j'étais tombé amoureux d'elle. Elle était ma mignonne, ma précieuse Lily... et il y avait un gros morceau de métal rustre qui lui sortait de l'œil.

« Hein ? »

Une épée s'était enfoncée à l'arrière de son crâne. La lame avait pulvérisé son globe oculaire, et sa pointe pointait vers moi. Mes pensées s'étaient arrêtées nettes.

« Quoi... ? »

Je ne pouvais pas comprendre ce que je voyais. Qu'est-ce qui vient de se passer... ?

« Ah. »

Lily avait marmonné et titubé. Son cerveau mimétique était détruit. Quelque chose avait arraché l'épée. J'étais resté perplexe en regardant son corps s'effondrer sur le sol. Sa tête avait commencé à se reformer immédiatement, mais son système nerveux mimétique avait subi de graves dommages, si bien que Lily avait perdu conscience et n'avait pas pu se relever.

Elle ne savait même pas ce qui était arrivé à son propre corps. Je ne le

savais pas non plus. Si je devais décrire exactement ce que je voyais, je suppose que je dirais que c'était une calamité sous la forme d'un garçon.

« Je t'ai enfin récupérée, Miho. »

Le garçon souriait et parlait d'une voix si innocente qu'on n'aurait jamais pensé qu'il était l'agresseur. Il avait un regard enfantin et un air espiègle. À première vue, ses vêtements en lambeaux recouverts d'un manteau lui donnaient un air miteux. Cependant, en regardant de plus près, ses vêtements déchirés étaient les mêmes que mon uniforme scolaire, et l'épée qu'il brandissait était une œuvre d'art incrustée de multiples pierres précieuses.

Les fluides de Lily avaient coulé le long de la pointe de sa lame et étaient tombés sur le sol. Ses yeux avaient un éclat aberrant alors qu'il regardait cela. Quiconque le croiserait au milieu de la nuit détournerait le visage et ferait semblant de ne pas le remarquer. C'était le danger qu'il représentait.



Il attendit que la mimique de Lily reprenne sa forme, puis agita sa main vide. Des chaînes sortirent de sa manchette en lambeaux avec un bruit sec. Les chaînes, décorées de minuscules ornements, se tordirent comme un serpent et attachèrent Lily en un éclair. Le garçon avait fait tourner son poignet, tirant sur les chaînes et amenant Lily vers lui.

« Je vais te protéger correctement à partir de maintenant, Miho. »

Il avait étreint la jeune fille inconsciente avec précaution, comme s'il manipulait quelque chose d'extrêmement fragile.

« Ce n'est pas possible... Tu es... » Katou avait marmonné de façon rauque.

« Qu-Qu'est ce que tu fais ici, Takaya !? » Iino avait crié avec agitation.

C'était le nom de l'ami d'enfance de Miho Mizushima, Takaya Jun. Le garçon pitoyable qui n'avait pas été capable de protéger la fille la plus chère à ses yeux montrait maintenant ses crocs.

## **Chapitre 4 : Une attaque après l'autre**

### **Partie 1**

Le manteau de Takaya flottait au vent sur son blazer en lambeaux. Il tenait une épée dans sa main droite — celle qu'il avait plantée dans le crâne de Lily — et Lily dans sa main gauche, son corps lié par des chaînes. Il arborait un sourire innocent. Il était l'ami d'enfance de la défunte Miho Mizushima, le tricheur qui l'avait abandonnée avec Katou dans une hutte pour aller vers l'est et contacter le premier corps expéditionnaire. C'était la première fois que je le voyais en personne.

« Allons-y, Miho. »

Takaya, déjà debout de l'autre côté de la rivière, s'était retourné pour partir. Son expression était chaleureuse. Elle était complètement déplacée par rapport à la situation actuelle, ce qui la rendait bien plus troublante qu'elle n'aurait dû l'être.

Lily était inconsciente maintenant à cause de l'attaque de Takaya. À ce rythme, il allait l'enlever. Au moment où cette pensée a traversé mon esprit, j'avais chargé en avant.

« Attendez ! » avais-je crié.

« Ne te mets pas sur mon chemin, » déclara froidement Takaya en se retournant. Ses yeux étaient remplis de malice.

Un frisson parcourra ma colonne vertébrale. L'instinct de survie que j'avais développé dans ce monde faisait retentir des sonneries d'alarme dans ma tête.

« Je ramène Miho, » dit Takaya.

L'épée ornée de gemmes dans sa main s'était mise à briller. Aucun glyphe n'avait pris forme, mais je pouvais sentir le mana extrêmement puissant qui en provenait sur ma peau. Par réflexe, j'avais arrêté ma charge au moment où la terre aux pieds de Takaya s'était gonflée.

« Une arme magique !? »

Une vague de terre avait traversé la rivière et s'était précipitée vers nous. Elle avait transporté une bonne quantité d'eau dans le processus, lui donnant une masse significative. Je ne pouvais pas m'en éloigner.

« Maître ! »

L'instant avant que la marée de terre ne m'engloutisse, des cheveux cendrés s'étaient étalés devant mes yeux.

« Rose ! »

Rose avait forcé son corps blessé à bouger et avait sauté devant moi. Elle tenait son bouclier devant elle, prenant de front la masse de terre en furie.

« Argh ! »

L'équilibre s'était rompu en un instant. Une explosion avait rapidement étouffé son cri. Le corps de Rose s'était envolé. L'instant d'après, de la terre recouvrait toute la rive que nous occupions.

« Gah ! »

L'intervention de Rose avait réussi à affaiblir l'élan de la vague déferlante. Cela dit, la masse de terre était une menace en soi. Ma vision s'était retournée. Je ne pouvais plus distinguer la gauche de la droite. J'avais retenu ma respiration et serré les dents pour ne pas perdre connaissance.

« Wôw !? »

Soudain, une force énorme avait tiré sur ma main gauche. J'avais cru que mes articulations allaient se disloquer, mais cela m'avait mis hors d'état de nuire. Ma vision était encore chamboulée, mais je pouvais voir Asarina s'étirer de ma main gauche, s'enroulant autour d'un arbre proche. Elle avait été la première à me tirer en sécurité.

« Urk ! »

Je roulai pathétiquement sur le sol, incapable de me redresser. J'avais ignoré la douleur qui torturait tout mon corps et m'étais remis sur pied dès que j'avais pu le faire. J'avais craché le gravier dans ma bouche et j'avais tenu mon épée prête à l'emploi. Pourtant, l'attaque de suivi dont je craignais qu'elle m'achève n'était jamais venue. En fait, je ne pouvais

même plus voir Takaya.

« Il n'aurait pas pu... ! »

J'avais rapidement couru vers le lit de la rivière. La terre avait été retournée, changeant complètement le paysage. Takaya n'était pas là non plus, et je ne pouvais voir Lily nulle part.

« Putain ! Il m'a eu ! »

Son attaque magique n'avait pas vraiment eu beaucoup de force derrière elle. Une petite quantité de terre s'était répandue sur une zone relativement large, donc cela n'avait pas été suffisant pour nous achever. Pourtant, Takaya n'avait pas attaqué alors que nous étions déstabilisés par cette attaque.

Ce n'était rien de plus qu'un écran de fumée. Pour autant que je puisse dire, il s'en fichait si ça nous tuait, mais ce n'était pas son objectif. En vérité, si Takaya en avait eu envie, il aurait pu tous nous tuer. Il ne l'avait pas fait simplement parce qu'il donnait la priorité à son objectif : l'enlèvement de Lily.

Le sang s'était écoulé de mon visage. Je me sentais à la fois chaud et froid. Mes émotions avaient augmenté et étaient devenues instables.

« Majima-senpai, » dit Katou, me ramenant à la raison.

Je m'étais retourné et j'avais vu Katou assise dans les bras d'Iino. Il semblait qu'elle avait également réussi à éviter la vague déferlante. Elle s'était levée, ses jambes tremblant encore. Elle n'avait pas l'air blessée.

« Vas-tu bien ? » demanda-t-elle.

« O-Ouais. Je vais bien. On dirait que tu t'en es aussi sortie. »

« Oui. Iino m'a protégée. »



« Elle l'a fait ? »

Iino n'avait pas réagi même si j'avais jeté un coup d'œil dans sa direction. Elle était encore étourdie par l'arrivée soudaine et l'attaque de Takaya. Il ne s'était pas du tout soucié du fait qu'Iino était à portée. Pour elle, c'était un membre de l'équipe d'exploration. Elle n'aurait jamais pu imaginer qu'il lance une attaque contre elle.

C'était assez impressionnant qu'elle ait réussi à protéger Katou avec son esprit dans un tel désordre. La magie de Takaya était dirigée vers moi, donc Iino n'était pas dans la ligne de mire directe. Avec la puissance du Skanda, une jambe blessée n'était pas suffisante pour l'empêcher de protéger un seul non-combattant.

« Rose m'a poussé vers Iino tout d'un coup..., » dit Katou en me regardant, les mains jointes devant sa poitrine. « Hum... Où est Rose ? »



Nous avons trouvé Rose à une courte distance du lit de la rivière. Elle était à moitié enterrée dans la terre, alors j'avais dû la déterrer. Katou avait mouillé un petit morceau de tissu dans la rivière et avait essuyé le corps de Rose. Rose s'était allongée et l'avait laissée faire ce qu'elle voulait. Elle n'avait pas le choix. Sa jupe était relevée, ne montrant rien en dessous. Rose avait perdu tout le bas de son corps. Elle s'était vraiment poussée tout à l'heure, vu qu'elle avait déjà été blessée par l'attaque d'Iino. Le bas de son corps était probablement enterré quelque part par ici, mais nous n'avions aucune idée de l'endroit où il se trouvait.

« Je dois m'excuser pour mon étalage honteux, Maître, » déclara Rose.

« Ne le fais pas. Tu as bien fait, » lui avais-je répondu.

Rose s'était précipitée dans l'action, ignorant les graves dommages subis par son corps. C'est pourquoi je n'avais pas souffert de blessures majeures.

« Mais si nous devons ramener ma sœur..., » dit Rose.

Nous devons trouver où était Takaya, le rattraper, et le combattre. Le traquer ne serait pas un gros problème. J'étais après tout connecté à Lily par le cheminement mental. Il perdait son effet sur de grandes distances, mais au moins, je pouvais savoir dans quelle direction elle se trouvait.

Le problème était de les rattraper. Les actions de Takaya avaient prouvé qu'il n'avait pas l'intention de nous affronter au combat. Même s'il portait Lily, il serait toujours difficile pour nous de rattraper un tricheur qui essayait activement de nous échapper.

De plus, même si nous parvenions à le rattraper, nous devrions alors le combattre. Quoi qu'il en soit, nos forces étaient déjà absolument épuisées par les batailles continues que nous avons endurées. Nous étions séparés de Gerbera, Shiran, Ayame et Kei, Rose était sérieusement endommagée et Katou ne pouvait pas se battre. Les seuls qui pouvaient l'affronter en ce moment étaient Asarina et moi. Peu importe comment je voyais les choses, il n'y avait aucun moyen d'affronter un guerrier comme Takaya.

« Qu'est-ce qu'on fait... ? » avais-je gémi. À ce rythme, nous ne pourrions pas faire revenir Lily. L'impatience m'avait envahi. J'avais envie de vomir. « Pour commencer, pourquoi Takaya était-il ici... ? »

« À propos de ça, Maître, » dit Rose. « Il y avait une chose à laquelle je pensais avant que ça arrive. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Maintenant qu'elle le mentionnait, Rose était sur le point de dire quelque chose juste avant que Lily n'arrive.

« Iino a dit : “Emmène-moi au moins jusqu’à l’entrée de la montagne. Je peux utiliser le cheval que j’ai laissé là-bas pour revenir”. »

« Oui, elle l’a fait. Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Même si nous devons avancer plus lentement en raison de la taille de notre groupe, il nous avait fallu près de deux semaines pour atteindre les faubourgs de Serrata depuis les Terres forestières. Un cheval rapide pouvait couvrir cette distance en quatre jours, mais Iino y était parvenue en deux. Pourquoi aurait-elle un cheval à l’entrée des montagnes ? »

Je m’étais retourné avec étonnement. Iino était assise là et me regardait. Son expression était raide. Je m’étais approché d’elle.

« Qu’est-ce qui se passe ? » avais-je demandé, en l’attrapant par le col et en la regardant fixement.

« J’ai monté un cheval jusqu’à ce moment-là. » Maintenant à moitié debout sur ses genoux, le visage d’Iino se tordait à cause de la douleur dans sa jambe blessée. « Je suis revenue du Fort d’Ebenus et je me suis arrêtée à Serrata. Louis m’a dit de... »

« Et tu as continué à cheval... parce que Takaya était avec toi ? »

Iino avait hoché la tête. « Le temps que je retourne au Fort d’Ebenus pour parler à notre chef, Takaya avait déjà quitté la forteresse. Je l’ai rattrapé à Serrata, puis nous nous sommes séparés à l’entrée des montagnes. Il valait mieux travailler en nombre pour recueillir des informations dans les villages, mais après être allé aussi loin, il ne restait plus qu’à donner la chasse... »

Tout à l’heure, lorsqu’Iino m’avait raconté les détails de son voyage, j’avais trouvé sa vitesse choquante, mais j’avais aussi eu l’impression qu’elle se la coulait douce. Cependant, compte tenu de la personnalité d’Iino, elle prendrait le chemin le plus court et le plus rapide pour

atteindre son objectif. La raison pour laquelle elle ne l'avait pas fait était qu'elle devait suivre le rythme de Takaya.

J'étais resté là, abasourdi par la situation.

« Ce doit être une erreur, » dit Iino. « Je n'arrive pas à croire que Takaya puisse agir comme un kidnappeur. »

« Une erreur ? Tu te rappelles avoir été attaqué à l'instant, n'est-ce pas ? »

« Je sais... Mais c'est un bon garçon. Il donne vraiment tout ce qu'il a. » Iino secoua docilement la tête. « Quand il est arrivé au Fort d'Ebenus, son corps et son esprit étaient en lambeaux. Franchement, il n'est pas particulièrement fort parmi les guerriers. Traverser cette vaste forêt tout seul a dû être décourageant. Il devait être mentalement épuisé. Et avec les fréquentes attaques de monstres, il n'avait probablement pas vraiment dormi non plus. Il fallait s'attendre à des blessures, surtout qu'il était pressé... »

Je l'avais écoutée en silence, la tenant par le col pendant tout ce temps.

« Mais quand même, Takaya a réussi à atteindre la forteresse. La première chose qu'il a dite, c'est "S'il vous plaît, sauvez Miho. Je ne me soucie pas de ce qui m'arrive. S'il vous plaît, dépêchez-vous et sauvez Miho". C'est tout. Il était complètement délirant. »

J'imaginai très bien la scène qu'Iino décrivait. Il voulait désespérément sauver Miho Mizushima, l'amie d'enfance dont il était amoureux. Rien d'autre ne comptait. Quelle que soit l'issue tragique, ses actions étaient nobles. Cependant, je ne pouvais pas être d'accord avec son affirmation selon laquelle il s'agissait d'une sorte d'erreur. Au contraire, cela expliquait d'autant plus l'attaque de Takaya contre nous.

## Partie 2

« Il n'est vraiment pas du genre à faire ce genre de choses..., » murmura lino.

« Ce n'est pas le moins du monde une raison suffisante pour croire qu'il s'agit d'une erreur, » lui avais-je dit sans ambages. Je tenais toujours son col.

« Hein ? » lino avait cligné des yeux en signe de confusion.

« Crois-tu vraiment que tous les méchants du monde trempent leurs mains dans le mal parce qu'ils le veulent ? »

Tous les gens étaient des gens bien. Il y avait simplement des mutants parmi nous qui étaient mauvais. Ce ne serait pas merveilleux si c'était le cas ? La réalité était loin d'être aussi simple. Le mal absolu était plutôt rare. Son existence relevait du miracle. Selon les circonstances, n'importe qui était susceptible d'agir avec animosité envers les autres.

Par exemple, prenez les tricheurs qui avaient provoqué la chute de la colonie. Je n'avais jamais eu l'intention de leur pardonner, mais je ne pensais pas qu'ils étaient de véritables méchants. En dehors de leurs nouveaux pouvoirs surnaturels, c'était des gens normaux. Ces pouvoirs les avaient poussés à la violence.

D'un autre côté, la faiblesse pouvait entraîner des erreurs — comme avec l'autre dompteur de monstres, Kudou Riku. Faire la bonne chose dans ce monde rigoureux était bien trop difficile. Takaya était probablement dans le même cas. Parce qu'il tenait tant à Miho Mizushima, ses actions étaient parfaitement logiques.

« Takaya essayait juste de récupérer son amie d'enfance, » avais-je dit.

Plus exactement, il avait l'impression de l'avoir reprise. C'était Lily,

cependant, ce n'était pas Miho Mizushima.

*C'est le pire, m'étais-je dit.*

Plus ses émotions étaient fortes, plus la rage et le désespoir seraient grands lorsqu'il réaliserait son échec. Que ferait Takaya au moment où il découvrirait que la fille qu'il avait enlevée n'était pas Miho Mizushima ? Toutes les issues semblaient menaçantes. Rien que d'y penser, ça m'avait glacé le sang.

« Si au moins tu nous l'avais dit à l'avance, » avais-je dit d'un ton menaçant.

Iino avait tremblé. Elle pouvait sentir la colère dans ma voix. Elle aurait pu facilement me tuer d'une gifle si elle en avait eu envie, mais elle était là, tremblant de peur comme une fille normale. Au moment où j'avais réalisé cela, une partie de mon esprit bouillonnant avait réussi à se calmer.

« Bon sang... »

Ce serait facile pour moi de frapper Iino dans son état sans défense. Je me sentirais probablement mieux. Pourtant, il n'y avait aucun sens à faire cela. Cela ne ramènerait pas Lily vers moi. Cela ne me donnerait pas non plus un moyen de la reprendre.

De plus, Iino n'était pas là pour m'aider. Elle n'était pas mon alliée. Au contraire, nous étions ennemis. Nous venions de croiser nos lames. Même si elle me l'avait caché exprès, je n'avais aucune raison de lui en vouloir. De plus, connaître la présence de Takaya ne signifiait pas que j'aurais pu gérer son attaque. Déverser ma colère sur elle n'aurait servi à rien. Je dois me calmer.

« Laisse-moi te demander quelque chose, » avais-je dit avec un gros soupir. « L'épée et la chaîne qu'il avait, elles étaient magiques, non ? »

Je ne pouvais même pas croire que c'était ma propre voix. C'était si froid parce que je forçais mes émotions à se calmer.

« Oui, » répondit timidement Iino, les yeux écarquillés. Elle avait peut-être eu l'impression que j'allais la frapper.

« Sais-tu beaucoup de choses sur eux ? »

« Cette épée est un trésor appelé la "Lame de glissement de terrain". C'est une arme magique qui peut former des piliers de terre, un exploit du même niveau que la magie de rang 3. Ils l'ont offerte à l'équipe d'exploration lorsque nous sommes arrivés au Fort d'Ebenus. Elle est considérée comme la classe d'équipement ultime au sein de l'Empire. »

« La classe ultime ? »

J'avais des doutes sur le fait que quelque chose de l'ordre de la magie de rang 3 puisse être considéré comme ultime, mais après y avoir réfléchi, les gens de ce monde ne pouvaient pas utiliser quelque chose au-delà de la magie de rang 3. Mes critères étaient un peu faussés.

Les armes magiques n'étaient pas aussi flexibles que la magie normale, mais même si celle-ci ne faisait que créer et envoyer un pilier de terre, le faire avec la force de la magie de rang 3 était remarquable. Elle avait de nombreux usages selon son application, un peu comme la façon dont Takaya l'avait utilisée comme un écran de fumée.

« Mais Takaya n'est-il pas un tricheur ? Pourquoi en aurait-il besoin ? » avais-je demandé.

« La force de Takaya est le combat rapproché. La magie est son point faible. »

Donc Takaya ne pouvait pas utiliser beaucoup de magie sans s'appuyer sur des outils. Iino avait mentionné que Takaya n'était pas si fort que ça.

Cette information pourrait mener à une stratégie valable... aussi faible que soit cette perspective.

« Les chaînes étaient des manilles à mana. Tu en as entendu parler, non ? C'est un type d'outil magique utilisé pour sceller le mana d'un criminel. »

« C'est la première fois que j'entends ce nom. Alors c'est à ça qu'ils ressemblent... »

Les gens de ce monde pourraient détruire une cellule de prison à mains nues s'ils avaient du mana. J'avais entendu dire qu'il y avait un moyen de sceller ce pouvoir. Il fallait que la cible soit inconsciente pour l'activer, et ce n'était pas assez fort pour sceller les capacités des tricheurs axés sur le combat, mais c'était plus que suffisant pour sceller le mana de Lily tel qu'elle était maintenant.

Je savais maintenant qu'elle ne pourrait pas s'échapper toute seule. Ce n'était pas une nouvelle très réjouissante, mais il valait mieux que je connaisse toute la situation.

« J'ai compris l'essentiel, » avais-je dit en lâchant Iino.

Elle m'avait donné tout ce dont j'avais besoin. Mon travail ici était terminé.

Mais Iino n'en avait pas fini avec moi. « Attends, Majima, » dit-elle en panique, en tombant sur ses fesses. « Qu'est-ce que tu vas faire ? »

« N'est-ce pas évident ? Je vais poursuivre Takaya et récupérer Lily. »

« Es-tu sérieux ? »

Le teint d'Iino avait complètement changé. Je lui avais lancé un regard furieux. Elle avait vacillé un instant, mais ne s'était pas découragée.

« Il y avait clairement quelque chose d'étrange dans le comportement de <https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6 40 /



Takaya, » continua-t-elle. « Je suis sûre que tu ne seras pas en mesure de le dissuader. Cela va probablement se transformer en un combat... un combat fatal... »

« Probablement. Je n'ai pas non plus l'intention d'en parler. »

« Quoi !? » cria Iino, ses sourcils s'étaient hérissés. « As-tu vraiment l'intention de te battre jusqu'à la mort pour un monstre ? »

« Quel monstre, hein ? »

Ses mots étaient plutôt cruels, mais étrangement, ils ne m'avaient pas irrité. C'est parce qu'Iino ne voulait pas faire de mal. Elle n'y avait probablement même pas réfléchi avant de le dire. Son but ici était, tout au plus, d'empêcher deux compagnons humains de s'entretuer.

Elle n'avait pas vraiment tort. Peu importe la raison, les gens ne devraient pas s'engager dans un combat mortel. Tuer quelqu'un pour reprendre un monstre était de la folie. C'était un argument parfaitement valable... pour les humains qui nous regardaient de l'extérieur.

« Elle n'est peut-être qu'un monstre pour toi, mais elle est précieuse pour moi. Peu importe qu'elle soit un humain ou un monstre. »

Tout ce que je voulais, c'était que ceux qui m'étaient chers soient en sécurité. C'est tout. Je me fichais de faire ce qui était juste. Iino et moi étions sur deux pages totalement différentes.

Iino ne savait plus quoi dire, mais elle avait quand même essayé de m'arrêter. « Si tu n'avais pas donné Mizushima à manger à ce monstre, cela n'aurait jamais... »

« Ouais. Tu as raison. Je ne peux pas réfuter ça, peu importe qui me le reproche. Mais ça n'a rien à voir avec ça. »

Elle avait absolument raison. Si je n'avais pas donné le corps de Miho

Mizushima à Lily, Takaya n'aurait jamais commis cet acte de violence. Mais Takaya était celui qui avait perdu Miho Mizushima, pas moi. Elle était morte à cause de l'erreur de Takaya.

« Par-dessus tout... Peu importe la raison, je ne vais pas rester les bras croisés pendant qu'il me vole cette fille. »

« Laisse-moi te demander une dernière chose, » dit Iino, en baissant les yeux. Elle savait que la bataille était inévitable maintenant. Il n'y avait plus de force dans sa voix. « As-tu tué Miho Mizushima ? »

« Non, » avais-je répondu immédiatement. « Mais tu ne me croiras certainement pas. »

« Je... »

« Si vous ne pouvez pas croire Senpai sur parole, puis-je me porter garante pour lui ? » Katou l'avait interrompue. Elle était blottie contre Rose et regardait froidement Iino. « Majima-senpai ne l'a pas tuée. S'il l'avait fait, croyez-vous vraiment que je serais avec l'assassin de mon amie comme ça ? »

« Dans le même ordre d'idée... tu te balades avec le type qui a donné le corps de ton amie à un monstre et lui a volé son apparence. »

« Vous avez raison. »

Katou se renfrogna et regarda le sol. Elle serra le poing sur sa poitrine, peut-être un peu blessée par la déclaration d'Iino.

« Mais nous avons désespérément cherché à survivre depuis la chute de la colonie, » poursuivit Katou. « Il n'y avait aucun moyen de rester innocent dans une telle situation. » Elle avait relevé la tête, la forte lumière dans son regard avait fait déchanter Iino. « Dans tous les cas, ceux qui n'étaient pas là n'ont pas le droit d'en parler. Mizushima-senpai

est à peu près la seule personne qui peut être en colère à ce sujet. »

« Elle est morte, pourtant..., » Iino avait tout juste réussi à s'échapper.

Pour une raison inconnue, Katou avait souri très légèrement. « Oui, elle l'est. Elle est morte. Elle ne peut plus sourire ou se mettre en colère. Mais je ne crois pas qu'elle serait en colère pour ça. »

« Quoi ? Pourquoi ? »

« À l'époque où nous nous sommes disputés avec Gerbera..., » Katou s'était arrêté là, en secouant la tête. « Non. Il vaut mieux ne rien dire sans aucune preuve. Plus important encore, Majima-senpai, récupérer Lily est notre priorité évidente. Il est inutile d'y aller seul. Nous devons réfléchir à un moyen de gérer cela. »

« Je le sais... »

J'avais beau m'endurcir, ça ne comblerait pas le fossé entre Takaya et moi. Nous avons réussi à obtenir quelques informations d'Iino, mais c'était loin d'être suffisant pour me mettre à son niveau. J'avais envie de lui courir après tout de suite, mais ce serait imprudent. Je n'avais pas d'autre choix que de retourner sur le chemin de la montagne pour chercher des renforts. Mais serions-nous capables d'arriver à temps comme ça ?

« Maître, » déclara soudainement Rose, toujours allongée sans le bas de son corps. « Gerbera est là. »

« Quoi... ? »

Avant que je puisse comprendre ce qu'elle disait, une ombre était tombée du ciel. C'était l'espoir sous la forme d'une araignée blanche géante.

## Chapitre 5 : Donner la chasse

« Gerbera ! » criai-je, ma voix s'animant à la vue de l'ombre blanche volante. « Tu es là ! »

« En effet. Je vois que tu es sain et sauf, mon Seigneur. C'est splendide. » Gerbera regarda toutes les personnes présentes et plissa ses yeux rouges. « Mais à ce qu'il semble, quelque chose s'est produit. »

Elle s'était retournée vers moi, et je lui avais fait un signe de tête. « Oui, j'ai besoin de ta force. »

La plus petite lueur d'espoir était apparue dans cette situation désespérée. C'était de Gerbera dont nous parlions. Elle n'avait probablement pas pu rester assise et attendre, alors elle nous avait poursuivis jusqu'ici après l'éboulement. Si elle avait mis du temps à nous rejoindre, c'est sans doute à cause de ses blessures.

Les blessures qu'elle avait subies lors de la bataille contre Iino n'étaient pas encore guéries. De ses huit jambes, il n'en restait que deux à gauche et trois à droite. Gerbera avait enfoncé ses serres dans le sol pour se stabiliser, mais elle avait encore titubé à l'atterrissage.

C'était mieux que de ne pas pouvoir bouger du tout, mais sa mobilité, dont elle était fière, était effectivement réduite. Néanmoins, Gerbera était ma plus forte servante. Au moins, la probabilité de récupérer Lily était bien plus grande avec elle ici qu'en essayant de le faire moi-même.

Pour être honnête, j'aurais aimé que Shiran soit aussi avec nous, mais malheureusement, elle n'était nulle part visible. Elle attendait probablement avec Kei sur le site de l'éboulement. Cependant, nous n'avions pas le loisir d'aller jusque là. Je pouvais dire à travers notre cheminement mental que Lily s'éloignait de minute en minute. Sa présence semblait de plus en plus lointaine. Il était possible que d'ici peu, je ne sois plus capable de la sentir.

Il n'y avait aucun moyen pour quiconque de prédire l'attaque de Takaya. Même le fait d'avoir Gerbera ici était une grande chance.

« Je vais te raconter ce qui s'est passé en chemin. Suis-moi, » lui avais-je dit.

« Mm-hm. Très bien. »

Tant qu'il y avait la moindre possibilité, je ne pouvais pas rester là à ne rien faire. Je m'étais mis à courir et Gerbera m'avait suivi avec perplexité.

« M-Maître !? » Rose avait appelé de derrière, étonnée.

« Ne t'inquiète pas ! » avais-je crié en réponse, sans même prendre le temps de me retourner. « Je vais certainement ramener Lily ! »

Bien que je l'aie dit moi-même, je savais parfaitement à quel point ce serait difficile à réaliser. Mais comme il était hors de question d'abandonner, je n'avais d'autre choix que de faire de mon mieux. Je devais repousser mes limites. Ainsi, j'avais serré le poing et j'avais couru.



Le ravisseur de Lily semblait se diriger vers la frontière impériale. Avec le cheminement mental, je pouvais sentir la présence de Lily s'approcher du sud-est des montagnes de Kitrus. Takaya n'utilisait pas les méandres de la montagne. Au lieu de cela, il utilisait sa force physique de tricheur pour voyager sur la montagne elle-même.

Cela semblait être une précaution contre une poursuite. Il était plutôt prudent. Je pouvais dire la position générale de Lily grâce au cheminement mental, mais sans ça, ça aurait été une énorme épreuve de le suivre.

En d'autres termes, nous agissions contre ses attentes. Il pensait probablement que nous prendrions le chemin de montagne, ou que nous serions incapables de le suivre. Il était plutôt difficile pour lui de traverser les montagnes en portant Lily, ce qui signifie que nous devons régler les choses avant qu'il ne les règle. Nous devons le rattraper d'une manière ou d'une autre.

« Attends un instant, mon Seigneur. Peux-tu déjà nous expliquer ce qui se passe ? » demanda Gerbera avec impatience, en sautant à côté de moi.

C'est seulement à ce moment-là que je m'étais souvenu que je ne lui avais encore rien dit.

« O-Oh. C'est vrai. Désolé. Je vais te le dire maintenant. Après le glissement de terrain... »

J'avais brièvement expliqué tout ce qui s'était passé depuis.

« Je vois. Donc Lily a été enlevée. »

« Nous allons à tous les coups la récupérer. S'il te plaît, prête-moi ta force. »

« Bien sûr, » répondit Gerbera avec un hochement de tête fiable. « Je ferai tout ce que je peux. »

« Je t'en suis reconnaissant. »

« Cela dit, je ne suis pas en grande forme. Je ne suis pas sûre de l'utilité que j'aurai... »

« Je pense que ça devrait aller. » J'avais forcé un sourire sur mon visage qui se raidissait et je m'étais tourné vers Gerbera, tout en maintenant ma vitesse. « D'après Iino, Takaya ne peut pas utiliser la magie. Même en tant que guerrier, il n'est pas censé être si fort que ça. Nous devrions pouvoir trouver une ouverture dont nous pourrions tirer parti. »

J'avais essayé de me ressaisir autant que possible et d'appréhender la situation. Même maintenant, l'anxiété bouillonnait dans mon cœur, me donnant envie de crier. Cependant, paniquer ne nous mènerait nulle part. Je devais rester calme. Rien ne pourrait être accompli si je perdais ma présence d'esprit.

« Il a un tas d'objets magiques, » avais-je poursuivi, « Mais tant que nous pouvons faire quelque chose contre eux, nous devrions gagner. Eh bien, pas si j'étais seul, mais tu es ici maintenant. Il devrait y avoir beaucoup de façons de gérer ça. »

« Je suis heureuse de t'entendre dire ça, mais tu sais... »

Gerbera semblait avoir des sentiments mitigés à ce sujet. Elle me regardait avec des yeux rouges anxieux.

« Quoi ? » Je l'avais encouragée à poursuivre.

« Peut-être que ce n'est que mon imagination, » commença Gerbera en secouant la tête et en me regardant une fois de plus. « En premier lieu, quel est l'objectif de ce Takaya ? »

« C'est de récupérer Miho Mizushima... n'est-ce pas ? » J'étais un peu déconcerté par sa question, la réponse était évidente. « Takaya était l'ami d'enfance de Miho Mizushima. Il a bravé les Terres forestières à lui tout seul, juste pour elle. Elle était précieuse pour lui. Quel autre objectif pourrait-il avoir ? »

« Es-tu sérieux, mon Seigneur ? » dit Gerbera, courant toujours en faisant de petits bonds. « Alors pourquoi Takaya a-t-il attaqué sa précieuse Miho Mizushima ? »

« C'est... » J'avais commencé, surpris par sa question, « un très bon point. »

Takaya avait poignardé la tête de Lily. N'importe qui d'autre serait mort de ça. Il y avait d'autres moyens d'empêcher Miho Mizushima de résister. En fait, même cela semblait étrange maintenant que j'y pensais. Pourquoi Takaya pensait-il qu'elle allait lui résister ? Il n'y avait pas besoin d'une attaque-surprise. Il aurait pu simplement lui parler normalement. Et pourtant Takaya s'était faufilé derrière elle et l'avait frappé par-derrière. Non seulement cela, mais il l'avait fait en lui plantant un couteau dans la tête.

« Qu'est-ce qui se passe... ? » m'étais-je demandé à voix haute.

« Allons, mon Seigneur, » dit Gerbera, en fronçant ses fins sourcils et en me jetant un regard en coin. Elle semblait étrangement sérieuse. « La petite fille de tout à l'heure, Sandra ou quelque chose comme ça, je crois ? »

« Skanda. Elle s'appelle Iino Yuna. »

« Oui, ça. Te souviens-tu de la première chose que la petite fille a dite quand elle est apparue devant nous ? »

Malgré la chaîne continue d'événements choquants, cela s'était produit il y a quelques instants seulement, alors bien sûr, je m'en étais souvenu.

« Elle nous a demandé : "As-tu donné Mizushima à manger au monstre que tu manipules ?". »

Gerbera avait hoché la tête. « Exactement. Cette petite fille connaissait déjà la véritable identité de Lily. Ce Takaya qui a enlevé Lily était avec elle, n'est-ce pas ? On peut donc supposer qu'il savait aussi. »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, ça avait beaucoup de sens. Les actions de Takaya correspondent au fait qu'il connaissait l'identité de Lily avant. Les manilles à mana qu'il avait sur lui n'auraient pas fonctionné sur une cible non consentante. Contrairement à Miho Mizushima, rendre



un monstre comme Lily inconscient nécessitait d'infliger des dommages importants. À cette fin, la meilleure approche était de frapper son crâne imité. Cela semblait assez grossier à première vue, mais c'était le moyen le plus efficace de la lier.

« Mais il y a toujours quelque chose d'étrange dans tout ça, » continua Gerbera. « Il savait que Lily était un monstre empruntant la forme de Miho Mizushima, et pourtant il l'a quand même enlevée. Cette partie n'a aucun sens. »

« Même en faisant abstraction de ça... Il l'appelait Miho. Il a aussi dit, "Je te protégerai correctement cette fois." Ça ne ressemblait pas à de la comédie pour moi. »

Qu'est-ce qui se passe ? Il n'aurait pas dit ça s'il avait su que ce n'était pas réellement Miho Mizushima devant lui. Mais si ça avait été elle, il ne l'aurait pas récupérée d'une manière aussi violente.

« Peut-être... »

J'avais soudain pensé à une possibilité et j'avais fait la grimace.

« *Je t'ai enfin récupérée, Miho.* »

Je m'étais souvenu de sa voix. C'était la définition même de l'innocence naïve. En revanche, ses actions avaient été impitoyables. J'avais senti la malice dans le regard aberrant qu'il avait dans les yeux.

« Takaya a peut-être perdu la tête... »

C'était un peu tard, mais c'était ma conclusion.

« Perdu quoi ? »

« Son esprit. Takaya Jun était amoureux de son amie d'enfance Miho Mizushima. C'est pourquoi il était si désespéré de la sauver, peu importe

la manière. Et puis il l'a perdue. Il est compréhensible qu'il devienne fou à cause de ça. »

Un frisson avait parcouru ma colonne vertébrale pendant que je parlais. Une image que je ne voulais pas voir me venait à l'esprit, quelqu'un de plus important que moi — une fille précieuse et chère à mes yeux. C'est ainsi que je voyais Lily et que Takaya voyait Miho Mizushima. C'est pourquoi je pouvais facilement l'imaginer. Si je devais perdre Lily, pourrais-je garder ma santé mentale ? J'avais paniqué et j'avais stoppé net mes pensées. Je ne pouvais pas penser à ça dans cette situation. Si je le faisais, cela pourrait se produire.

« Je vois, » dit Gerbera. « Donc ce Takaya n'est peut-être plus capable de faire la différence entre Miho Mizushima et Lily. Mais n'est-ce pas une cause de soulagement ? »

« Hein... ? » Ses mots m'avaient fait reprendre mes esprits. « Quoi ? »

« Garde ton sang-froid, mon Seigneur. Vas-tu bien ? »

« O-Oui. Désolé. Je vais bien. Qu'est-ce que tu entends par soulagement ? »

« Tu as peur que Takaya découvre que Lily n'est pas Miho Mizushima et lui fasse du mal, c'est ça ? » Bien qu'elle semblait perplexe, Gerbera m'avait soudainement regardé d'un air réconfortant. « Mais cette possibilité a disparu maintenant, n'est-ce pas ? Takaya connaissait déjà l'identité de Lily quand il l'a enlevée. »

« O-Oui... »

Quand elle l'avait dit comme ça, ça semblait vrai. Mais je n'en avais pas été soulagé pour autant. La logique avait rarement vaincu de telles émotions.

« Tu as raison, » avais-je répondu avec un petit signe de tête.

Nous avons terminé notre conversation là et avons continué en silence. Je pouvais voir le soleil vaciller dans le coin de ma vision. Le crépuscule approchait. J'avais senti un picotement à l'arrière de mon cou. Combien de temps s'était écoulé depuis l'enlèvement de Lily ? Quelle distance avions-nous réussi à rattraper ? S'éloignaient-ils vraiment de nous ? Des choses se bousculaient dans mon esprit sans que je puisse y faire quoi que ce soit.

« Hm ? » murmurai-je, ne réalisant qu'après plusieurs minutes de silence que Gerbera m'examinait. « Quelque chose ne va pas ? »

« Monseigneur... »

Gerbera avait planté ses serres dans le sol, dérapant jusqu'à un arrêt soudain. J'avais fait de même et je m'étais aussi arrêté.

« Ah ! »

J'avais perdu l'équilibre, j'avais basculé en avant et j'avais failli tomber. J'avais essayé de me redresser et de m'empêcher de tomber, mais j'avais échoué. Une de mes mains avait heurté le sol. Un frisson de douleur avait parcouru mon bras. J'avais failli me fouler le poignet.

« Haah... Haah... »

J'avais réalisé que ma respiration était irrégulière. Mon cœur battait la chamade dans ma poitrine. Un vertige m'avait assailli lorsque je m'étais relevé. Je l'avais secoué et m'étais retourné.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

Gerbera se tenait derrière moi. Des nuages de poussière s'élevaient de l'endroit où elle avait planté ses serres dans le sol. Ses longs cheveux couvraient son visage à cause de l'arrêt soudain de son élan, cachant son

expression.

« Je retire ce que j'ai dit, » murmura Gerbera. « Il semblerait que ce ne soit pas du tout mon imagination. »

## **Chapitre 6 : Enchevêtré dans les fils d'araignée**

### **Partie 1**

« Il semble que ce ne soit pas du tout mon imagination. »

Gerbera leva la tête. Ses longs cheveux blancs s'étaient séparés, révélant un visage si beau qu'il pourrait faire honte à une déesse. Mon cœur battait la chamade. Il y avait un air agressif dans l'expression de Gerbera. J'avais failli détourner les yeux, une sensation de gêne me traversant, mais une fois que j'avais réalisé cela, je lui avais fait face directement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

Ma gorge me faisait légèrement mal. Elle était irritée et sèche. J'avais essayé d'avaler un peu de salive, mais elle était restée coincée dans ma gorge à cause de mes respirations irrégulières. J'avais toussé légèrement avant de continuer.

« En fait, si on doit parler, faisons-le pendant... »

« Tout à l'heure, quand je t'ai trouvé, » dit Gerbera, me coupant la parole. Son regard puissant était resté fixé sur moi tandis que ses lèvres séduisantes s'entrouvraient et disaient. « N'as-tu pas remarqué que je m'approchais ? »

« Hein ? »

Je n'avais pas remarqué son approche ? Qu'est-ce qu'elle voulait dire ?

« On dirait que Rose l'a remarqué, » ajouta Gerbera, ignorant ma confusion.

« De quoi s'agit-il ? » avais-je demandé, ma voix un peu aiguë à cause de ce sujet soudainement absurde alors que nous étions pressés. N'importe qui d'autre aurait fait la même chose. « Est-ce que c'est quelque chose pour laquelle nous devons nous arrêter pour en parler ? »

« Oui, j'ai jugé qu'il en était ainsi. »

Gerbera ne s'était pas laissé abattre, me reprochant ça d'un ton fort. Ses yeux rouges ne vacillaient pas du tout, ils reflétaient parfaitement mon image.

« Est-ce que tu... ? »

La maladresse de la situation s'était intensifiée et l'irritation avait commencé à se manifester. L'envie de crier : « Comprends-tu vraiment la situation !? » avait jailli des profondeurs de mon âme. Lily s'éloignait de plus en plus pendant que nous restions là à ne rien faire. Ce n'était pas le moment pour ça.

« Tu ne comprends pas, Gerbera ? C'est une urgence, » avais-je dit à la place, parvenant à peine à réprimer mes émotions. Malgré tout, je ne pouvais pas empêcher ma voix de trembler. « Je ne peux pas sauver Lily tout seul. Comme je l'ai dit, j'ai besoin de ta force. J'ai besoin que tu travailles avec moi ici. »

Sans combiner nos forces, il serait impossible de faire revenir Lily. Je ne pouvais pas le faire seul. Lily m'avait appris que je devais vivre comme un maître. C'était ma façon de joindre mes mains à celles de mes serviteurs et de m'entraider, surtout dans une crise comme celle-ci. Il serait absurde de se déchaîner contre Gerbera et de semer la discorde entre nous. Je

devais me calmer. Je m'étais retenu, répétant ces mots dans ma tête.

« Donc ça doit vraiment être Lily... ? » demanda Gerbera tristement, en se mordant la lèvre.

« Quoi ? » Je fronçais les sourcils. « Qu'est-ce que tu dis ? Ne veux-tu pas aussi la récupérer toi ? »

Pour autant que je sache, elles s'entendaient bien toutes les deux. Leurs âges réels étaient extrêmement éloignés, mais Gerbera adorait Lily comme sa grande sœur. Il n'y avait aucun moyen que tout cela soit pour le spectacle.

« Est-ce que tu sous-entends... que je suis si désespéré parce que c'est Lily ? » avais-je demandé, évoquant la première possibilité qui me venait à l'esprit. « Si c'est le cas, tu te trompes. J'agis de la même façon si c'était toi. »

Cela ne s'appliquait pas seulement à Gerbera. Je le ferais pour n'importe lequel de mes serviteurs.

Gerbera, cependant, avait secoué la tête. « Je me pose la question. »

Son expression ne lui ressemblait pas. Son sourire était presque cynique. Son attitude m'avait rappelé mon irritation, mais voir son visage avait fait disparaître toutes mes envies impulsives.

« Je ne crois pas que ce soit le cas. »

« Gerbera... ? »

« Si l'un d'entre nous, sauf Lily, avait été enlevé... alors c'est elle qui serait ici à tes côtés. »

La seule chose que je pouvais ressentir dans sa voix était un sentiment d'impuissance. Elle s'était approchée de moi en marchant de manière

instable sur ses cinq dernières jambes. Sa démarche oscillante et incertaine la faisait ressembler à une fleur écrasée par une forte pluie.

« Tu as dit que tu avais besoin de ma force... En effet, c'est logique. Nous ne pouvons pas ramener Lily sans travailler ensemble, » continua-t-elle, titubante, mais les yeux fixés sur les miens. « Mais la force est-elle tout ce dont tu as besoin ? »

Je n'arrivais pas à trouver les mots.

« Ce n'est pas ce que signifie travailler ensemble, n'est-ce pas ? »

Elle avait attrapé mes épaules. Le beau visage de Gerbera était maintenant assez proche pour sentir son souffle. Elle avait froncé les sourcils, se mordant amèrement la lèvre.

« C'est quoi ce visage ? » avais-je demandé.

« Je devrais te dire la même chose. »

Elle avait raison. Je pouvais voir l'image d'un garçon usé et impatient dans ses yeux rouge sang. C'était moi... J'avais l'air horrible.

« Ne porte pas tous tes soucis sur toi-même. Ne garde pas ton malaise pour toi, » dit Gerbera en me secouant les épaules. « Tu ne t'en es peut-être pas rendu compte, mais tu as perdu tout ton sang-froid. Tu as négligé beaucoup de choses que même moi je pouvais remarquer. C'est la preuve par excellence. »

J'avais pensé à rencontrer Gerbera d'une manière ou d'une autre, mais je n'avais pas remarqué son approche. J'avais complètement négligé le fait que Takaya connaissait l'identité de Lily à l'avance parce qu'il voyageait avec Iino. Ces points étaient si faciles à voir, pourtant je ne les avais pas vus. Il y avait probablement d'autres choses que je n'avais pas encore remarquées. Et vu la situation actuelle, je ne pouvais même pas dire

quelles erreurs je commettais. Il n'y avait aucun moyen de me décrire autrement que comme pathétique.

« Je pensais que j'étais calme..., » avais-je marmonné.

« Tu n'es pas si fort, mon Seigneur. »

Gerbera avait encore raison. Je me sentais coupable d'avoir donné Miho Mizushima à Lily. Takaya avait commis l'enlèvement, mais je m'en étais voulu, me demandant si c'était ma faute s'il avait perdu son chemin. Je n'étais pas une personne assez forte pour rester calme en portant seul un tel fardeau.

Au moment où je l'avais reconnu, la fatigue que j'avais ressentie pendant tout ce temps avait encore plus augmenté. Pour être plus précis, j'avais enfin ressenti la fatigue qui m'avait assailli pendant toute cette épreuve.

Avant de m'en rendre compte, j'étais devenu trop obsédé par la chasse. Je m'étais poussé bien au-delà de mes limites. Comme Gerbera l'avait dit, les chances que Lily soit blessée étaient plutôt faibles. Il serait ridicule de paniquer et de tout mettre en œuvre pour le traquer, pour finalement m'épuiser avant même de les avoir rattrapés. C'est pourquoi Gerbera s'était arrêtée.

J'avais réfléchi à mon comportement pathétique. J'avais échoué lamentablement à appliquer ce que Lily m'avait appris. J'avais parlé de travailler ensemble, mais je ne l'avais pas fait, bien que je l'aie déjà fait auparavant. Comment ai-je pu faire une telle erreur après tout ce temps ?

« Si Lily était là, je suis sûre qu'il n'y aurait pas de problème, » déclara Gerbera, répondant aux doutes que j'avais. « Tu aurais pu lui faire part de tes inquiétudes. Mais Lily a été enlevée. Malheureusement, je suis la seule ici. »

« Ce n'est pas malheureux ou autre... »



« Il n'y a pas besoin de me consoler. Je sais que Lily est plus que spéciale pour toi. » J'avais essayé de dire quelque chose, mais Gerbera avait secoué la tête et m'avait coupé. « Ta première servante. Celle qui est le plus proche de ton cœur. Inversement... cela signifie que le reste d'entre nous est légèrement plus distant. »

Je ne pouvais rien dire à cela.

« C'est pourquoi..., » Gerbera continua, « Je n'ai pas pensé à quelque chose d'aussi arrogant que d'être la remplaçante de Lily. Partager une étreinte, se comprendre, voir ses cœurs fondre comme un seul être... C'est le privilège de ton amoureuse, Lily. Je suis insuffisante pour remplir ce rôle. Ainsi, je ne te demanderai pas de t'accrocher à moi. Je ne te demanderai pas de me rendre mon étreinte. Je ne peux pas demander ces choses après que mes sentiments soient restés sans réponse tout ce temps. Bien sûr, je ne vais pas non plus utiliser cette excuse pour demander une réponse maintenant. »

Les mains de Gerbera avaient glissé sur mes épaules et s'étaient enroulées autour de mon dos. Son étreinte était aussi légère qu'une plume, mais c'était comme si elle me liait entièrement.

« Mais pourrais-tu au moins t'appuyer sur moi ? Tu te souviens ? Tu l'as déjà fait une fois, non ? »

Elle faisait référence à ce moment que nous avons passé à explorer la forêt ensemble. Après avoir succombé à mon traumatisme à la suite des événements de la Colonie, je m'étais simplement appuyé contre elle. Maintenant, elle me demandait de le faire une fois de plus.

## **Partie 2**

« Si je peux faire en sorte que même la plus petite partie de ton cœur se sente à l'aise, alors c'est plus que suffisant pour moi. »

La chaleur de son corps, les émotions qui traversent notre cheminement mental, tout cela avait fait fondre mes angoisses. C'était comme si le cœur de Gerbera était enroulé autour du mien... Pourquoi me rappelais-je la première fois que je l'avais rencontrée, quand elle n'était qu'une arachnéenne blanche sans nom ?

Cela avait été une rencontre pleine de chagrin. Ou peut-être que « affrontement » était un meilleur mot pour ça. Elle m'avait enlevé et ramené au nid de l'arachnide. Exposé au torrent blanc de ses émotions, sa couleur m'avait littéralement repeint. J'avais l'impression que mon cœur allait se briser. J'avais été comme un insecte, lié et capturé dans des fils d'araignée.

« *Je veux te ravir, mon Seigneur.* »

Sa douce étreinte était totalement différente de ces violentes entraves. Gerbera essayait de soutenir mon cœur affaibli. L'affection que je ressentais de sa part était pure, sincère et très chaleureuse.

Néanmoins, Gerbera était toujours une araignée par nature. Cette situation m'avait rappelé ce fait. Après tout, j'avais l'impression qu'elle m'avait « capturé ». Je l'avais ressenti bien plus fortement que lorsqu'elle m'avait emmené au nid de l'arachnide. J'étais sans défense, pieds et poings liés.

« Tu es vraiment inattentive parfois, Gerbera... »

« Monseigneur ? »

« Tu n'es pas du tout insuffisante, » avais-je dit en lui adressant un léger sourire. Elle était restée là à cligner des yeux, étourdie, tandis que j'entourais son dos de mes bras. « J'ai simplement pensé que si je te tenais trop près, je ne pourrais plus retenir mes sentiments. »

Jusqu'à présent, j'avais été fortement influencé par le sens de la fidélité

de mon propre monde. Cependant, je n'avais pas vraiment de croyances ou de fixations particulièrement fortes à ce sujet. La relation que j'avais avec mes serviteurs n'existait pas dans ce monde, alors je commençais à sentir que je ne pouvais pas rester tel que j'étais. Je devais en conséquence faire face à ces filles. Elles étaient plus précieuses pour moi que toute autre chose.

Et pourtant, ces idéaux avaient continué à m'influencer. Peut-être avais-je peur d'un changement trop important. J'avais perdu beaucoup de choses. J'avais été forcé de changer sans tenir compte de mes propres intentions. C'est peut-être pour cela que j'avais essayé de conserver une partie immuable de moi dans ce monde.

Ma peur avait verrouillé mon cœur. Mais il était temps que cela cesse. J'avais enlacé Gerbera. Son corps, qui cachait une force terrifiante, était plus mignon que le mien. Sa peau blanche était si lisse et douce que j'avais l'impression de pouvoir m'y enfoncer.

« Désolé de t'avoir fait attendre. »



Et juste comme ça, je m'étais retrouvé empêtré dans des fils de l'araignée blanche. Je ne pouvais plus m'échapper. Je n'en avais pas l'intention. En même temps, l'une des entraves qui me retenaient s'était détachée. J'étais sûr de changer, en vivant dans ce monde étranger avec les filles que je trouvais si précieuses. Et pour le meilleur ou pour le pire, je ne pouvais plus empêcher ce changement.

« Fwaaaah !? »

Gerbera avait soudainement crié. Cela m'avait surpris, mais je n'avais pas relâché ma prise et j'avais plutôt regardé son visage. Les bras qu'elle

avait enroulés autour de mon dos étaient maintenant en l'air. Ses jambes s'agitaient dans tous les sens. Il lui manquait encore des jambes, ce qui avait fait s'écrouler son équilibre.

« Qu-Quoi — !? »

J'étais tombé à genoux avec Gerbera toujours dans mes bras. Son visage rouge vif était juste devant mes yeux. Elle était si mignonne. Sa bouche s'était ouverte et refermée plusieurs fois, incapable d'exprimer quoi que ce soit, avant qu'elle ne parvienne enfin à sortir quelque chose.

« Ça m'a surprise. »



« C'est ma réplique. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Je pensais qu'elle serait heureuse. Sa réaction était quelque peu inattendue.

« Rien. Je veux dire, je suis certainement heureuse, mais... »

Donc elle était heureuse... mais quoi ? Je l'avais sondée avec curiosité du regard.

« Je suis bien trop heureuse, » répondit Gerbera, les bras toujours en l'air, « alors j'ai eu l'impression que tu allais négligemment t'écraser "splash", dans mon étreinte. »

« C'est un peu effrayant. »

C'était la première fois que j'entendais le son splash appliqué à une étreinte. Peut-être que ma réponse était un peu *trop* efficace. Ses yeux rouges, qui avaient été fixés sur moi et m'avaient empêché de m'échapper jusqu'à présent, nageaient maintenant de façon erratique.

« Que dois-je faire ? Que *dois-je* faire ? Je suis trop stimulée. Je ne pense pas pouvoir contrôler ma force. »

C'était une mauvaise blague. Ou du moins, je l'espérais. À en juger par la façon dont ses jambes labouraient le sol, ce n'était peut-être pas le cas. J'avais lâché Gerbera avec un soupir.

« Je suppose que nous allons attendre que tu puisses calmer ta force avant de t'enlacer... »

« A-Aaaargh... »

Gerbera avait laissé échapper un joli gémissement, et ses épaules

s'étaient affaissées. On aurait dit qu'elle voulait protester, mais elle savait que c'était sa propre faute. J'avais senti un sourire me venir. Avant cela, j'aurais reculé, décidant qu'on ne pouvait rien y faire, mais...

« Uhyah !? »

Gerbera avait poussé un étrange glapissement quand je l'avais serrée correctement cette fois.

« U-Ummm, mon Seigneur !? »

« Tu es trop agitée. »

J'avais souri ironiquement et j'avais gardé mes bras autour d'elle. J'étais déjà captif de ses fils. Il était impossible de s'échapper maintenant. Mais maintenant que c'était arrivé, je n'avais pas non plus l'intention de la laisser s'échapper.

« Quand nous aurons récupéré Lily et que les choses se seront calmées, trouvons un peu de temps pour être seuls. »

« Est-ce que ça veut dire... un rendez-vous galant !? » cria Gerbera, ses yeux rouges s'étaient ouverts en grand.

« Aah... bien, quelque chose comme ça. »

*Tu n'as pas vraiment besoin de bondir à l'idée...* Elle l'avait supporté tout ce temps, alors peut-être que j'étais en partie à blâmer. En tout cas, elle était vraiment franche à ce sujet. Selon la personne, elle était susceptible de s'abstenir d'un tel comportement. Le fait que je trouvais ça mignon signifiait probablement que j'étais au-delà de tout espoir.

« Alors, à ce moment-là, s-smooch ! J'aimerais bien essayer ça ! » a crié Gerbera.

« Un baiser ? » avais-je demandé pour être sûr. Gerbera avait hoché la

tête vigoureusement. J'avais réfléchi et j'avais dit... « Bien sûr. »

En pensant aux difficultés à venir, une petite récompense était appropriée.

« V-Vraiment !? Tu me le promets !? »

« Oui, c'est une promesse. Donc, pour que ça arrive... »

« Hm ! Nous devons faire revenir Lily ! »

J'avais lâché Gerbera et j'ai reculé. J'avais essayé de serrer le poing. Je pouvais sentir mes nerfs jusqu'au bout de mes doigts. J'avais récupéré environ quatre-vingts pour cent de mon endurance. Grâce à Gerbera, mon état mental était redevenu normal. Je ne ferais plus d'erreurs stupides maintenant.

Avec notre détermination renouvelée, j'avais tendu la main à Gerbera. Elle l'avait prise avec un sourire. Comme c'était étrange. Quelque chose semblait totalement différent maintenant. La distance physique entre nous était la même que d'habitude, mais j'avais l'impression que nous étions beaucoup plus proches. Rien qu'à cette pensée, j'avais l'impression que la force envahissait mon corps.

« D'accord, allons-y. »

Et juste au moment où nous allions continuer notre poursuite...

« Comme c'est beau de vous voir vous entendre. »

Une autre voix avait résonné dans cette forêt désolée au milieu des lointaines montagnes de Kitrus.

« Mon Seigneur ! »

Gerbera avait immédiatement réagi pour me protéger, se plaçant entre



moi et la voix.

« Je crois quand même qu'avec une araignée, il te manque encore des mains, ne trouves-tu pas ? »

Gerbera avait jeté un regard à l'ombre mince qui sortait de derrière un arbre.

« Si tu le souhaites, je peux te donner un coup de main ? »

Je pouvais entendre une bête haletante à côté de la voix. Une armée d'ombres avait suinté de l'ombre des arbres. Mes yeux s'étaient élargis en voyant le garçon se révéler.

« Kudou Riku... »

« C'est bon de te revoir, Senpai. »

L'autre dompteur de monstres, à la tête d'un loup à deux têtes et d'une armée d'ombres, m'avait adressé un sourire.

## **Chapitre 7 : Deux possibilités**

### **Partie 1**

Kudou et moi, nous nous étions fait face, tous les deux avec des monstres derrière nous. Je savais que nous nous retrouverions un jour, mais je n'avais jamais imaginé que ça se passerait comme ça.

« C'est bon de te revoir, Senpai. »

Kudou m'avait salué comme un ami proche, un sourire s'étendant sur son visage mince. Je n'avais rien dit en réponse. Notre relation n'était pas une relation où nous pouvions simplement sourire et discuter. Il était l'autre dompteur de monstres. Nous partagions la même origine, mais suivions

des chemins différents. J'avais choisi d'utiliser mon pouvoir pour établir un lien émotionnel avec les monstres, tandis que lui avait choisi d'utiliser le sien pour soumettre les monstres à son service en les attachant. Nous étions totalement incompatibles.

La phrase « un malheur n'arrive jamais seul » m'était venue à l'esprit. Les choses étaient déjà hors de mon contrôle, et maintenant Kudou s'était montré. Peut-être était-il apparu à cause de cela. Il était venu pour profiter de ma situation difficile.

« Monseigneur... »

Gerbera avait serré ma main sans réserve, assez fort pour que cela fasse mal. Ce n'était pas très féminin, mais ça lui allait bien et c'était plutôt rassurant.

« Merci, Gerbera, » avais-je dit en évacuant la tension de mon corps. « Je vais bien maintenant. »

« Hm. »

Maintenant que je m'étais calmé, j'avais commencé à réfléchir à ce qui se passait. En voyant comment Kudou avait engagé la conversation, il ne semblait pas qu'il allait nous attaquer tout de suite. Dans ce cas, nous pourrions peut-être simplement le laisser passer.

Kudou regardait joyeusement nos mains jointes, tandis que je lui rendais son regard.

« Ça fait longtemps, Kudou. »

Cela faisait environ deux mois. Il était le même que lorsque nous nous étions quittés... ou peut-être un peu plus mince. Peut-être que mon impression de lui avait simplement changé parce qu'il portait les vêtements locaux. Deux mois avaient après tout aussi passé pour lui.

J'avais regardé les monstres qui l'accompagnaient. Ils avaient également beaucoup changé. La doppelqueen Anton qui avait engendré cette armée d'ombres n'était pas là, mais le loup à deux têtes Berta avait maintenant des tentacules dans le bas de son dos.

Berta était une espèce mutante du croc de feu des profondeurs. Ce degré de transformation grotesque était-il une caractéristique de ce monstre ? Ou était-ce le résultat de ces monstres qui se dévoraient les uns les autres dans une pratique que Kudou avait appelée le « bocal à poison kudoku » ?

« On dirait que tu as été plutôt occupé, » avais-je dit.

Kudou avait souri et avait hoché la tête. « Oui, je suppose que c'est le cas. J'ai un but à accomplir, après tout. »

« Un but, hein ? »

Répéter ses mots m'avait laissé un goût amer dans la bouche. Sa déclaration d'il y a deux mois m'était revenue en mémoire.

*« Je suis le Roi-Démon. Je ne suis pas celui qui va sauver l'humanité. Je suis celui qui va la détruire. »*

Il avait été opprimé et tourmenté. Il avait perdu toute sa dignité et, pour couronner le tout, avait frôlé la mort. Ayant acquis la capacité de manipuler les monstres, il se considérait comme le Roi-Démon, un être destiné à se venger de l'humanité. Étrangement, ces pensées inhumaines étaient les seules choses qui maintenaient son sentiment d'identité. Il ne pouvait plus vivre autrement.

Kudou avait probablement passé les deux derniers mois à travailler sans relâche dans ce but. L'un des fruits de son travail se trouvait devant moi sous la forme de ses serviteurs, qui étaient les meilleurs parmi tous ceux qu'il contrôlait.

« Il y en a ici que tu n'as pas encore rencontré, Senpai. Permits-moi de te présenter. Voici le César du slime sale. »

Quelque chose de vert et de boueux s'était glissé hors de la manche de Kudou. Je n'avais jamais vu ce type de monstre auparavant. Il ne semblait pas être originaire de cette région. Le fait qu'il ait pris la peine de le nommer signifiait qu'il était au moins un monstre rare.

« Et voici la harceleuse cauchemardesque Dora. »

Kudou avait incité la fille à côté de lui à s'avancer.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, deuxième roi, » dit-elle en s'inclinant.

Elle était comme une ombre. Ses cheveux, sa peau et ses yeux étaient tous noirs. Elle ressemblait à l'armée de sosies derrière Kudou, mais contrairement à eux, ses traits étaient plus définis. Son apparence était clairement inhumaine, mais elle était aussi la plus humaine parmi les serviteurs de Kudou.

« Dora est ma progéniture mutante. »

L'un des sosies avait pris la forme d'un garçon grand et robuste et il avait parlé. C'était Juumonji Tatsuya. Cette figure était un terminal de la doppelqueen Anton, pour ainsi dire, exécutant sa volonté en utilisant leurs capacités de doppelgängers. Contrairement au vrai Juumonji, le visage du garçon était horriblement robotique.

Anton posa sa main sur l'épaule de Dora. « Cette chose n'a pas la moindre capacité en tant que doppelgänger. Elle est défectueuse et ne peut pas me servir de terminal. En revanche, elle est très douée au combat... Peut-être même qu'elle peut te tuer dans ton état actuel d'affaiblissement, Araignée Blanche. »

« Merci pour cet accueil courtois. En guise de remerciement, veux-tu le mettre à l'épreuve ? »

Gerbera et Anton se fixaient l'un et l'autre et l'air entre eux devient tendu. En les observant, Berta avait relevé une de ses têtes.

« Arrête ça, Anton. Tu dois te retenir devant notre roi. »

« Je le sais. »

La copie de Juumonji faite par Anton haussa les épaules et recula. Gerbera laissa échapper un grognement, et Dora ferma ses yeux noirs.

« On dirait que vous avez tous terminé vos salutations, » dit Kudou, jetant un coup d'œil à la brève dispute entre nos serviteurs avant de me regarder. « Je dois m'excuser de ne pas m'être montré immédiatement malgré ta situation difficile, Senpai. La Skanda Iino Yuna est ici, après tout. »

Iino m'avait poursuivi jusqu'ici en pensant que j'étais le complice de Kudou. Si elle savait qu'il était ici, elle l'aurait certainement assommé — sans pitié. Il était apparu seulement maintenant parce qu'Iino ne pouvait pas bouger.

« Attends... Pourquoi es-tu au courant de ma situation ? » avais-je demandé. Les choses commençaient à avoir un sens, mais je trouvais toujours cela plutôt étrange. « Comment es-tu arrivé ici ? Ne me dis pas que l'un de tes monstres m'a suivi pendant tout ce temps. »

« Je ne suis pas un harceleur. »

« Je me demande ce que c'est..., » murmura Gerbera, mais Kudou ne lui accorda aucune attention.

« J'ai appris ta situation à Serrata. J'ai entendu des histoires suspectes en rassemblant des informations là-bas. J'ai aussi eu des informations sur la

Skanda, alors j'ai suivi sa trace. Heureusement, elle utilisait un cheval au lieu de courir toute seule, donc ce n'était pas si difficile de la poursuivre.  
»

« Je vois. Alors c'est ce qui s'est passé. »

J'étais convaincu maintenant, mais un détail m'avait frappé. L'une des choses que Kudou avait apparemment faites au cours des deux derniers mois était de recueillir des informations. Tout comme moi, il avait du mal à se déplacer en compagnie de monstres.

Pourtant, il avait un serviteur qui pouvait se glisser dans la société humaine. Les nombreuses progénitures d'Anton pouvaient imiter l'apparence des humains. Elle n'avait pas besoin de dévorer une cible avant de prendre sa forme comme Lily. Étant donné qu'Anton pouvait contrôler ses progénitures à distance, elle serait parfaite pour recueillir des informations.

Si le corps principal d'Anton n'était pas là, c'est peut-être parce qu'elle était en train de le faire. Il y avait probablement une distance maximale pour son contrôle à distance, mais c'était encore suffisant en son absence. Ou peut-être que tous les monstres les plus puissants de Kudou, à part ceux qui étaient ici, étaient avec Anton en train d'accomplir une autre tâche.

« Je comprends ton histoire maintenant, » avais-je dit, en abordant le vrai problème. « Mais pourquoi as-tu fait tout ce chemin pour me poursuivre ? »

« Oh ? Je crois que je te l'ai déjà dit. »

J'avais regardé Kudou d'un air renfrogné. Il avait, en fait, mentionné pourquoi il était ici dès qu'il s'était montré.

« Me donneras-tu un coup de main pour sauver Lily ? »

« Oui. Je suis venu ici pour t'aider, Senpai, » dit Kudou, avec un large sourire. Il n'avait pas prêté attention à mes soupçons. « J'ai entendu ce qui s'est passé. Takaya a enlevé ton précieux slime, n'est-ce pas ? Tant que tu es d'accord, je te prête mes serviteurs pour renforcer tes forces. »

« Comprends-tu ce que cela signifie... ? »

Notre adversaire était un tricheur, le guerrier Takaya Jun. Ce n'était pas un combat fictif, nos vies étaient en danger. Ce n'était pas une situation où il devait simplement me prêter ses serviteurs. Cependant, Kudou avait facilement consenti à le faire.

« Bien sûr. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que tu les utilises comme bras et jambes contre Takaya, » dit-il, sans la moindre hésitation dans la voix. « Si tu en as envie, tu peux même les utiliser et les jeter. »

Il parlait comme s'il parlait de biens consommables. Ou peut-être qu'il ne voyait en eux que des êtres jetables. La façon dont il considérait ses serviteurs était totalement différente de celle dont je considérais les miens.

Au Fort de Tilia, Kudou avait sacrifié des centaines de monstres sous ses ordres. À l'époque, il s'agissait de monstres normaux sans volonté, mais il ne semblait pas considérer ses serviteurs spéciaux différemment.

Si Lily et les autres étaient des pierres précieuses pour moi, les serviteurs de Kudou étaient des cailloux pour lui. Il était satisfait tant qu'il pouvait les lancer sur son adversaire et le blesser. Il y avait des cailloux à ramasser partout. Il n'avait pas vraiment besoin d'aller les chercher. À cet égard, j'avais pitié des serviteurs de Kudou. Cela dit, je n'étais pas en mesure de montrer de la sympathie à ces filles étant donné la situation actuelle.

## Partie 2

« Et... ? » J'avais commencé en secouant légèrement la tête. « Que veux-tu en retour ? »

Même si ce n'était que des cailloux pour lui, il avait pris le temps de les rassembler. Il n'avait aucune raison de les remettre gratuitement. Il était parfaitement évident qu'il voulait une sorte de compensation. Si c'est le cas...

« Hmm, voyons voir..., » dit Kudou, en remettant César dans sa manche. « Senpai, te souviens-tu de la proposition que j'ai faite la dernière fois ? »

C'était exactement ce que je pensais que ce serait. Je l'avais vu venir, mais j'avais quand même froncé les sourcils.

« Donc tu dis que je dois m'allier à toi pour obtenir ton aide ? » avais-je demandé.

Kudou avait fait cette proposition quand nous nous étions séparés au Fort de Tilia. Je vivais en harmonie avec mes monstres, tandis que Kudou maîtrisait les siens. Bien que nos positions soient différentes... ou peut-être parce qu'elles le sont, nos capacités se complétaient parfaitement. Les forces de l'un couvraient les faiblesses de l'autre. Ensemble, nous pourrions peut-être sauver ce monde de la menace rampante des Terres forestières, ou le détruire entièrement. Bien sûr, Kudou ferait une fixation sur moi, étant donné cela.

Dans ce cas, sa proposition n'était pas si scandaleuse. Il me proposait de me prêter sa main en échange de la mienne — un échange vraiment équitable. Je savais parfaitement à quel point la capacité de Kudou était puissante. Si je pouvais emprunter sa force, la probabilité de sauver Lily augmenterait considérablement.

Cependant, s'allier à Kudou signifie se séparer de l'humanité. Je ne peux



pas être d'accord.

Avant même que je puisse lui répondre, Kudou avait pris la parole, voyant clair dans mes pensées. « Senpai, je ne pense pas que ce soit une si mauvaise affaire pour toi, » dit-il d'un ton persuasif, tout en restant calme. « Cela fait environ deux mois que tu n'as pas côtoyé la société humaine ici, non ? Tu devrais avoir compris depuis le temps. Je veux dire, avec qui tu dois t'allier. »

Je m'étais tu.

*« As-tu vraiment l'intention de te battre jusqu'à la mort pour un monstre !? »*

Les mots d'Iino avaient résonné dans mon esprit. De mon point de vue, c'était des mots cruels. Cependant, ce n'était pas le vrai problème derrière sa déclaration. Et Iino n'était pas la seule à penser de cette façon.

Disons que vous aviez deux personnes. L'une est capturée et mourra si elle reste seule. Cependant, si l'autre offre sa vie, le captif sera sauvé. Supposons maintenant qu'un ami du captif apprenne la situation. Il ne dira pas à l'autre personne de renoncer à sa vie pour sauver le captif. Il ne le peut tout simplement pas. Personne ne traitera non plus l'autre personne d'inhumaine pour ne pas avoir sacrifié sa propre vie.

Cependant, disons que la personne n'est pas humaine. Alors quoi ? Si offrir la vie de quelque chose d'inhumain — comme un monstre — permet de sauver le captif, le consensus ne sera-t-il pas alors différent ? Considérons maintenant un monde constamment menacé par des monstres. La plupart des gens pensent que le monstre doit être sacrifié.

En bref, c'était la situation dans laquelle je me trouvais. La grande majorité des gens fronceraient les sourcils devant une personne prête à se battre à mort contre une autre pour lui avoir volé son précieux animal

de compagnie. Le trésor d'une personne n'avait pas la même valeur pour tout le monde. Vivre avec des monstres signifiait porter le fardeau de telles déviations cognitives et tous les inconvénients qui en découlaient.

« Tu chéris tes serviteurs, alors ne devrais-tu pas te joindre à moi ? » demanda Kudou.

Il y avait une certaine persuasion dans ses paroles, mais il avait tort.

« Quelle absurdité, » répondit immédiatement Gerbera. Ses mots étaient comme le salut de mon cœur. « Tu marches sur le chemin du carnage sanglant. Tu vas tuer tes ennemis, tes alliés, et même toi-même. » Elle s'était arrêtée et avait regardé Kudou dans les yeux. « Dis-tu à mon seigneur de devenir comme toi ? De nous traiter comme des pions jetables ? »

« Je pense que ce serait beaucoup plus facile pour lui de cette façon, » dit Kudou. L'interruption de Gerbera était inattendue, mais il avait immédiatement repris ses esprits. « En tant que serviteur, ne devriez-vous pas vous sacrifier pour son bonheur ? »

« Quelle plaisanterie ! Même si c'est plus facile comme ça, ce n'est pas le chemin du bonheur, » affirma Gerbera avec détermination. « Tu ferais bien de ne pas te moquer de nous. L'homme dont nous sommes tombées amoureuses n'est pas un lâche au point de tourner le dos au bonheur en prétextant une situation difficile. »

« C'est ce que tu dis, Araignée Blanche, » dit Anton avec un regard de robot alors que Gerbera levait le menton avec fierté. « Même toi, tu trouveras que c'est un trop lourd fardeau de combattre un tricheur avec ton corps dans cet état pitoyable. Tu es toute seule avec un roi qui ne peut rien faire. Comment vas-tu sauver ce slime ? »

« Hmph. Un état pitoyable, dis-tu ? C'est peut-être ce qu'il semble à tes yeux pourris, » dit Gerbera, en jetant un coup d'œil à ses jambes

manquantes et en se moquant, « mais c'est un dangereux malentendu. »

Dès qu'elle eut terminé, un torrent tangible et visqueux de soif de sang explosa de son corps svelte. Anton se figea complètement, comme si les fils d'araignée de Gerbera la tenaient tendue, incapable de supporter la moindre pression.

« Je suis forte comme je suis maintenant, » déclara Gerbera avec un beau sourire.

Même si elle avait perdu davantage de ses meilleures armes — ses pattes vicieuses — son état est loin d'être pitoyable.

« Après tout, le désir présent dans mon cœur vient d'être exaucé, » poursuit Gerbera. « Je ne pourrais pas être en meilleure forme. Permetts-moi de te dire encore une chose. Je peux puiser dans mes forces précisément parce que mon seigneur est avec moi. Ne va pas prétendre qu'il ne peut rien faire comme si tu savais tout. Sa valeur ne réside pas dans de tels endroits. »

Anton n'avait pas pu dire un mot.

« On dirait que tu n'es bon qu'à débiter des imbécillités » ajouta Gerbera.

Dora, la progéniture mutée d'Anton, avait pris la parole à la place de sa mère. « L'arme de la Grande Araignée Blanche n'est-elle pas ses serres, mais ses lèvres mileuses ? »

Les mains de Dora s'étaient transformées en épées noires de jais. Elle ne possédait pas les capacités d'un doppelgänger, mais pouvait apparemment manipuler son corps dans une certaine mesure.

En voyant la combativité de Dora, Gerbera laissa échapper un soupir d'admiration. « Tu es bien faite pour un être né d'un sous-fifre qui ne peut que trembler devant moi. »

« Comment osez-vous vous moquer de ma mère ! »

« Je voulais en fait te féliciter d'avoir si bien tourné malgré le fait que tu aies été traitée comme une ratée. Dans le monde de notre seigneur, il y a un dicton qui dit qu'une grande personne peut naître de parents parfaitement ordinaires. »

« Espèce d'enfoirée ! »

Des étincelles invisibles volaient entre elles. Gerbera était devenue plutôt belliqueuse après qu'Anton m'ait insulté. À ce rythme, notre conversation n'aboutirait à rien. Finalement, c'était aux deux maîtres de les arrêter.

« Arrête ça, Dora. Qui t'a dit que c'était bien de te battre ? »

« Gerbera, toi aussi. »

Gerbera s'était retournée vers moi et avait haussé les épaules. En revanche, Dora était tombée à genoux, serrant son cou. Kudou avait probablement exercé sa capacité.

« Les choses sont devenues plutôt incontrôlables, n'est-ce pas ? » dit Kudou, baissant son regard vers Dora à genoux avant de me faire face. « Re commençons. »

« Bien, » avais-je répondu d'un signe de tête. « Bien que Gerbera ait déjà dit à peu près tout ce que je voulais dire. »

« Alors tu veux dire..., » murmura Kudou, ses yeux s'élargissant très légèrement.

« Oui. Je partage son opinion, » avais-je déclaré.

Il y avait des parties de la déclaration de Gerbera qui me surestimaient ici et là, mais ce qu'elle avait dit explicitement venait de sa confiance en moi. En tant que tel, je voulais répondre à sa confiance en tant que son

maître... Non, pas comme son maître, mais comme l'homme à qui elle avait offert son cœur.

« Je te l'ai déjà dit avant, de toute façon. Je ne suis pas un Roi-Démon. Je suis leur maître. »

Je ne pouvais pas suivre le même chemin que Kudou. J'étais destiné à prendre un chemin différent. Tant que je ne pouvais pas me joindre à lui, il n'y avait aucune chance que j'accepte son offre. En un sens, c'était la seule façon dont ça aurait pu se passer depuis le début. Le vrai problème avait commencé ici avec mon refus.

« Si possible, je préférerais que tu me laisses partir paisiblement, » avais-je dit.

Si je devais sauver Lily, je devrais probablement affronter Takaya. Il serait préférable que je n'aie pas à gaspiller inutilement mon énergie ici. Heureusement, grâce à Gerbera, nous avons réussi à démontrer suffisamment notre potentiel de combat, indépendamment de ses blessures. S'il fallait se battre, Kudou subirait de lourdes pertes. De plus, il n'avait rien à gagner, donc il n'avait aucune raison de se disputer avec nous. En termes de gains et de pertes, il n'avait pas d'autre choix que de reculer. Tout ce qui restait était la question de ses sentiments.

« Je vois. OK, alors vas-y..., » dit Kudou. Mais il avait ajouté : « Pensaistu vraiment que j'allais reculer comme ça ? »

Berta, qui était restée silencieuse pendant tout ce temps, avait commencé à grogner. La progéniture en forme de Juumonji d'Anton dégaina l'épée à sa taille. Le slime sale César avait suinté de la manche de Kudou. Dora se remit debout en titubant et transforma à nouveau ses bras en épées. En les regardant se préparer au combat, j'avais poussé un soupir.

## Partie 3

« Est-ce ainsi ? Quel dommage ! » dis-je en préparant mon épée.

Asarina s'était étirée de ma main, montrant ses crocs. Gerbera avait fait craquer ses articulations et avait replié ses pattes, accumulant de la force pour bondir. J'avais voulu éviter une bataille, mais maintenant que j'en étais arrivé là, il n'y avait pas d'autre moyen. Je devais me frayer un chemin.

Cependant, je n'avais pas besoin d'anéantir mes adversaires. Plutôt, pour éviter de nous épuiser inutilement, Gerbera pourrait les disperser et utiliser cette ouverture pour forcer une fuite. Ça marcherait. Nous pourrions le faire.

Sans vouloir imiter Gerbera, j'étais en si grande forme que mon état d'épuisement antérieur semblait un mensonge. J'irais même jusqu'à dire que j'étais en pleine forme. J'avais l'impression que tout le mana qui circulait dans mon corps était plus revigoré que d'habitude. Peut-être n'était-ce qu'un sentiment temporaire de toute-puissance dû à l'exaltation de l'échange de mes sentiments avec Gerbera. Toujours est-il que les questions émotionnelles étaient étonnamment difficiles à prendre à la légère.

Notre moral était au plus haut. Nous allions passer à travers les serviteurs de Kudou et continuer notre poursuite de Lily. Je fixais les obstacles qui se dressaient devant moi... quand j'avais soudain vu l'expression de Kudou.

J'étais étonné. Kudou me regardait avec un léger sourire et des sourcils légèrement froncés. C'était cependant un peu différent de son sourire habituel. Pas vraiment de la tristesse. Pas vraiment de la pitié. Pas tout à fait de l'envie. C'était une expression complexe composée des trois. Je ne savais pas ce qui l'avait poussé à faire une telle grimace. Quand j'avais cligné des yeux, son sourire habituel était de nouveau collé sur son

visage.

« Héhé. Ne te méprends pas sur mes propos. »

Le sourire de Kudou ne trahissait pas ses pensées intérieures. Il tenait ses deux mains devant sa poitrine avant de tendre une paume vers moi.

« Cela ne signifie pas que je vais me battre contre toi ou quoi que ce soit d'autre, Senpai. »

« Quoi... ? »

Kudou s'était détourné de moi alors que je restais là, perplexe, puis il s'était adressé à ses propres serviteurs.

« Vous tous, arrêtez ça. Ce n'est pas un ennemi. »

« Mon roi, qu'est-ce que vous dites ? »

Berta restait prête à se jeter sur moi à tout moment, ne tournant qu'une seule de ses têtes vers Kudou en signe de confusion. Ses autres serviteurs étaient tout aussi perplexes. Et moi aussi.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » avais-je demandé.

« Ce n'est pas si compliqué, » dit Kudou avec un haussement d'épaules indifférent. « Je veux juste dire que je n'ai jamais dit que je retirerais mon offre juste parce que tu ne veux pas t'allier à moi. »

J'étais complètement abasourdi.

« C'est dommage que tu ne deviennes pas mon allié, mais cela ne me dérange pas vraiment. Comme je l'ai déjà dit, je te prêterai toutes les troupes que j'ai ici. »

C'était très inattendu. Même Gerbera semblait quelque peu

décontenancée. Je n'arrivais pas du tout à saisir les intentions de Kudou. Ma confusion se lisait probablement très clairement sur mon visage.

« Il n'y a pas besoin de se méfier de moi, » dit Kudou avec un petit rire. « Il n'y a pas de piège. »

« Dis-tu donc que tu vas m'aider sans rien attendre en retour ? »

« Ne me crois-tu pas ? »

« Pour le dire franchement, non. »

« Ha ha. Eh bien, je suppose que tu me vois comme un ennemi. C'est normal que tu sois méfiant. » Même lorsque je lui avais clairement dit que je me méfiais de lui, Kudou ne semblait pas vraiment s'en soucier. « Cependant, je ne te considère pas comme mon ennemi. »

« Où veux-tu en venir... ? »

« Je ne voudrais pas que tu meures pour quelque chose d'aussi insignifiant, » ajouta Kudou, son sourire s'élargissant. « Je crois l'avoir déjà mentionné. La seule personne avec laquelle je veux unir mes forces est celle qui, au même endroit, au même moment, dans les mêmes circonstances, s'est éveillée au même pouvoir. Juste toi. »

Il y avait un soupçon de zèle dans sa voix. Elle révélait une fixation lunatique sur un sens inversé des valeurs. Ou peut-être était-ce le dernier vestige d'humanité en lui, sous forme d'empathie.

« Tu es merveilleux, » continua Kudou avec passion. « Ce n'est pas une exagération. Tu ne peux pas mourir ici. C'est pourquoi je veux toujours t'aider. »

« Mon Seigneur... ? » murmura Gerbera. « Cet homme est-il par hasard une bonne personne ? »



« Tu es naïve, » lui avais-je dit.

Non pas que ce soit étrange qu'elle l'interprète de cette façon. Kudou me favorisait trop. Il n'était pas quelqu'un de bien, mais son intention de m'aider semblait sincère.

En y repensant, il avait fait la même chose lorsqu'il avait révélé son identité au Fort de Tilia. Il m'avait offert des informations dont je ne savais rien, me demandant si je voulais m'allier à lui. Lorsque j'avais refusé, il ne m'avait pas attaqué de manière frénétique, mais avait reculé et était parti tranquillement.

L'attitude de Kudou était à la fois rationnelle et sincère. Il n'y avait rien de caché derrière. Il était impossible qu'il comploté quelque chose de maléfique. Il n'avait pas la capacité de juger le bien du mal, le bon du mauvais, et le profit de la perte. Sa sympathie pour la seule et unique personne qui était la même que lui s'était simplement transformée en une fixation insondable.

Il essayait sérieusement d'aider, et quand il s'agissait de sauver Lily, plus nous avions de forces de notre côté, mieux c'était. J'avais échangé un regard avec Gerbera, puis nous nous étions fait un signe de tête avant de nous retourner vers Kudou.

« Bien. Je vais accepter ton aide. »



Sur le moment, je ne pouvais pas nier que je sentais un soupçon d'espoir en moi. Kudou s'était trouvé au même endroit que moi, partageant le même moment, dans le même environnement, et s'était éveillé au même pouvoir. J'aurais pu facilement devenir comme lui. Il était empathique envers moi, et cela allait dans les deux sens. Quelque part au fond de mon

cœur, je ne voulais pas me battre avec lui.

Cependant, nos vies étaient en désaccord. À ce rythme, nous devrions un jour en venir aux mains. C'était une prémonition. Quand ce moment viendrait, ce serait une lutte désespérée pour la survie. Je devrais mener mes serviteurs à tuer Kudou. Pour éviter cela, l'un de nous devait changer sa façon de faire. En d'autres termes, je devrais tomber au niveau où Kudou était dans la vie, ou alors il devrait retourner au niveau où j'étais.

S'il y avait une personne qui pouvait le ramener ici, c'était bien moi. Kudou faisait une telle fixation sur moi que cette rencontre inattendue m'avait donné le meilleur fil pour me connecter à ce futur. C'est ce que je croyais.

Naturellement, je savais déjà que ce n'était que le plus faible des espoirs. La possibilité existait, mais il était impossible qu'un tel avenir se réalise. Le fait que je le sache et que je m'attarde sur ces pensées prouvait ma faiblesse. Cependant, je pensais que c'était exactement ce qui me différenciait de celui qui avait choisi la vie d'un Roi-Démon.



« Mon Seigneur, » déclara Gerbera, toujours très méfiante à l'égard du groupe de Kudou, mais plus en position de combat. « Si nous avons fini de parler, alors nous devrions y aller immédiatement. »

« Exact... »

Un certain temps s'était écoulé. C'était bien que Kudou coopérait avec nous au lieu de se battre, mais cela ne voulait rien dire si nous ne rattrapions pas Takaya.

« Oh, à propos de ça. Ça devrait aller, » dit Kudou, ignorant nos craintes. Il était difficile à lire, mais en ce moment, il était clairement de bonne humeur. « J'ai déjà pris des dispositions de mon côté. »

J'avais hoché la tête quand Kudou avait levé un doigt.

« Que veux-tu dire par là ? Explique-toi. »

« Bien sûr. En fait, j'ai déjà envoyé certaines des autres troupes à l'endroit où se trouve Takaya. »

« Oh, je vois. C'est la raison pour laquelle tu n'as pas beaucoup de monstres avec toi maintenant. »

Kudou avait hoché la tête. « Je n'ai pas non plus fini de reconstituer mes forces. Ce n'est pas comme si j'avais amené tous mes pions, mais j'ai une trentaine de monstres à sa poursuite. Si leur attaque se passe bien, tu n'auras peut-être même pas à le rattraper. »

« Attaque ? Hé, Lily va bien, non ? »

« Il n'y a rien à craindre. Au pire, ils devraient encore le faire patienter. »

Trente monstres normaux. Même contre un guerrier armé d'une arme magique, ils représentaient une menace suffisante pour transformer le combat en une bataille majeure selon leur approche. S'ils se consacraient à gagner du temps, ils pouvaient en gagner beaucoup et l'épuiser considérablement.

« De plus, ce sera plus rapide si tu montes sur Berta pour le rattraper. »

« Oh ? »

J'avais regardé la louve à deux têtes. Contrairement à la petite Ayame, son corps était très large. Il était tout à fait possible de la monter.

« Cela te convient-il ? » avais-je demandé à Berta.

« Tel est l'ordre de mon roi. Je n'y vois pas d'inconvénient. »

Les tentacules et la queue de Berta s'agitaient. Elle avait l'air plutôt imposante, mais quand elle se comportait ainsi, elle était plutôt mignonne, un peu comme un chien.

« Oh. Mais dans ce cas, tu devras monter en tandem avec moi, » ajouta Kudou.

« Argh, » gémit Gerbera en fronçant les sourcils pour une raison inconnue.

Je ne savais pas si elle n'aimait pas l'idée que je monte Berta ou l'idée que je monte avec Kudou. Peut-être était-ce les deux. J'avais de la peine pour elle, mais il valait mieux que j'utilise au maximum tout ce qui était à ma disposition pour augmenter les chances de sauver Lily.

« Utiliser tout ce que je peux, hein ? » m'étais-je dit en murmurant.

« Qu'est-ce qu'il y a, Senpai ? »

« Ce n'est rien. Je me parle à moi-même. »

Après cela, nous avons eu une courte réunion stratégique. Kudou semblait mécontent du plan que je proposais. Gerbera avait aussi l'air mécontente. Mais après que je les avais convaincus, ils avaient tous deux donné leur accord.

Une fois la préparation terminée, nous avons commencé à poursuivre Takaya.

*Maintenant, allons récupérer Lily.*

## Chapitre 8 : Un rêve étrange ~ Point de vue de Lily ~

« Haah... »

Mon soupir s'était dissous dans l'air rafraîchissant de la montagne. J'étais toute seule maintenant. J'étais tombée dans l'éboulement causé par Gerbera, me séparant de tous les autres. J'étais actuellement en route vers mon maître. Contrairement à l'air vivifiant, mes pas étaient lourds. Mon cœur me semblait encore plus lourd.

*Une fois de plus, je n'ai pas réussi à protéger correctement mon maître, m'étais-je dit, un autre soupir s'échappant de mes lèvres. Il était toujours en sécurité, bien sûr, malgré mon échec. Je pouvais dire qu'il était à travers notre cheminement mental. Mais ce n'était que rétrospectif. Cela ne changeait rien au fait que j'avais échoué à le protéger.*

Quand Iino nous avait attaqués, j'étais la plus proche de lui. Pourtant, elle s'était débarrassée de moi si facilement, en le frappant au visage. Elle n'avait pas l'intention de le blesser réellement, donc les choses s'étaient bien passées, mais sans cela, il serait déjà mort.

Même après ça, j'avais été tout à fait pathétique. Peu importe ce que je faisais, aucune de mes attaques n'avait affecté Iino. Elle s'était complètement jouée de moi. Je m'étais sentie mal après avoir découvert qu'elle s'était retenue pendant tout ce temps pour que je ne meure pas.

« Je pensais que j'étais devenu plus fort, et pourtant... » je me l'étais marmonné à moi-même.

C'était vrai, dans un sens. Après la défaite de Juumonji au Fort de Tilia, j'étais consciente de mon manque de force. J'avais fait des efforts pour résoudre ce problème. En conséquence, j'étais devenue plus forte. J'avais accumulé d'expérience au combat, et mes pouvoirs en tant que monstre

étaient plus grands. Ce que j'étais quand j'avais rencontré mon maître n'était pas comparable à ce que j'étais maintenant.

J'avais même mangé beaucoup de monstres au Fort de Tilia. Des centaines d'entre eux étaient enfouis dans mon corps maintenant. Bien que je ne puisse pas manifester tous leurs pouvoirs en même temps, les monstres des Franges n'étaient plus une menace pour moi.

Et pourtant, je n'étais pas près d'égaliser la force d'Iino Yuna. Elle n'était certainement pas faite pour nous. La Skanda était célèbre dans la colonie. Elle était l'une des rares tricheuses de l'équipe d'exploration à avoir gagné un surnom. On pourrait dire qu'elle était la plus forte combattante de ce monde.

Iino avait même géré avec facilité Gerbera, qui avait réussi à tenir contre Juumonji. Si Gerbera ne pouvait pas la battre, alors je ne pouvais sûrement rien accomplir. Cependant, comme nous en étions venus aux mains avec Juumonji et Iino en l'espace de deux mois, je ne pouvais pas rester là à me trouver des excuses.

*Que dois-je faire... ?* m'étais-je demandé. Ce n'est pas comme si j'avais fait des bêtises. Par exemple, j'avais continué à essayer de faire du mimétisme partiel afin de conserver mon corps de fille tout en faisant ressortir les caractéristiques d'autres monstres qui pourraient me donner un gros coup de pouce.

Cependant, ça ne se passait pas bien. Il n'y avait aucun signe que ça marchait. La limite de mon espèce m'empêchait d'avancer comme si je me trouvais devant un énorme mur. Quant à mon autre plan, qui consistait à imiter les capacités de tricheuse de Miho Mizushima, il restait également hors de portée.

Mon mimétisme ne reproduisait pas exactement les pouvoirs de ceux que j'imitais. Le résultat était inévitablement dégradé, je ne pouvais donc pas reproduire des pouvoirs anormaux comme les tricheries. Ou peut-être n'y

avait-il rien à imiter, vu que Miho Mizushima ne s'était jamais réveillée en tricheuse.

Dans les deux cas, le résultat était le même. En fin de compte, un faux comme moi ne pouvait pas aller bien loin, peu importe combien je me battais. Cette vérité évidente m'avait fait mal au cœur, et cette douleur avait réveillé en moi des pensées inutiles comme une vague qui se brisait sur le rivage.

*Si ce n'était pas moi à ses côtés, mais la vraie Miho Mizushima... La vraie chose pourrait sûrement faire quelque chose qu'un faux ne pourrait pas faire...* Je savais que c'était une hypothèse sans intérêt. J'étais aussi pleinement consciente que laisser mon esprit s'enfoncer dans ce trou était une mauvaise idée. Quoi qu'il en soit, je m'étais retrouvée dans ces pensées assez fréquemment, surtout ces dernières semaines. Si seulement j'étais la vraie chose. C'est ce que je me disais encore et encore.

Cependant, Katou avait un autre point de vue sur la question. Selon elle, le résultat dégradé de mon mimétisme ne signifiait pas que je *ne pouvais pas* faire quelque chose, mais que je le pouvais, mais sous une forme incomplète. Si c'est le cas, j'aurais dû être capable d'imiter la nature de Miho Mizushima en tant que visiteuse, même si elle était incomplète, ce qui m'aurait permis de me réveiller en tricheur. Être faux n'avait rien à voir avec ça. Il y avait une autre raison qui m'empêchait de le faire. C'est du moins ce qu'elle prétendait. Maintenant que j'y pense, elle n'avait pas tort... De toute façon, ça ne changeait rien au fait que je ne pouvais pas le faire.

« Haah... »

J'avais soupiré à nouveau sans m'en rendre compte et j'avais secoué la tête. Ça ne servait à rien de s'attarder sur ces pensées. Je ne pouvais pas rester seule ici. Je devais me calmer. Je devais retrouver les autres aussi vite que possible. J'avais accéléré le pas et m'étais dépêchée d'avancer.

« Maître... »

L'agitation dans mon cœur était devenue plus forte. Je devais confirmer sa sécurité de mes propres yeux. La distance qui me séparait de ma destination commençait à me faire m'impatisser. Je marchais déjà depuis si longtemps...

« Hein ? »

Depuis combien de temps je marchais, en fait ? Je n'avais pas de réponse, et mes pieds s'étaient arrêtés. C'est étrange. Pourquoi ne pouvais-je pas comprendre quelque chose d'aussi simple ?

« La raison pour laquelle tu ne peux pas est évidente, » déclara une voix. Avant que je ne le sache, il y avait une fille devant moi. « Je veux dire, c'est un rêve. »

L'instant d'après, le monde s'effondra. Le paysage montagneux se brisa comme du verre, projetant les éclats dans l'obscurité. Je n'avais pas du tout pu réagir. La fille qui m'avait parlé flottait devant mes yeux. Elle était la seule chose que je pouvais voir dans ce monde noir.

Ses mains étaient jointes derrière son dos et elle se penchait en avant. Ses cheveux de lin se balançaient dans l'air comme si elle était sous l'eau. Cette fille, qui me regardait juste en dessous de mon visage, c'était moi.

*Je comprends maintenant. La soudaineté. L'absurdité. C'est à tous les coups un rêve.* Je faisais un rêve soi-disant lucide. Mais où est-ce que je rêvais ? J'avais été prise dans un glissement de terrain et séparée de mon maître. J'avais certainement traversé la montagne pour le retrouver.

Et puis... Et ensuite... quoi ? Je n'arrivais pas à me souvenir. Je me pinçai les sourcils alors que le « moi » devant mes yeux m'interrogeait.

« N'y a-t-il pas quelque chose de bizarre là-dedans ? »



*Quelque chose d'autre ? Oh, c'est vrai. Je suis un slime mimétique. Je n'ai même pas besoin d'un clin d'œil de sommeil. Alors pourquoi est-ce que je rêve ? Évidemment, je devais être inconsciente pour voir un rêve, ce qui signifie que j'avais perdu conscience dans la réalité. Quelque chose s'était produit. Quelque chose m'avait fait perdre connaissance.*

« Réveille-toi. »

*Bon, je dois me réveiller.*

« Si tu ne te dépêches pas, Majima va mourir. »

## **Chapitre 9 : Une seule réponse guidée par la folie ~ Point de vue de Lily ~**

Et donc je m'étais réveillée.

« Argh... Gah... »

J'avais gémi. Ma conscience était brumeuse. Je me sentais malade. Je m'étais souvenue de cette sensation. Oui... c'était ce que ça faisait que quelque chose détruisse mon cerveau mimétique et m'assomme.



« Oh, tu es réveillée, Miho. »

Je m'étais levée en sursaut à la voix soudaine — enfin, j'avais essayé, mais j'avais perdu l'équilibre.

« Quoi — !? »

Du métal dur s'était entrechoqué. Je ne pouvais pas bouger mes bras pour une raison inconnue. Mes mouvements étaient limités d'une manière que je n'aurais jamais imaginée possible, ce qui m'avait fait tomber.

« Wôw là. »

Le moment avant que je tombe, quelqu'un m'avait attrapée dans ses bras.

« Hé là, fais attention. Je veux bien te protéger, Miho, mais le pire peut toujours arriver. »

La voix venait d'un garçon. Son ton était plein de considération. Il m'avait fait asseoir sur le sol, en me tenant toujours dans ses bras.

« Hm... » J'étais confuse par la tournure soudaine des événements. La première chose qui me vint à l'esprit fut de le remercier de m'avoir attrapée, une réaction parfaitement banale. « C-C'est... » Cependant, les mots ne sortaient pas. « Qu'est-ce que... ça... ? »

J'avais réalisé qu'une chaîne encerclait tout mon corps. Par réflexe, j'avais renforcé et tendu mes bras. Les maillons de la chaîne avaient grincé dans un cri, s'entrechoquant, mais ils ne s'étaient pas brisés. Ils n'avaient pas plié. Ils ne s'étaient même pas détendus.

« Alors, que dis-tu de ça ! »

J'avais décidé de défaire mon mimétisme et de redevenir un slime pour

échapper à cette servitude irritante. Mais je n'avais pas pu le faire.

« Pourquoi ? »

Pour une raison inconnue, je ne pouvais pas faire quelque chose qui était aussi naturel que de respirer pour moi. C'est alors que je l'avais finalement réalisé.

« Ces chaînes sont-elles... magiques ? »

Elles étaient probablement utilisées pour retenir et affaiblir leur cible. En y repensant, je m'étais sentie étrangement léthargique quand j'avais essayé de briser les chaînes. J'étais devenue pâle. J'avais réalisé que je n'étais rien de plus qu'une petite fille maintenant. J'avais hésité à diriger mon regard vers la personne qui se cachait derrière tout cela.

« Tu es..., » ai-je commencé.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Miho ? »

Un garçon portant un uniforme scolaire en lambeaux m'avait regardée de haut. À première vue, il ressemblait à un délinquant, mais il n'était pas vraiment sale. Son uniforme était propre malgré son état délabré, et l'épée accrochée à sa taille avait clairement de la valeur. Sa tenue était juste mal assortie. À en juger par le manteau qui s'étendait actuellement sous moi, il en portait normalement un par-dessus ses vêtements en lambeaux.

« C'est quoi cette tête bizarre ? Ne me dis pas que tu m'as oublié, » dit le garçon en s'amusant.

Je l'avais reconnu. Pour être précise, je connaissais ce garçon à travers les souvenirs de Miho Mizushima.

« Takaya... Jun... »

C'était l'ami d'enfance de Miho Mizushima, un guerrier parmi les tricheurs. Le garçon qui avait traversé la forêt tout seul, atteignant le Fort d'Ebenus juste pour pouvoir demander de l'aide au premier corps expéditionnaire, était pour une raison inconnue juste devant moi.

« Takaya, pourquoi... es-tu... ? »

« Allez, Miho. Pas besoin de me traiter comme un étranger, » dit-il en se grattant la joue. « Appelle-moi juste Jun, comme tu l'as toujours fait. »

Il n'y avait aucune chance que je le fasse. Honnêtement, je ne comprenais pas la situation. Le flou qui obscurcissait mes pensées avait disparu, mais tout ce dont je me souvenais, c'était de marcher dans les montagnes et de retrouver mon maître. Je ne me souvenais de rien après cela. Quand je m'étais réveillée, je me suis retrouvée attachée ici. Que s'est-il passé ? Plus important encore, mon maître était-il toujours sain et sauf ?

« Oh ! Es-tu peut-être en colère parce que je t'ai laissée toute seule dans cette cabane ? » dit Takaya, ne montrant aucun signe d'attention à ma confusion. « Je suis désolé de t'avoir fait sentir si mal à l'aise. J'ai fait de mon mieux, comme tu le sais. »

On aurait dit qu'il trouvait cette conversation agréable. Il y avait une légère moue derrière son ton affectueux. C'était comme s'il ne pouvait même pas me voir enchaînée juste devant lui.

Je n'avais aucune idée de ce qui se passait. À en juger par ses réactions, ses déclarations et son attitude, peut-être ne savait-il pas que je n'étais pas Miho Mizushima ? Si c'était le cas... j'avais peut-être une chance. J'avais hoché la tête. Si je gérais bien la situation, je pourrais recueillir des informations sur ce qui s'était passé depuis mon évanouissement. Je réprimai mon malaise et ouvris mes lèvres sèches.

« Puis-je te demander quelque chose ? » avais-je dit.

« Bien sûr. Quoi ? »

Takaya avait hoché la tête et avait souri. Il semblait heureux juste de m'entendre lui parler. À cet instant, j'avais perdu les mots que j'essayais de dire.

« Demande-moi tout ce que tu veux, Miho, » avait-il dit chaleureusement.

Rien de cette chaleur n'était dirigé vers moi. Elle était dirigée vers une fille qui n'existait plus. Plus il était heureux, plus il s'amusait, plus ses émotions me semblaient vides, sachant que celle à qui elles étaient destinées était partie. Cela m'empêchait de parler.

« Miho ? »

Sa voix curieuse m'avait ramenée à la raison. Ce n'était pas le moment de penser à des choses inutiles. Il y avait beaucoup de choses que je devais vérifier en ce moment. Je devais me concentrer sur ce qui était en face de moi. Ainsi, je m'étais débarrassée de ces pensées oiseuses et j'avais agi.

« Pourquoi suis-je ici ? » avais-je demandé.

« Oh. Ça ? Eh bien, je suppose que tu te poses la question, hein ? » répondit Takaya Jun, son sourire ne changeant jamais. « Je t'ai poignardée en plein dans la tête avant ça. »

« Quoi — !? »

Sa confession criminelle nonchalante m'avait complètement déstabilisée.

« Ça t'a fait mal ? Désolé. Je ne pensais pas que tu t'évanouirais comme tu l'as fait, à moins que je n'aille aussi loin. »

La première chose que j'avais vue en me réveillant, c'était Takaya Jun. Rien que par ce fait, il était certainement le coupable qui m'avait mise dans ces liens, ou il travaillait avec celui qui l'avait fait. De plus, le fait

qu'un slime mimétique comme moi ait été assommé signifiait que j'avais probablement subi assez de dommages pour ne plus pouvoir maintenir ma conscience.

Franchement, ça voudrait dire que Takaya Jun m'avait attaquée. Cependant, je soupçonnais qu'il avait utilisé une sorte d'outil magique ou autre à la place. L'affection profonde dans sa voix m'en avait convaincue pendant un moment.

« Tu savais ? » avais-je demandé, toujours aussi confuse.

« Bien sûr que oui, » avait-il répondu avec désinvolture. « Miho, tu as été mangée par un slime. Ce qui veut dire que ton corps maintenant est ce slime lui-même. »

Je continuais à fixer le garçon devant moi, incapable de prononcer un seul mot. Il savait que Miho Mizushima était morte, que j'avais pris son cadavre en moi, et que j'étais un monstre empruntant sa forme. Il savait tout et pourtant il me traitait encore comme Miho Mizushima. Il y avait clairement quelque chose qui n'allait pas chez lui. Il était brisé. Comment a-t-il pu finir comme ça ?

Il n'y avait pas vraiment besoin de poser cette question. Je pouvais après tout la comprendre mieux que quiconque dans le monde. J'avais en moi les souvenirs de la défunte Miho Mizushima. Le temps passé avec son ami d'enfance Takaya Jun était naturellement parmi eux.

L'album de ses souvenirs s'était beaucoup détérioré à cause des limites de mon mimétisme. Les frontières entre les couleurs étaient floues, et plusieurs pages avaient été arrachées. Quoi qu'il en soit, je savais que Miho Mizushima aimait bien son ami d'enfance Takaya Jun. Ses doux sentiments étaient différents de l'envie de l'embrasser après qu'il soit devenu un homme bien. Cependant, elle avait une affection particulière pour quelqu'un qu'elle connaissait depuis qu'elle était enfant.

À mon avis, Miho Mizushima était une fille intelligente. Elle avait perçu les faibles sentiments de Takaya Jun comme un mélange d'affection pour une amie d'enfance et d'adoration pour une femme plus âgée. Le fait qu'il ne se soit jamais confessé était la preuve, en un sens, qu'elle avait raison. Son premier amour n'était pas assez fort pour risquer sa relation avec son amie d'enfance. Si tous les deux avaient pu continuer leur vie comme ça, alors peut-être que cela se serait transformé en un premier amour doux-amer un jour.

Mais cela ne s'était jamais produit. Leur avenir avait été déformé par leur téléportation dans ce monde, comme pour beaucoup d'autres. Ils n'avaient jamais pu rentrer chez eux. Ils ne pourraient jamais revoir leurs familles. Sans parler du fait qu'ils ne savaient même pas s'ils seraient capables de voir le prochain lever de soleil, avec la menace constante des monstres.

Tout était si extrême que tout le monde avait été poussé dans ses retranchements. Cela s'appliquait également à Takaya Jun. Le garçon dans les souvenirs de Miho Mizushima était enfantin et espiègle, il avait un cœur jeune et tendre. En fin de compte, il se languissait de son premier amour éphémère comme d'un moyen de soutenir son esprit. Miho Mizushima n'avait jamais rien dit, même si elle avait remarqué ce changement chez lui. La jeune fille intelligente avait compris qu'elle devait se taire pour son bien.

Il pouvait continuer à faire de son mieux tant que c'était pour elle. C'était la seule façon pour lui de rester sain d'esprit. C'est précisément grâce à cette volonté de faire quelque chose pour un être cher que Takaya Jun avait réussi à supporter la solitude et la douleur de la traversée des Terres forestières en solitaire. C'est aussi pourquoi, face à la mort tragique de Miho Mizushima, son esprit avait rapidement perdu tout ce qui le soutenait. Ses yeux ne pouvaient voir que ce qu'il voulait qu'ils voient maintenant.

« Je ne te livrerai à personne. Plus jamais, » murmura Takaya comme s'il



se parlait à lui-même. Il y avait une passion sombre dans sa voix. « Sois heureuse, Miho. Je possède maintenant le pouvoir de le faire. »

L'épée à la taille de Takaya avait cliqueté. C'est alors que j'avais senti pour la première fois une légère odeur de fer. Normalement, je l'aurais remarqué tout de suite avec mon odorat de croc de feu imité. C'était la puanteur des taches de sang et des entrailles. Je m'étais retournée et j'avais haleté.

« Quoi... ? Ce n'est pas possible... ? »

À une petite distance, j'avais vu ce qui ne pouvait être décrit que comme un champ de corps et de sang. Des cadavres de monstres étaient éparpillés sur le sol. Il y en avait des dizaines. Il y avait des monstres dans les montagnes de Kitrus, vu la distance qui les séparait de toute colonie humaine, mais le fait d'en avoir autant en un seul endroit semblait anormal. D'après ce que j'avais pu voir, Takaya Jun n'avait pas de blessures apparentes. C'était étrange, même pour un guerrier comme lui. *Peut-être que c'est cette épée... Si c'est une sorte d'arme magique spéciale, c'est possible...*

« Je suis devenu plus fort, » déclara Takaya Jun alors que je me retournais vers lui. Son sourire contenait à la fois une chaleur pour une seule personne et une froideur inhumaine pour tout le reste. « Tu peux donc te détendre maintenant, Miho. Peu importe qui vient, je ne te livrerai pas. » Il y avait une soif de sang dans sa voix qui m'avait faite froide dans le dos.

*Mon maître est en danger !* C'est la première pensée qui m'était venue à l'esprit. La récente bataille contre la Skanda avait considérablement réduit le potentiel de combat de mon maître. Néanmoins, il ne manquerait pas de me poursuivre, s'accrochant à toute perspective de victoire qu'il pourrait trouver.

Cependant, s'il ne pouvait pas estimer correctement la force de Takaya Jun, la victoire serait totalement annulée. Par exemple, si mon maître ne

connaissait pas cette épée, il était fort probable que Takaya Jun abatte mon maître. Je ne pouvais pas laisser cela se produire.

« Attends un peu, Takaya Jun, » avais-je dit en regardant le garçon qui souriait. « Je ne suis pas Miho Mizushima. Je suis la première servante de Majima Takahiro, le slime mimétique Lily. Ton amie d'enfance est déjà morte. »

J'étais bien consciente du danger que représentait cette déclaration. Je ne savais pas si je pouvais faire admettre à Takaya que Miho Mizushima était morte. Même si j'y parvenais, il se rendrait compte que j'étais le monstre qui avait volé la forme de sa précieuse Miho. Rien de ce qu'il me ferait ne serait inattendu.

Même en faisant abstraction de cela, avec l'état émotionnel actuel de Takaya, il n'y avait aucune information de ce qui pourrait déclencher sa mèche et le faire exploser. Si je ne pensais qu'à ma propre sécurité, ce serait une déclaration imprudente à faire. Cependant, c'était beaucoup, beaucoup mieux que d'exposer mon maître au danger.

« Morte ? Miho ? »

Le sourire de Takaya avait disparu. Il m'avait regardée fixement. Son regard sans émotion me donnait la chair de poule, mais je m'en fichais.

« Oui, » avais-je répondu. « Miho Mizushima n'est plus ici. Peu importe à quel point tu espères la protéger, tu ne le peux pas. »

Plus jamais. Pas pour toute l'éternité. Takaya Jun ne devait jamais être récompensé. Qu'a-t-il ressenti de cette cruelle réalité ? Ou qu'est-ce qu'il n'avait pas ressenti ? Ce moment de silence semblait terriblement long, mais en vérité, il n'avait duré que dix secondes tout au plus.

« Tu as raison... Miho est déjà morte, » dit Takaya. « Tu es un monstre qui a mangé son cadavre. »

Sa voix était creuse, et ça m'avait glacé le sang. Au moment où Miho Mizushima disparaîtrait de son esprit, il me couperait la tête. J'en étais sûre.

« Et alors ? » avait-il dit.

Ce n'était pas l'annonce de la mort à laquelle je m'étais résolue. Cela dit, ce n'est pas comme si je n'avais pas réussi à l'affecter.

« Tu es Miho, tu te souviens ? »

« Quoi... ? »

J'avais levé les yeux vers Takaya, déconcerté par ses mots. Il souriait à nouveau. Il y avait une affection inconditionnelle dans son regard. Sa conviction était si pure que je pouvais facilement la voir.

« Aah... »

J'avais laissé sortir mon souffle, presque comme si je criais, mais sans voix. À cet instant, pour la toute première fois, je n'avais pas considéré la folie de ce garçon avec tristesse ou pitié. Je n'avais ressenti que de la peur.

« Peu importe la forme que tu prends, je peux le dire. »

Bien que ma silhouette se reflétait dans ses yeux, il n'était pas concentré sur mon existence. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il était aveugle à la vérité. Parce qu'il avait les yeux d'un fou, ne voyant que ce qu'il voulait voir, il pouvait percevoir des choses qui n'étaient normalement pas visibles. Takaya Jun avait certainement vu ma vraie nature, au plus profond de mon être.

« Morte ? Mangée ? Et alors ? Miho est juste là. Je le sais. »

« Tu as tort. Je suis... »

« Tu le nies ? Alors, essaie de me répondre. Si Miho n'est pas là, alors qu'est-ce qui l'est ? »

La question de Takaya Jun était simple. Cependant, après l'avoir entendue, mes lèvres s'étaient soudainement figées. Qu'est-ce que j'étais, exactement ? Cette question m'avait poignardée dans la vraie nature de mon être bien plus que je ne l'aurais cru.



Ma capacité de slime mimétique me permettait de tout reproduire de ma cible. Sans tenir compte de la dégradation qui en découlait, cela revenait à piller l'existence même de ma cible. Mon maître m'avait imposé une restriction sur la consommation d'êtres doués de volonté. C'est parce que cela empiétait aussi sur mon être.

Cependant, un certain doute m'était venu à l'esprit. Qu'est-ce que j'étais exactement, et sur quoi empiétaient ces autres personnalités dans ce processus ? J'avais déjà mangé quelqu'un avec une volonté — Miho Mizushima. Son influence sur moi était visible partout.

Par exemple, j'avais toujours préparé les repas de mon maître. Rose avait toujours une montagne d'autres choses à faire, et à l'époque où nous ne faisons pas confiance à Katou, nous ne pouvions pas lui confier la cuisine. Cependant, même après avoir quitté les Terres forestières et être entrés dans le monde des humains, j'avais continué à cuisiner pendant notre voyage. C'était parce que je voulais nourrir mon maître avec de la nourriture délicieuse. C'était aussi parce que je trouvais la cuisine amusante. Alors, d'où vient exactement cette sensibilité féminine ?

Il y avait aussi d'autres exemples, comme cette conversation que nous avons eue juste avant l'attaque d'Iino Yuna. Mon maître s'était inquiété pour moi parce que Gerbera lui montrait de l'affection. Il n'en avait pas

besoin. Je lui avais dit que nous, les servantes, ne comprenions pas ce genre de choses. Pour nous, notre maître était le maître de tout le monde. Je pouvais comprendre ce qui l'inquiétait, mais quand même, je ne pensais pas qu'il devait choisir une seule partenaire.

Cependant, cela signifiait aussi que si je comprenais cela en tant que servante, j'étais la seule à comprendre aussi la philosophie de notre maître sur l'amour. Cela venait certainement de la part de Miho Mizushima en moi. Si c'est le cas, où étais-je là-dedans ? Qu'est-ce que j'étais au départ ?

*Je ne comprends pas. Je ne comprends pas du tout ce que je suis...*



« On dirait que la pause est terminée... » Takaya Jun avait gémi.

Au moment où j'avais compris qu'il avait parlé, il m'avait soulevée sous son bras.

« Hyah ! »

« Je pensais que tu nous poursuivrais. Je ne te livrerai pas Miho. »

J'avais fermé les yeux par réflexe et j'avais entendu la voix de Takaya Jun remplie d'hostilité nue. Lorsque je les avais rouverts, mon regard s'était posé sur une scène se déroulant sur le champ de cadavres de monstres.

« Ah... »

Il y avait un loup à deux têtes, et sur son dos, un garçon couvert de terre et de sang.

« Je vais ramener Lily, » déclara le garçon avec un regard perçant.

L'espace d'un instant, son regard s'était adouci en découvrant ma silhouette.

« Maître... »

Mes lèvres et mon cœur tremblants appelaient le garçon que j'aimais.

## **Chapitre 10 : La bataille pour convaincre Takaya Jun ~ Point de vue de Lily ~**

### **Partie 1**

« Maître... »

Mon maître était apparu devant moi. Il était couvert de saleté, et il y avait de nombreuses petites coupures sur tout le corps. Cela dit, en pensant au fait qu'il avait déjà rencontré Takaya Jun une fois avant cela, le voir sain et sauf était un coup de chance.

Normalement, j'étais censée le protéger, alors le fait qu'il vienne me sauver me semblait être une sorte de mauvaise blague... mais je m'attendais quand même à ce qu'il vienne.

Dès que je l'avais vu, une joie indéniable avait jailli en moi, ainsi que le regret et la peur de l'avoir entraîné dans cet endroit dangereux. De plus, j'étais étonnamment déconcertée. Mais ce n'était que logique. Pour une raison inconnue, mon maître n'avait emmené aucun de ses serviteurs à part Asarina, qui ne pouvait pas être physiquement séparée de lui.

Juste avant de perdre conscience, j'avais vu Rose avec lui... Où était-elle maintenant ? La seule possibilité qui m'était venue à l'esprit était que quelque chose s'était passé quand ils avaient rencontré Takaya Jun. Elle était ma précieuse petite sœur. J'étais inquiète. Les chaînes qui liaient mon corps bloquaient mes sens à travers le cheminement mental, je ne

pouvais donc pas confirmer l'état de mes sœurs à l'exception d'Asarina, que je pouvais voir de mes propres yeux.

Ce qui m'avait rendue encore plus confuse, c'est qu'au lieu de mes sœurs, mon maître chevauchait une énorme louve. Elle avait deux têtes féroces, ainsi que de multiples tentacules sortant du bas de son dos. Elle avait l'air majestueuse. Elle avait changé depuis la dernière fois que je l'avais vue, mais j'avais tout de suite su que c'était le monstre nommé Berta.

Mais Berta n'était pas la servante de mon maître. Elle servait l'autre dompteur de monstres, Kudou Riku. Qu'est-ce qui avait réuni Berta et mon maître ? La réponse à cette question se trouve dans la personne assise en face de lui.

« Un loup à deux têtes... Comment ça s'appelle déjà ? Hmm. Je ne me souviens pas vraiment, » dit Takaya. Apparemment, il nourrissait les mêmes doutes que moi en regardant la silhouette encapuchonnée assise en face de mon maître. « Peu importe. Le fait que cette chose soit là signifie que tu es l'autre dompteur de monstres. Kudou Riku, c'est ça ? »

La silhouette encapuchonnée n'avait pas répondu — ou n'avait peut-être pas pu répondre — ce qui signifie que c'était vraiment Kudou. Je ne savais pas pourquoi il était là, mais apparemment mon maître s'était arrangé avec lui pour me sauver.

Takaya Jun avait regardé un Kudou silencieux et il avait haussé les épaules. « Je n'aurais jamais pensé que tu te montrerais comme ça. Ça fait longtemps, Kudou. Non pas que nous ayons vraiment parlé jusqu'à maintenant. »

Takaya Jun et Kudou Riku étaient dans la même classe. À en juger par ce que Takaya avait dit, les deux garçons ne s'étaient pas vraiment vus à l'école, mais ils se connaissaient au moins de visage. Non pas que cela fasse une différence, à première vue.

« Pensaistu que je ne saurais pas qui tu es si tu cachais ton visage et gardais le silence ? Pensaistu que tu pourrais me prendre par surprise comme ça ? C'est dommage. Je sais tout sur toi. J'en sais probablement bien plus que Majima, là-bas. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda mon maître. « Tu as appris l'existence de Kudou parce que des nouvelles sont parvenues au Fort d'Ebenus à propos de l'attaque du Fort de Tilia, non ? Tu ne peux pas en savoir plus que ça. »

« C'est vrai, Iino a livré des nouvelles à Ebenus. Et j'ai entendu la même chose lorsque je l'ai rencontrée à Serrata, mais je savais pour Kudou avant cela. »

« Ce... »

« Est-ce impossible ? Bien sûr que c'est possible, » déclara Takaya avec un sourire agressif. « La voix du ciel me l'a dit. »

« La voix du ciel ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Peut-être que ce sera plus facile pour toi de comprendre si je dis qu'ils ont aidé à organiser l'attaque du Fort de Tilia. »

« Pas possible... » marmonnai-je, mes yeux s'ouvrirent en grand alors que j'écoutais leur conversation.

Il y avait eu des allusions au fait que quelqu'un avait fait le lien entre Juumonji Tatsuya, qui était parti au Fort d'Ebenus avec le corps expéditionnaire, et Sakagami Gouta et Kudou Riku, qui avaient été abandonnés dans les Profondeurs. Finalement, on n'avait jamais su qui c'était, mais on savait que c'était un tricheur du premier corps expéditionnaire qui pouvait communiquer avec les gens sur de longues distances. Et une fois de plus, ils avaient tiré les ficelles ici.



J'avais été choquée par cela, mais mon maître avait réagi différemment. Il avait fait claquer sa langue amèrement comme s'il s'y attendait.

« Pas étonnant..., » déclara mon maître. « C'est comme ça que tu as su comment assommer Lily. Je pensais que c'était bizarre. C'était impossible à moins de connaître les détails de la biologie d'un slime mimétique. »

Pendant un moment, j'avais été confuse par ce que mon maître avait dit, mais ensuite je l'avais soudainement réalisé. Je ne me souvenais pas du moment où j'avais perdu conscience, mais Takaya Jun m'avait dit qu'il m'avait poignardée à la tête.

C'était la méthode la plus rapide et la plus efficace pour m'assommer. Une connaissance précise était nécessaire pour accomplir cela. Mais comment Takaya Jun pouvait-il le savoir ? Les informations sur nous ne circulaient pas beaucoup en dehors de notre cercle. Nous étions un groupe de monstres, cachant nos identités autant que possible.

Sans parler des conditions nécessaires pour nous maîtriser. Ceci étant, cela signifiait que quelqu'un devait l'avoir vu pour pouvoir transmettre l'information. Il n'y avait pas eu beaucoup d'occasions d'en être témoin. Une telle occasion s'était produite lors de la bataille contre Juumonji au Fort de Tilia.

À l'époque, après que Juumonji m'ait abattue, il m'avait frappée avec son poing, pulvérisant ma tête et m'assommant. Quelqu'un là-bas avait dû transmettre cette information à cette « Voix du Ciel », qui avait ensuite dit à Takaya.

« Sakagami Gouta..., » avais-je murmuré.

« Oh, tu l'as aussi remarqué, Miho ? » dit Takaya, en souriant.

Je m'en souviens maintenant. Le garçon que Kudou Riku avait utilisé comme leurre était présent à ce moment-là. Après cela, il s'était évanoui

de ses blessures, et les chevaliers de l'Alliance l'avaient emmené. Puis Berta l'avait récupéré et l'avait finalement mangé sur l'ordre de Kudou.

Pendant ce temps, Sakagami Gouta avait eu de nombreuses occasions de transmettre l'information à son aide, cette Voix du Ciel. Peut-être que j'avais trop réfléchi, mais peut-être que Sakagami avait choisi de ne pas s'enfuir à ce moment-là parce qu'il communiquait avec cette voix et que celle-ci l'avait incité à le faire.

En un sens, cette prétendue Voix du Ciel ressemblait plus aux murmures du diable. Si l'on considère leurs méthodes lors de l'attaque du Fort de Tilia et l'incident qui s'était produit ici, il y avait assez de malice pour faire frissonner quelqu'un. Qui cela peut-il être exactement ? Mon maître semblait se demander la même chose.

« Takaya. Connais-tu l'identité de cette Voix du Ciel ? » demanda-t-il, avec son expression sinistre.

« Qui sait ? Quand j'ai demandé un nom, il m'a simplement dit "Voix du Ciel". J'ai tout de suite compris que dès le départ, il n'avait pas l'intention de me répondre. Tant que je pouvais obtenir des informations sur Miho, rien d'autre ne m'intéressait. Donc je m'en fichais, pour être honnête. C'est pourquoi je ne connais pas son nom, ni s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. »

« Même si tu as parlé avec lui ? »

« Il se fait simplement appeler "la voix du ciel", mais il n'y a pas de voix à entendre. Ce n'est pas comme parler au téléphone. C'est plus comme si des mots étaient directement insérés dans ta tête... Je suppose, quelque chose comme de la télépathie, non ? Il n'a rien dit d'autre sur lui. Eh bien, cependant, il a certainement jacassé sur d'autres personnes. Par exemple... » Takaya avait fait une pause et avait tourné son regard vers Kudou. « Kudou, à propos de toi et de Todoroki Miya. »

Todoroki Miya ? J'étais déconcertée par ce nom soudain. J'avais l'impression de l'avoir déjà entendu quelque part, mais je n'arrivais pas à me rappeler qui elle était exactement. Mon maître avait également l'air perplexe. Cependant, la réaction de Kudou était totalement différente. Son visage était caché par sa capuche, mais ses épaules avaient tressailli. La réaction de Berta était encore plus franche.

« Espèce de vaurien... Tu oses te moquer de notre roi ? »

Le grognement de Berta était plein d'hostilité et de colère. Elle bouillonnait à tel point qu'elle était prête à attaquer à tout moment. Nos maîtres étaient différents, mais il y avait des choses que nous avions en commun en tant que serviteurs. Ce grognement était une manifestation de sa fureur insupportable à l'égard de quelqu'un qui piétinait le sol sacré qu'était son maître.

J'avais trouvé sa réaction un peu inattendue. La capacité de Kudou Riku lui permettait de forcer les serviteurs à se soumettre à son autorité. Ils étaient tous des outils pour lui. Cela n'était pas différent pour les monstres à son service qui possédaient des volontés. Cependant, Berta était en colère pour le bien de son maître. En d'autres termes, leur relation était plus qu'une obéissance forcée. Dans ce cas, cependant, ça s'était retourné contre eux.

« Calme-toi, Berta, » dit mon maître. Il est le seul des trois à avoir gardé son calme. « Toi aussi, » ajouta-t-il en tapant sur l'épaule de Kudou. « Il essaie juste de te secouer. Tu le laisses t'atteindre. »

« Je sais..., » répondit Kudou. Sa voix semblait sèche, et il était difficile de l'entendre.

Kudou avait fait un signe de tête à mon maître, bien que ce soit difficile à dire à cause de sa capuche. En observant cet échange, Takaya laissa échapper un grognement mécontent. Tout comme mon maître essayait d'extraire le plus d'informations possible de cette conversation, Takaya

essayait d'utiliser cette opportunité pour agiter Kudou.

Actuellement, mon maître n'avait pas ses serviteurs à ses côtés. Aucun des monstres reliés entre eux par leur cœur n'était là. À la place, il avait une équipe construite à la hâte. Il ne pouvait pas se permettre que les choses s'écroulent ici. À cet égard, le jugement de Takaya sur la réaction de Kudou était bon, quelle que soit sa folie. C'était extrêmement gênant.

Le fait que Takaya puisse prendre une décision aussi calme signifiait qu'il serait difficile pour mon maître de chercher des ouvertures dans son esprit. Même si Takaya était accablé par mon corps lié sous son bras, il était douteux que mon maître puisse compenser la différence. J'avais espéré que nous pourrions trouver un autre chemin vers la victoire... mais maintenant que le complot de Takaya pour agiter Kudou avait échoué, il n'avait plus de raison de poursuivre cette conversation.

« Ça aurait été plus facile si tu avais perdu la tête et que tu m'avais attaqué. Oh et bien, » grogna Takaya, puis son expression changea complètement. « Alors... Tu as dit quelque chose tout à l'heure. C'était quoi déjà ? » Il l'avait dit à mon maître. Sa voix était assoiffée de sang. « Ah oui. Tu as dit quelque chose à propos de reprendre Miho... N'est-ce pas, Majimaaaaa !? »

La haine suintait de son corps comme si quelqu'un avait posé ses mains sur ce qu'il avait de plus précieux au monde. Il était comme le chaudron d'une sorcière en ébullition. Toutes les émotions négatives se mêlaient en lui, bouillonnant dans une violente rage qui corrompait son entourage. Mon maître n'avait pas faibli pour autant.

## Partie 2

« Oui, c'est ça. Tu me la rendras, » répondit-il calmement, comme s'il avait pris sa décision depuis longtemps. « C'est pour cela que je suis venu ici. »

« Espèce de fils de... » L'expression de Takaya s'était déformée. Je pouvais l'entendre grincer des dents. « Ne te méprends pas. Miho ne t'appartient pas. »

« Non, » dit mon maître avec un léger mouvement de tête. « Lily est à moi. »

« — ! »

J'avais été étonnamment choquée par sa déclaration.

« Lily est ma servante. Je suis son maître. Personne n'a le droit de dire quoi que ce soit à ce sujet. »

Une déclaration aussi autoritaire ne convenait pas à mon maître. Elle montrait à quel point sa détermination était forte pour venir ici. Cela m'avait rendue heureuse. J'étais vraiment heureuse... mais son adversaire était un guerrier, un tricheur.

Par nature, les monstres que Kudou pouvait forcer à se mettre à son service avaient une limite à leur force individuelle. D'après ce que j'avais pu voir, Berta était plus forte qu'avant, mais elle était encore plus faible que moi. Il lui serait difficile de s'attaquer à un guerrier en combinant les forces de mon maître et d'Asarina. Si Gerbera était là, et en parfaite condition, peut-être pourraient-ils se battre à armes égales... Non, c'était encore bien trop téméraire.

Je m'étais mordu la lèvre, arrivant à la conclusion dont j'étais déjà consciente. Y avait-il un moyen de surmonter cette situation ? Mes pensées s'étaient emballées alors que je restais attachée au bras de Takaya. Il devait y avoir un moyen de protéger mon maître. Il devait y avoir quelque chose que je pouvais faire. Je ne me souciais pas de ce qui m'arrivait. Si je ne pouvais pas trouver un moyen, mon maître le ferait... Si c'est le cas, ma misérable vie n'avait pas —

« Lily. »

J'avais soudainement entendu mon nom. J'avais levé la tête et rencontré les yeux de mon maître. J'étais sûre que mon expression était raide. Ayant interprété cela comme une manifestation d'anxiété, mon maître m'avait souri.

« C'est bon. Attends juste un peu plus longtemps. »

« Ah... »

J'avais essayé de répondre, mais avant que je puisse le faire, la colère et la folie de Takaya Jun avaient explosé.

« Ne... te fous... pas de moi... Ne me fais pas chier, bordel de merde ! »

Son visage était horriblement déformé maintenant. C'était comme s'il avait souffert d'une agonie insupportable juste parce que nous avons échangé un seul mot. C'était logique. Il ne voyait que ce qu'il voulait voir. Il ne reconnaissait pas la réalité. De son point de vue, chaque mot que nous nous disions créait des fissures dans son monde illusoire.

« Je ne livrerai plus jamais Miho à qui que ce soit ! À personne ! Plus jamais ! »

Takaya Jun avait rugi et nié la réalité devant lui. Son épée ornée de bijoux brillait d'une lumière éblouissante, appelant la mort.

« Esquive-le ! » cria mon maître.

Un pilier de terre avait jailli sous les pieds de Berta. La louve avait tordu son corps et avait esquivé la poussée de terre. Cependant, Takaya était loin d'avoir fini.

« La suite arrive, Berta ! »

« Je sais. Accroche-toi bien. »

Berta s'était précipitée sur l'ordre de mon maître. En un instant, sa silhouette s'était transformée en vent cendré. Une personne normale n'aurait pas été capable de suivre sa vitesse. Malgré un physique bien plus imposant que celui d'un croc de feu ordinaire, cette bête grotesque courait dans la forêt plusieurs fois plus vite. Cependant, ce n'était pas suffisant pour surpasser la vision cinétique d'un guerrier.

« Dégage de ma vue ! Majimaaa ! »

Takaya avait déversé son énorme mana de tricheur dans l'épée ornée de gemmes. Des piliers de terre avaient jailli du sol dans le sillage de Berta. Ils ressemblaient à une manifestation de la fureur et de la folie diabolique qui se déchaînaient en Takaya Jun.

« Grrr... »

L'énorme corps de Berta s'était envolé en esquivant les piliers. Mon maître était assis derrière Kudou, et il s'accrochait désespérément à son dos. Berta avait enroulé ses tentacules autour de leurs tailles pour aider à les stabiliser sur son dos. Asarina était également enroulée autour d'eux pour les aider. Sans tout cela, ils auraient été secoués.

D'innombrables piliers avaient surgi de l'ombre de Berta. Le paysage banal de la montagne s'était transformé en un spectacle d'un autre monde. Berta essayait d'une manière ou d'une autre de se rapprocher de nous, mais les attaques de Takayas ne le lui permettaient pas. En canalisant son mana débordant dans la lame, il maintenait une offensive unilatérale grâce à la magie à longue portée. Berta était sûre de dérapier au fil du temps. La situation se dégradait de plus en plus.

« Graaawr ! »

Berta avait aussi jugé qu'elle n'arrivait à rien. Une de ses têtes s'était

ournée vers nous et avait ouvert ses mâchoires. Des flammes en étaient sorties, se rapprochant de nous en ligne droite. À ce rythme, j'allais aussi être prise dans le feu qui faisait rage, mais il y avait beaucoup de distance entre nous, donc Takaya n'allait pas laisser passer une attaque aussi minable.

« Haha ! C'est pathétique ! »

Un pilier s'était dressé devant nous, obstruant facilement le brasier. C'était la différence entre un tricheur et un monstre. C'était une dure réalité. En fait, Takaya Jun riait comme si cette attaque lui avait donné une splendide opportunité.

« Mangez ça ! »

Un pilier incliné avait jailli du sol, se précipitant vers l'angle mort de Berta. Alors qu'elle venait de libérer ses flammes, elle avait réagi un instant trop tard. Le pilier avait percuté l'abdomen de l'énorme loup.

« Quoi ? »

Soudain, une masse verte avait arrêté le coup. Elle entra en collision avec le pilier, les deux forces se rejetant l'une l'autre, dispersant du slime vert dans l'air.

« Bravo, César ! »

Cela n'avait gagné qu'une fraction de seconde, mais c'était suffisant pour que Berta se glisse derrière le pilier. Takaya s'était figé. Il était sûr que son attaque ferait mouche. Profitant de cette chance, Berta avait rapidement réduit la distance. Le temps qu'il reprenne ses esprits, il était déjà trop tard. Du moins, ça l'aurait été pour une personne normale.

« Putain ! »

Takaya Jun avait les capacités physiques d'un guerrier, il n'était donc pas



si simple de s'approcher de lui. Berta avait plongé sur son flanc, mais Takaya avait fait un bond en arrière, ouvrant l'écart une fois de plus. Avec cet élan, la bataille s'était transformée en une mêlée trépidante se déplaçant à travers les montagnes.

« Graaawr ! »

L'une des têtes de Berta crachait un feu incandescent, tandis que l'autre projetait une grêle intensément froide.

« Je vais être touché ! »

Utilisant des piliers de terre et de feuillage comme couverture, Takaya Jun avait continuellement esquivé les attaques de souffle. Il maintenait Berta à distance avec une agilité diabolique, donnant l'impression qu'il ne me portait pas du tout sous son bras. Tant qu'il pouvait maintenir cette distance, il pouvait probablement esquiver pour toujours.

« Tu ne seras pas touché ? Hmph, ça marche dans les deux sens. »

Berta avait aussi continuellement évité les coups directs de la magie de Takaya. Son épée ne semblait pas capable de créer plus d'un seul pilier à la fois. Pourtant, il n'y avait pas d'écart entre les attaques pour en tirer profit. En utilisant l'incroyable mana de Takaya, l'épée pouvait libérer un autre pilier au moment où Berta esquivait le précédent. Berta ne pouvait pas tous les esquiver par elle-même.

Cependant, une boue verte enveloppant son corps bloquait les coups occasionnels qu'elle ne pouvait éviter. Le monstre appelé César était probablement le serviteur de Kudou. La membrane défensive verte s'éparpillait chaque fois qu'elle était touchée, mais c'était plus que suffisant pour donner à Berta le temps d'esquiver. Le combat était devenu une impasse, aucun des deux camps ne pouvait porter un coup décisif. Tant qu'ils maintiendraient cette distance entre eux, cela ne changerait pas. Takaya Jun le savait mieux que quiconque. Je pouvais

entendre ses dents grincer ensemble.

« Ennuyeux... » Il grommela d'une voix grave. « Agaçant. Agaçant !  
Tellement ennuyeux ! »

« Aargh !? »

Une accélération soudaine avait écrasé mes poumons alors que Takaya Jun chargeait avec impatience.

« Je vais vous tuer. »

Il était passé de la priorité à la sécurité à la prise d'un risque minuscule. Ce petit changement avait fait pencher la balance de la bataille.

« Graawr ! »

Berta avait craché des flammes de ses deux têtes pour l'intercepter. Takaya Jun avait créé un pilier devant lui à la dernière seconde pour se défendre contre elle.

« Raaah ! »

Il avait ensuite renversé son propre pilier d'un coup de pied avec une force stupéfiante.

« Graah !? »

Les flammes de Berta ne pouvaient rien faire de plus que de brûler le pilier qui tombait. Juste avant qu'il ne l'écrase, elle avait sauté sur le côté pour l'éviter. Cependant, à ce moment-là, Takaya avait traversé le sommet du pilier qui s'effondrait et était juste à côté d'elle.

« Meurs. »

Il était bien à portée pour utiliser son épée. Takaya n'était pas spécialisé

dans la magie, donc c'était en fait sa portée la plus mortelle. Tout ce que je pouvais faire était de regarder la scène se dérouler devant moi.

Il balança son épée. Berta s'était arrêtée pour tenter de l'intercepter, ouvrant ses mâchoires et montrant ses crocs. Au-dessus de son dos, mon maître fixait Takaya. Son visage était raide à cause du désespoir de la situation. Cependant, ses yeux n'avaient pas encore abandonné. Au contraire, ses lèvres pincées semblaient presque être courbées en un sourire insolent.

« Quoi — !? »

À cet instant, une nouvelle silhouette avait sauté de l'ombre de l'arbre où Berta s'était arrêtée. En voyant la nouvelle arrivée, Takaya Jun avait été surpris. Une jupe plissée flottait dans le vent. Une belle épée fine scintillait dans la lumière. De longs cheveux noirs glamour dessinaient une traînée dans l'air, et des yeux honnêtes reflétaient l'image du garçon fou.

« U-Uoooh !? » Takaya Jun hurla et bondit en arrière de toutes ses forces.  
« Pas possible ! Pourquoi es-tu là !? »

Des yeux dignes le fixaient. La situation avait été renversée en un instant. C'était parfaitement naturel. Un poids lourd venait d'être placé sur la balance de la bataille.

« Iino !? Pourquoi es-tu là !? »

La Skanda Iino Yuna, l'une des plus fortes combattantes de ce monde, se tenait devant le garçon qui avait sombré dans la folie.

## **Chapitre 11 : Bataille d'usure ~ Point de vue**

## de Lily ~

« Pourquoi ? Pourquoi !? »

Takaya Jun courait à travers la montagne en portant mon corps enchaîné dans un bras. Il battait en retraite, mais il ne surveillait même pas son ennemi. Il s'était élancé imprudemment de toutes ses forces. Je pouvais sentir Berta sur ses talons. Lorsqu'il s'agissait d'une course à pied plutôt que d'un combat frontal, il semblait que la louve était à peu près son égale. Elle maintenait une distance raisonnable tout en crachant du feu et de la grêle de temps en temps.

Ce serait fini au moment où Berta le rattraperait. Takaya était désespéré parce qu'il le savait. Cependant, ce n'était pas la louve qui le terrifiait. Ce qui l'effrayait vraiment était que si Berta le rattrapait et que cela se transformait en combat, il devrait arrêter de courir.

« Pourquoi ? Pourquoi !? Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi !? »

« Gh... »

Il avait couru à toute vitesse sans se soucier de la douleur qu'il m'avait causée.

« C'est impossible ! Pourquoi Iino aide-t-elle Majima !? »

Le jugement et la réaction de Takaya avaient été rapides. Quand il avait vu Iino, il avait jeté un pilier comme écran de fumée et s'était immédiatement enfui. C'était une décision remarquablement rapide. C'est dire à quel point il avait peur d'elle. Compte tenu de la différence de leurs capacités, il était parfaitement naturel qu'il choisisse cette voie.

D'ailleurs, en y repensant maintenant, je m'étais rendu compte que Takaya avait eu des comportements similaires jusqu'à présent. Par

exemple, lorsque j'avais perdu conscience, il n'avait pas fait de mal à mon maître. Takaya était parfaitement capable de le tuer s'il en avait eu envie, mais il ne l'avait pas fait. Après m'avoir capturée, il avait battu en retraite avant même que mon maître ne puisse s'approcher. Compte tenu de son comportement calculé, il était difficile d'imaginer qu'il ait laissé mon maître s'en sortir à cause d'un quelconque code moral, sans parler de la sympathie humaine de base. Il devait avoir une autre raison de le faire.

Cette raison était Iino Yuna. Il avait peur de la Skanda, qui était avec mon maître à l'époque, alors il avait préféré se retirer sans trop se rapprocher. Il faisait la même chose en ce moment.

« N'importe où ! Je dois m'éloigner ! » cria Takaya.

« Tu ne t'échapperas pas. »

« Eek !? »

Iino était apparue sur le chemin de Takaya, le faisant changer de direction dans la panique. Même s'il avait été frénétique pour s'enfuir, elle l'avait devancé. C'était à prévoir. Iino était la plus rapide de l'équipe d'exploration. Elle pourrait même être la plus rapide du monde. Elle était l'exécutrice de la justice. Sans un miracle, il était impossible de lui échapper.

Bien que sachant cela, Takaya avait continué à courir. Il était fou, mais il pouvait encore prendre des décisions calculées. Il savait qu'il ne pouvait pas gagner contre elle. Si on en arrivait à un combat, elle le battrait avant même qu'il puisse faire quoi que ce soit. Son seul choix était de fuir en priant pour que le destin intervienne.

« Noooo ! »

À chaque fois qu'Iino apparaissait, Takaya hurlait et changeait de direction. Il continuait à courir imprudemment, poussé par la peur de

perdre sa raison de vivre. Son esprit avait besoin de Miho Mizushima pour exister, et il l'avait découverte en moi. Pour lui, cette situation était l'incarnation du désespoir. C'est pourquoi il avait consacré tout son corps et toute son âme à secouer le désespoir qui l'entourait. Il avait même perdu toute préoccupation pour la "Miho Mizushima" qu'il portait dans son bras.

« Agh... Argh... Argh... »

Comme j'avais perdu mes forces, la vitesse de son déplacement brutale m'imposait une charge considérable. Le recul de sa force inhumaine alors qu'il s'élançait sur le sol avait secoué mes entrailles. Les fourrés qu'il traversait déchiraient ma peau douce. Les secousses m'avaient donné envie de vomir. Dans l'ensemble... c'était plutôt mauvais. Je perdais progressivement conscience. Si cela durait trop longtemps, j'allais vraiment m'évanouir.

Alors que je me demandais combien de temps cela allait durer, une autre idée m'était venue à l'esprit.

« Hein... ? »

J'avais froncé les sourcils. Quelque chose me semblait déplacé. Mais... quoi ? J'y avais réfléchi, l'esprit encore dans le brouillard. Étant portée et incapable de faire quoi que ce soit, j'avais au moins le temps de réfléchir. Oui. C'est bien cela. J'avais *trop* de temps.

« Oh. »

Juste à ce moment-là, j'avais réalisé ce qui me tracassait. Cette poursuite continuait. C'était bizarre.

« Non ! Jamais ! Je ne livrerai pas Miho ! Je ne la perdrai plus jamais ! »

Takaya était désespéré, mais il était déjà en échec et mat. Je veux dire, il

était un guerrier, mais Iino était si puissante que les autres lui avaient donné un surnom. La différence entre eux était le jour et la nuit. Considérant leur affinité commune pour le combat rapproché plutôt que pour la magie, sa fuite continue était impossible. Elle pouvait en finir à tout moment. La Skanda était très forte. Ce n'était pas son genre de jouer avec sa proie comme ça.

« Eeek ! »

Takaya avait continué à courir, criant pour la énième fois quand Iino lui avait coupé la route. Peu importe le nombre de fois qu'il répétait cela, le miracle qu'il espérait ne venait pas. Sa tentative d'évasion avait marqué la fin de cette poursuite.

Takaya s'était tordu maladroitement et avait sauté en arrière. Il s'était finalement fait prendre.

« Qu'est-ce que c'est que cette merde !? »

Des fils d'araignée blancs s'enroulaient autour de son corps. Ce n'était évidemment pas un phénomène naturel, même si Takaya n'avait pas le courage d'y penser. Le fait qu'il ait sauté dans ce piège signifiait qu'il avait été poussé à un tel point qu'il n'avait même pas regardé où il sautait.

« M-Merde ! »

Ce n'était pas facile de lier un guerrier. Takaya utilisa sa force brute pour déraciner les arbres auxquels les fils étaient ancrés. Dans quelques secondes, il serait en mesure de déchirer les fils autour de son corps. Cependant, avec la Skanda à ses trousses, ces quelques secondes lui seraient fatales. Il ne pouvait plus s'échapper.

« Aaaaah ! Aaaaaaaaaah ! »

Takaya avait crié comme s'il mourait à l'agonie. Cela avait libéré quelque chose en lui. Son esprit déjà fragile avait même perdu la capacité de penser normalement. Il avait mené une lutte inutile qui aurait mieux fait de ne pas être menée du tout.

Takaya Jun avait versé tout le mana qu'il pouvait rassembler en tant que guerrier dans son épée ornée de gemmes.

« Mange ça ! »

Le pilier de terre s'était précipité vers Iino Yuna, son épée élancée prête à l'emploi, et il s'était écrasé sur elle.

« Hein ? » murmura-t-il, étonné. « Qu'est-ce que... c'est ? »

Le corps écrasé d'Iino s'était transformé en une ombre noire. C'était un phénomène dont Takaya avait probablement entendu parler. Néanmoins, il était difficile pour lui de relier l'image qu'il avait devant lui aux connaissances qu'il avait dans son esprit.

J'avais tout de suite su ce que c'était, car je les avais déjà vus. C'était un doppelgänger. Maintenant que j'y pense, mon maître avait accepté l'aide de Kudou Riku. L'un des serviteurs de Kudou était la doppelqueen Anton, qui était capable d'engendrer de nombreux doppelgängers. C'était certainement l'un de ses rejetons.

À ce stade, j'avais une idée de ce qui se passait. La raison pour laquelle Iino s'amusait de façon inhabituelle avec lui dans ce jeu de poursuite était qu'ils étaient tous des enveloppes vides prenant sa forme.

Iino n'avait pas fait le tour et coupé Takaya partout où il allait. Berta l'avait simplement guidé vers des endroits où des doppelgängers étaient déjà à l'affût. C'était la compétence d'un chasseur, et Berta était un loup. Elle excellait définitivement dans ce genre de choses.



Maintenant que je savais ce qui se passait, beaucoup de choses avaient plus de sens. Ma mémoire était un peu vague à cause de mon assomption, mais la dernière fois que j'avais vu Iino, sa jambe était blessée. Elle aurait eu besoin d'un guérisseur compétent avant de pouvoir courir. Je n'avais aucun moyen de savoir si l'un des serviteurs de Kudou pouvait utiliser la magie de guérison, mais si l'un d'eux le pouvait, alors mon maître n'aurait pas encore ses petites blessures.

De plus, Iino s'était montrée hostile envers mon maître. Takaya avait dit que c'était impossible. Il avait raison, à cet égard. Tant que rien de grave ne se produisait, il était difficile de croire qu'elle aiderait mon maître. Tout ceci n'était qu'une mise en scène. La vraie bataille ne faisait que commencer.

« Bienvenue, Takaya, » dit une voix derrière lui. « Je vais te demander de ramener ma soeur aînée maintenant. »

La plus forte servante de mon maître, la Grande Araignée Blanche, avait montré ses crocs. Elle avait perdu son étonnante mobilité à cause des blessures qu'elle avait subies lors de la bataille contre Iino, mais ce n'était pas un gros handicap si son adversaire bondissait juste à sa portée.

« V-Vous, Va — !? »

« Shyaaaah ! »

Takaya avait balayé son épée et s'était retourné, mais Gerbera avait anticipé ce mouvement. Elle avait poussé sa jambe, perçant son bras supérieur.

« Gyaaaah !? »

Son cri avait résonné dans les montagnes. L'épée magique avait volé de sa main. J'avais retenu mon souffle en la regardant tomber quelque part.

*Incroyable... Vraiment. Ils sont si étonnants. Je n'aurais jamais pensé qu'ils coïnceraient un tricheur comme ça. À ce rythme, peut-être... Au moment où cela m'avait traversé l'esprit, un rugissement bestial avait percé mes tympans.*

« Pas maintenant ! »

« Quoi ? »

Les yeux rouges de Gerbera s'étaient ouverts. Takaya Jun n'avait pas encore abandonné.

« Oomph !? »

Il avait dirigé un coup de pied droit dans la poitrine de Gerbera. En un clin d'oeil, sa silhouette blanche avait traversé plusieurs branches fines et avait disparu dans les arbres.

« Ce n'est pas possible... »

Tout s'était passé en un instant. La volonté tenace de Takaya l'avait-elle poussé à un degré aussi terrifiant ? Il avait fait cela alors que la patte de Gerbera était encore en lui, et maintenant son bras droit était à moitié arraché. Sa persistance, qui ne montrait aucun souci pour sa propre sécurité, avait pris Gerbera par surprise et repoussé l'atout de mon maître.

« Graaaawr ! »

Sans même un moment de pause, Berta avait chargé. Mais ça n'avait servi à rien. Elle était un instant trop tard.

« Dégagez le passage ! »

« Grah !? »

Berta avait reçu un coup de pied circulaire en essayant de cracher ses flammes et était tombée au sol.

« Wh-Wôw !? »

En conséquence, mon maître et Kudou étaient tombés au sol. Les deux, attachés ensemble par Asarina, étaient tombés comme un seul homme.

« Je perds mon putain de temps, » marmonna Takaya en se tournant vers eux.

Son expression joyeuse tremblait dans l'attente de la brutalité à venir. La peur avait traversé tout mon corps. Il était mentalement épuisé, sans son arme, et ne pouvait utiliser qu'un seul bras, mais rien ne l'empêchait de frapper mon maître et Kudou Riku à mort.

Qu'est-ce que je faisais ? Comment avais-je pu regarder et ne rien faire pendant que mon maître faisait face à un tel danger ? C'était pathétique. Comment pouvais-je même me considérer comme le premier serviteur de mon maître ? Me maudire ne changeait rien à la réalité impitoyable qui s'offrait à moi. J'avais beau dénigrer mon impuissance, je ne pouvais rien faire contre mes liens.

« Noooooooooon ! » avais-je crié.

« Meurrrrt ! » Takaya hurla, se tournant pour donner un coup de pied à mon maître et à Kudou sur le sol avec la victoire en tête.

Les deux dresseurs de monstres, ayant perdu les serviteurs dont ils dépendaient, n'avaient rien pour se défendre. Il fallait s'y attendre à ce stade — et c'est exactement pourquoi Takaya et moi ne pouvions pas comprendre la réalité devant nos yeux.

« Hein... ? »

L'instant d'après, une épée s'était abattue horizontalement sur la poitrine

de Takaya. Un battement plus tard, une vive giclée de sang avait jailli. Il était tombé à genoux, incapable de finir son coup de pied.

« Qu'est-ce que... le... ? »

Il leva les yeux, hébété, et il vit "Kudou" brandir une épée fine. Mon maître tenait toujours Kudou par derrière. Le mouvement brusque de l'attaque avait ouvert la cape que Kudou portait, révélant la fille qui se cachait dessous. Elle avait un genou à terre, un bandage autour de sa cuisse gauche. Je comprenais maintenant pourquoi ils avaient monté Berta.

« Iino... ? La vraie... Iino... ? »

« Désolée, Takaya. Je ne laisserai personne mourir ici. »

Iino Yuna avait retiré la capuche qui cachait son visage. Elle regarda Takaya Jun, maintenant tordu, avec de la peine dans ses yeux.



# Chapitre 12 : Le résultat des négociations

## Partie 1

Peu de temps après que Kudou ait proposé d'aider à sauver Lily...

Au moment où Kudou nous avait dit que nous pouvions monter Berta, j'avais décidé de m'arrêter là où Rose et les autres étaient. J'avais prévu de poursuivre Takaya à pied et j'étais un peu inquiet de savoir si nous pouvions vraiment le rattraper comme ça. Cependant, notre temps de transit serait considérablement réduit grâce à la vitesse et à l'endurance de Berta.

De plus, nous avons les monstres que Kudou avait déjà envoyés à notre poursuite. Selon Iino, Takaya n'était pas particulièrement fort pour un membre de l'équipe d'exploration. On peut supposer que les monstres pourraient au moins le ralentir. Cela dit, cela prendrait trop de temps de retourner jusqu'à l'endroit où Shiran et Kei nous attendaient. Si nous nous éloignons trop, le cheminement mental pouvait se couper, mais nous avons encore le temps de retourner là où se trouvait Rose.

J'avais pris le même chemin que celui d'où je venais... bien préparé à la querelle qui m'attendait.



Bien sûr, au moment où j'étais apparu sur Berta, Iino avait rugi sur moi.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Elle s'était rapprochée, sa jambe blessée gênant clairement ses mouvements. Mais même si elle avait traversé la terre à genoux, j'avais tenu bon. Elle avait attrapé mon col et m'avait tiré jusqu'à son niveau,

<https://noveldegla.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6 126 /

m'étouffant un peu avec sa prise. Comme on pouvait s'y attendre d'une tricheuse, sa force était inconcevable comparée à la mienne.

« Lâchez mon... »

Rose était indignée, toujours allongée sur les genoux de Katou. Même avec sa silhouette tragiquement réduite à la partie supérieure de son corps, elle avait beaucoup d'esprit combatif. Elle avait tendu la main vers sa hache, mais je lui avais fait signe du regard d'arrêter. Asarina avait également tendu la main pour frapper l'oreille d'Iino, mais je l'avais également tenue à distance. Puis je m'étais retourné pour faire face à Iino une fois de plus.

« Écoute-moi, Iino, » avais-je dit.

« Hmm. Et quel genre d'excuse as-tu l'intention de faire maintenant ? » demanda-t-elle, une forte lueur dans les yeux. « Tu es vraiment de connivence avec Kudou ! »

Eh bien, il était assez facile de se méprendre sur la situation ici. D'ailleurs, je n'avais pas amené Kudou. Il était évident que ce qui se passerait s'il rencontrait Iino en face à face. Pour éviter toute confrontation inutile, j'avais emprunté Berta, Caesar et deux ou trois créatures d'Anton avant de me séparer de lui. Il semble qu'Iino ait entendu parler du loup à deux têtes qui avait attaqué le Fort de Tilia par le subordonné du Margrave Maclaurin, Louis. Elle pouvait dire en un coup d'œil que Berta était la servante de Kudou.

Je n'avais pas l'intention de le cacher, de toute façon. Ce développement était à peu près comme je l'avais prévu. Dans un sens, ça avait accéléré les choses. J'étais resté optimiste et j'avais fait avancer la conversation.

« Écoute juste, OK ? Je comprends pourquoi tu penses ça, mais ne tire pas de conclusions hâtives. Kudou me donne juste un coup de main pour que je puisse sauver Lily. »

« Comme si je pouvais le croire ! »

« Je parie que tu ne peux pas, mais je dis la vérité. C'est pour ça que je suis revenu ici. »

« Que veux-tu dire ? »

Voyant que je n'étais pas perturbé par son insistance, elle m'avait regardé avec des yeux méfiants et prudents.

« Je vais aller droit au but. Iino, j'aimerais aussi te demander de m'aider. »

« Quoi ? »

Iino était hystérique. Ça avait dû être un sacré choc. Mais ses yeux grands ouverts s'étaient progressivement plissés.

« Hé, as-tu une vis en moins ? » avait-elle demandé.

Je pouvais voir à sa voix et à son expression qu'elle considérait sérieusement l'état de ma santé mentale. Je n'étais pas revenu ici sur un coup de tête, après tout.

« Oui. Je suis sérieux. »

« Je t'ai demandé si tu étais fou... Hmm... Je vois. Alors tu es sérieux. Cela signifie que tu es vraiment devenu fou. »

« C'est dur. Pourquoi dis-tu cela ? »

« Pourquoi ? N'est-ce pas évident ? Penses-tu *vraiment* que je vais t'aider ? »

« Pas du tout, » avais-je répondu, puis j'avais haussé les épaules. « J'ai fini par accepter l'aide de Kudou, mais tu es différente de lui. Tu n'as



aucune raison de le faire. Je le sais déjà. » J'avais saisi la main d'Iino par le poignet. Ses épaules avaient tressailli à mon contact. « C'est toi qui ne comprends pas, Iino. Je ne pleure pas pour que tu me sauves. »

« Ce que tu dis n'a aucun sens. Qu'est-ce que tu essaies de dire ? » demanda-t-elle en bafouillant légèrement, mais son esprit de compétition se réveilla immédiatement et elle se renfrogna. « Qu'as-tu l'intention de me faire faire, de toute façon ? »

« *Te faire faire...* ? Pas besoin de me dépeindre comme un méchant. Je suis simplement venu ici pour te faire une proposition. »

« Une proposition ? » avait-elle demandé avec étonnement.

« Ouais. J'aimerais que tu te battes contre Takaya avec moi, » avais-je dit, en regardant ses yeux s'ouvrir. « Ce n'est pas une mauvaise offre pour toi. C'est toi qui m'as demandé si j'avais l'intention de combattre quelqu'un à mort pour un monstre, non ? Tu ne voulais pas que nous le fassions, n'est-ce pas ? Alors, fais toi-même quelque chose. »

« Attends une seconde ! » cria Iino d'une voix troublée. « Me demandes-tu de t'empêcher de vous entretuer ? »

« Exactement. Si tu arrêtes le déchaînement de Takaya de tes propres mains, il n'y aura pas de meilleur résultat, non ? »

« C'est vrai, mais mes jambes... »

Iino avait baissé les yeux. Un bandage était enroulé autour de sa cuisse gauche, et elle avait une attelle à la cheville droite. J'avais attendu qu'elle lève les yeux vers moi, puis j'avais hoché la tête.

« Bien. Tes précieuses jambes ne sont pas bonnes. C'est pourquoi tu es coincée ici, incapable de faire quoi que ce soit. »

« O-Ouais. »

« Mais la situation est différente maintenant, » avais-je dit en me tournant vers le loup à deux têtes qui m'avait amené ici. « Tu peux toujours te battre avec tes jambes comme ça si tu montes Berta, non ? »

« Berta... ? » Iino avait tourné son regard vers le monstre, s'était arrêtée quelques secondes, puis avait haleté avant de se retourner vers moi. « Hé ! Tu me demandes de monter le monstre qui a attaqué le Fort de Tilia ? »

« Tu ne veux pas ? Alors tu peux continuer à paresser ici en ne faisant rien. »

« Argh... C'est..., » avait-elle marmonné, le visage tout retroussé.

« Si tu te bats, peut-être que les choses se termineront sans aucune mort. Si tu ne le fais pas, Takaya ou moi-même sommes sûrs de mourir. Réfléchis bien et décide de ce que tu veux faire. »

Iino laissa échapper un gémissement inintelligible. « C'est... C'est de la triche. Prendre... non, pas seulement soi-même, même son ennemi en otage comme ça... »

« Tu peux l'interpréter comme tu le veux, mais comme je l'ai dit, ce n'est pas une mauvaise offre pour toi. »

« C'est vrai, mais quand même... »

Je ne profitais pas de la faiblesse d'Iino et je ne la forçais pas à faire quelque chose qu'elle ne voulait pas faire. En fait, il serait plus exact de dire que je lui donnais des conseils sur la façon d'accomplir ses désirs. Elle semblait aussi comprendre cela. Pourtant, si elle ne répondait pas tout de suite par l'affirmative, c'est parce que *c'est moi qui l'avais* suggéré. Les rouages du destin avaient fait en sorte que nos chemins se croisent de la pire façon possible.

« Juste pour que tu saches... Si tu finis par tuer Takaya, je me retournerai contre toi sur le champ, ok ? » dit-elle soudain en se mordant la lèvre. « Tu es d'accord avec ça ? »

« Veux-tu dire que tu ne permettras aucune trahison ? C'est un soulagement. Tant que Lily me revient, je me fiche de ce qui lui arrive. »

« Ne penses-tu rien de lui ? »

Son ton était rempli de suspicion. De son point de vue, mes intentions étaient complètement illisibles. L'opinion qu'elle avait de moi était basée sur un énorme malentendu au départ.

« Qui a dit ça ? Bien sûr que je n'ai pas une bonne opinion de lui, » avais-je répondu en plissant les yeux. Iino avait l'air complètement confuse. « Qu'y a-t-il de surprenant à cela ? Je suis encore un humain. Si tu me fais chier, je t'en voudrai. C'est normal. Tu l'as peut-être oublié, mais sache que j'ai une dent contre toi pour m'avoir frappé. »

« Argh... M-Mais, pourquoi alors ? »

« C'est simple. Faire revenir Lily est cent fois plus important. »

Avec nos forces actuelles, nous avons une chance contre un seul guerrier, selon nos tactiques. Si on s'y prenait bien, on pourrait même le vaincre. Cependant, ce qui importait était de récupérer Lily. Tant que nous ne savions pas ce qui pouvait arriver, je voulais avoir la coopération de la Skanda. Étant si faible, je n'avais pas le luxe de m'inquiéter de la racine de tout mal ici.

« Je n'ai pas l'intention de perdre ce qui m'est précieux. Et toi, Iino ? »

« Hein ? M- Moi ? »

« Oui. Qu'est-ce que tu veux faire ? Qu'est-ce qui est précieux pour toi ? Réfléchis-y, puis fais-le-moi savoir. »

Je n'avais rien d'autre à dire. Comme je lui avais dit, j'étais venu ici pour lui faire une proposition. C'était à elle de prendre la décision. C'est elle qui devait déterminer ce qui était important pour elle.

« Je..., » commença-t-elle, lâchant mon col et fermant les yeux comme si elle cherchait son âme. Après un court instant, elle m'avait donné sa réponse. « Je ne veux pas que Takaya meure. Je ne veux pas non plus qu'il tue quelqu'un. »

Iino avait levé la tête. Je pouvais voir son esprit inflexible. Ses yeux résolus reflétaient mon image. C'était un peu étrange à considérer, mais c'était la première fois que nous nous voyions les yeux dans les yeux.

« Je ne tuerai personne. Je suis comme toi, je ne céderai pas sur certaines choses, » dit-elle d'un ton ferme, le poing serré devant son cœur. « D'accord, Majima. Je vais t'aider. »

« Alors c'est décidé. »

J'avais agi pour sauver Lily. Iino agissait pour arrêter Takaya. Nos objectifs étaient différents, et nous n'étions en aucun cas des amis, mais nos chemins étaient les mêmes. Cela nous avait permis d'unir nos forces. Notre front uni était maintenant établi.

« D'accord, mettons en place un plan, » avais-je dit.

« Oui. » Elle n'avait pas objecté et avait honnêtement acquiescé. « Oh. Hey Majima, avant ça, puis-je te demander quelque chose ? »

Maintenant que les choses étaient réglées, il n'y avait pas beaucoup de sens à des bavardages inutiles. Cela dit, si on laissait ça ainsi, ces pensées pourraient finir par peser sur son esprit pendant la bataille contre Takaya.

« Demande ce que tu veux, mais essaie d'être brève, » lui avais-je dit.

« Bien sûr. Hmm, tu es venu ici parce que tu pensais que j'accepterais ta proposition, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas la seule raison... mais oui, c'est vrai. »

« Pourquoi en es-tu si sûr ? »

Contrairement à avant, il n'y avait aucune hostilité ou suspicion dans sa voix. Elle demandait par pure curiosité. C'est peut-être ce qui m'avait pris par surprise.

« Oh... Parce que... »

« Parce que ? »

Je m'étais gratté l'arrière de mon cou alors qu'Iino penchait la tête. Honnêtement, je n'avais pas vraiment envie de lui dire. Pourtant, j'avais dit qu'elle pouvait demander tout ce qu'elle voulait. Ce ne serait pas sincère de ne pas lui dire. J'avais laissé échapper un gros soupir, puis j'avais répondu à sa question.

« Parce que tu as vraiment raison. Je veux dire, sur le fait de ne pas vouloir la mort d'un individu. »

Elle me fixait en silence.

« Tu ne trahirais jamais ces sentiments. C'est ce que je croyais, » avais-je ajouté.

Finalement, Iino Yuna était une personne vraiment vertueuse, une incarnation de la justice. C'était une idiote au cœur si tendre qu'elle avait couru jusqu'à un endroit éloigné alors qu'il n'y avait rien pour elle. Je ne doutais pas que sa personnalité venait de sa bonté innée. C'était la raison pour laquelle j'avais proposé d'unir nos forces.

« Tu as des lacunes ici et là, mais tu es une âme droite. C'est pourquoi

je... Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé, en fronçant soudainement les sourcils.

« Hein ? Oh, je veux dire... » Iino pressait ses mains contre ses joues rouges. Elle n'avait pas remarqué quand mon expression était devenue encore plus amère. « C'est un peu embarrassant de t'entendre dire ça tout à coup. J'avais l'impression que tu me détestais... »

« Je te déteste. »

« Hein ? »

« Juste pour que tu saches, je ne te faisais pas d'éloges, » avais-je ajouté, la laissant complètement étonnée. « J'ai dit que tu avais des lacunes ici et là, n'est-ce pas ? C'est le moment ou jamais, alors laisse-moi te dire ce que j'ai sur le cœur. Tu devrais réfléchir davantage avant d'agir, idiote. »

« I-Idiote !? »

« Tu ne comprendras pas tant qu'on ne te l'aura pas martelé dans ton crâne épais. Personne ne peut suivre ta vitesse actuelle. Reste tranquille et réfléchis-y de temps en temps, abruti. »

« E-Encore !? »

## Partie 2

Katou, qui soutenait toujours le corps de Rose sur ses genoux, avait jeté un coup d'œil à Iino, puis avait échangé un regard avec moi.

« Désolé de vous interrompre pendant que vous êtes en train de parler, mais..., » dit-elle.

« C'est bon. On en a fini ici, » avais-je répondu.

« Mais j'ai encore des choses à dire, » se plaignit Iino.

J'avais ignoré ses protestations et j'avais poussé Katou à continuer. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« À propos du plan pour sauver Lily, hmm... »

« Ah oui, nous devons mettre au point un plan. Peux-tu me donner quelques conseils, Katou ? »

Katou avait eu l'air légèrement choquée par ma demande, mais elle avait immédiatement souri. « O-Oui ! Bien sûr ! »

« Merci, tu es d'une grande aide. »

« Hein ? Attends une seconde, Majima. Tu demandes des conseils à cette fille ? » demanda Iino avec incrédulité.

« Oui, c'est vrai. J'ai mentionné qu'obtenir ton aide n'était qu'une des raisons de mon retour ici, n'est-ce pas ? Avec les forces dont nous disposons maintenant, il sera difficile de sauver Lily et de refréner Takaya. L'aide de Katou est une nécessité. »

« Tu as vraiment confiance en elle. Elle n'est pas un monstre ou autre chose, n'est-ce pas ? »

« Je comprends ce que tu dis, mais elle ne l'est pas. Katou est une humaine de bonne foi. Cependant, il est vrai que j'ai autant confiance en elle qu'en mes serviteurs. »

« Senpai... »

Katou avait haleté. Ses joues étaient devenues un peu rouges, et ses yeux s'étaient embués alors qu'elle me regardait avec passion. Sa réaction était quelque peu exagérée, mais on aurait dit qu'elle était ravie d'entendre mes louanges. Je m'étais aussi senti heureux de cela.

J'avais ramené la conversation sur Iino. « Je peux garantir ses capacités.

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6 135 /

De toute façon, tes blessures devraient te dire à peu près tout ce que tu as besoin de savoir. »

« C'est vrai, » dit Iino en frottant sa jambe blessée. « Cependant, c'est exactement pour ça que je suis un peu inquiète. » Elle avait l'air un peu amère à ce sujet.

Après avoir jeté un coup d'œil à Iino, Katou déclara. « Iino est à peu près la seule qui peut bloquer la magie de terre de Takaya de face, alors pourquoi ne pas l'utiliser comme bouclier et charger ? »

« Pour qui me prends-tu ? » cria Iino.

« Je plaisante, » admit Katou avec désinvolture, puis elle secoua la tête. « Ce n'est pas une mauvaise idée, mais c'est un peu du gaspillage. La force d'Iino devrait vraiment être utilisée au moment critique pour abattre Takaya. »

« Donc ce n'est pas une mauvaise idée... Hey, Majima, ça va-t-il vraiment bien se passer ? » m'avait demandé Iino.

J'avais haussé les épaules. Si Katou me disait que c'était nécessaire, je n'étais pas opposé à l'opération « Bouclier de la Skanda », mais c'était plus gentil de ne pas en parler.



Après avoir mis Iino dans la mission de sauvetage, nous avons tous partagé les informations dont nous disposions concernant l'état actuel de mes servantes blessées, les capacités des serviteurs de Kudou que j'avais empruntés et les détails sur Takaya Jun. Avec cela, nous avons rapidement mis en place un plan. Finalement, nous n'avons pas choisi l'opération Bouclier de la Skanda. Iino avait l'air plutôt soulagée.



Nous avons rapidement donné la chasse. Heureusement, nous avons réussi à rattraper Takaya avant qu'il ne franchisse les montagnes de Kitrus. Cela dit, nous ne pouvions pas nous jeter sur lui. Nous devons attendre que Gerbera et les rejetons d'Anton atteignent leurs emplacements désignés. Nous avons gardé une distance suffisante avec Takaya pendant qu'il faisait une pause, attendant les choses avec impatience.

« Les troupes avancées de mon roi semblent avoir échoué, » dit Berta pendant que nous attendions. « Malheureusement, Takaya Jun n'est pas blessé. »

« Peux-tu le dire ? Je ne peux même pas le voir d'ici, » avais-je dit.

« Nous sommes sous le vent par rapport à lui... »

Elle pouvait apparemment évaluer la situation à l'odeur. J'avais entendu dire que Kudou avait envoyé une trentaine de monstres devant nous. Ils étaient suffisamment nombreux pour qu'ils puissent tuer Takaya en réussissant une attaque-surprise, mais il s'est avéré qu'il était complètement indemne. Ils avaient échoué de la pire façon possible. Ou peut-être que Kudou avait trop sous-estimé la force d'un guerrier.

« Ça pue le sang, » murmura Berta. « Il semble qu'il n'y ait aucun survivant. »

« Berta... »

« Ne vous inquiétez pas, Second Roi. Il n'y a pas de camaraderie entre nous. »

Une des têtes de Berta s'était tournée vers moi. Je n'avais perçu aucune émotion dans son ton indifférent.

« Ce sont des pions sans cervelle. Il n'y a aucun moyen de ressentir de la

camaraderie avec eux. De plus... malgré mon ego, je ne suis qu'un pion de plus pour mon roi, » dit-elle, sa queue remuant derrière elle. « C'est un ordre de mon roi. Vous pouvez nous ordonner de mourir, si vous le souhaitez. »

« Hé, Majima... C'est un peu dur à écouter, » dit Iino en grimaçant et en s'asseyant sur le dos de Berta. Avec sa jambe blessée, elle devait rester là-haut même pendant que nous attendions. « C'est comme regarder un chiot remuer la queue alors que son maître le maltraite. »

« C'est un peu inattendu. Aimes-tu les chiens ? » avais-je demandé.

« Tu n'avais pas besoin de dire que c'est inattendu. Mon amie a acheté beaucoup d'animaux de compagnie, alors je suis allée jouer avec eux tout le temps. Si elle voyait Berta, elle pourrait craquer. »

« Que signifie "*animal de compagnie*", femme ? » demanda Berta en levant la tête pour regarder Iino.

Étonnamment, elle semblait intéressée par notre conversation. Elles avaient commencé à discuter, et j'avais revu nos plans d'urgence avec Katou et Rose. Un certain temps s'était écoulé avant qu'un des rejetons d'Anton nous informe que les préparatifs étaient terminés.

« Maître. Bonne chance à toi, » dit Rose, en me voyant partir alors que je chevauchais Berta et que je me mettais en route, le désir de sauver Lily brûlant dans mon cœur.



Au point culminant de la bataille, notre atout avait écrasé Takaya Jun.

« Désolée, Takaya. Je ne laisserai personne mourir ici, » lui avait juré Iino.

Elle ne voulait pas laisser Takaya mourir, et elle ne voulait pas qu'il me tue. C'est pourquoi elle était venue ici. Elle avait progressivement abaissé la pointe de sa fine lame. Le mouvement était atrocement lent, comme si elle ne pouvait pas supporter le poids du liquide rouge qui l'imbibait. Iino avait abattu des dizaines de monstres jusqu'à présent, mais c'était sans doute sa première expérience de découpe d'un humain. Frapper et donner des coups de pied à quelqu'un n'était qu'une extension d'une simple bagarre. La vivacité de couper quelqu'un avec une vraie lame était d'un tout autre niveau. Cela portait un fardeau psychologique bien plus lourd, surtout pour quelqu'un comme Iino. Cependant, frapper n'aurait pas été suffisant pour arrêter Takaya tel qu'il était maintenant.

J'avais soutenu le corps d'Iino par-derrière en regardant Takaya à genoux. La lacération sur sa poitrine était profonde. Il y avait une grande flaque de sang sur le sol. Ce n'était pas une blessure mortelle, mais il était impossible pour lui de continuer à se battre.

Il n'aurait pas été étrange pour un guerrier normal d'être au tapis après que Gerbera ait écrasé son bras droit. Si Iino n'était pas là, je serais probablement un morceau de viande hachée maintenant. Nous étions vraiment sur le fil du rasoir dans cette bataille.

« De toute façon, pourquoi Takaya a-t-il mentionné Todo... ? » murmura Iino alors que je la laissais partir.

Je l'avais mise de côté et je m'étais levé. « Lily... »

Elle était étalée sur le sol et gémissait. Lorsque Takaya avait été coupé, il avait projeté Lily sur le sol dur. Normalement, cela ne devrait rien lui faire, mais à cause des manilles de mana enroulés autour de son corps, son physique était considérablement affaibli. J'avais supprimé mon esprit vif et j'avais fait un pas en avant.

« ... pourtant... »

Juste à ce moment-là, j'avais entendu Lily laisser sortir sa voix.

« Pas... encore... »

« Hein... ? »

J'avais été gelé. Ce n'est pas que je comprenais ce qu'elle disait. Une horrible prémonition engourdissait mon corps.

« Ce n'est... pas... encore... fini... ! » cria Lily.

*Ce n'est pas encore fini ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ?* Dès que j'avais commencé à y penser, un frisson m'avait parcouru l'échine.

« G-Gaaargh... »

Une voix effrayante était suspendue dans l'air, faisant des bruits sans signification.

« G-G-G-Gaaah... »

Cela venait de Takaya, qui n'était pas censé avoir la force de se battre. Son corps tremblait comme s'il avait la tremblote, sa tête était basse.

« Gah... Grr... Argh... »

Il avait saisi son visage avec sa main gauche. D'énormes vaisseaux sanguins sortaient de sa tête. Ses ongles avaient creusé sa peau. Il ne semblait même pas pouvoir ressentir la douleur.

« G-Gargh... Graaaaaaah ! »

Takaya avait hurlé vers le sol d'un hurlement inhumain. Une quantité massive de mana avait jailli de son corps. Le mana s'était transformé en une lumière sombre et s'était enroulé autour de ses vêtements en lambeaux. C'était comme si la lumière elle-même le mangeait.

Un instant plus tard, j'avais appris que c'était exactement ce qui se passait. En une seconde, la lumière avait disparu en même temps que Takaya Jun. À sa place se trouvait une seule bête. Elle mesurait environ deux mètres de haut, et son corps entier était recouvert de poils de la couleur d'un feu furieux. Ses yeux étaient exorbités, maintenant d'un jaune trouble. Des crocs de taille inégale sortaient de ses mâchoires, dégoulinant d'une bave gluante.

La fusion hideuse de l'homme bête s'était arquée et il avait hurlé comme un fou vers le ciel. Un choc m'avait traversé la peau. J'avais ressenti un sentiment d'oppression que je n'avais jamais connu dans les Terres forestières. J'avais l'impression qu'elle pouvait écraser mon être.

« Ta... kaya... ? » Iino s'essouffla à peine, me faisant sortir de mon état de stupeur. « Es-tu... Takaya ? »

En regardant de plus près, la bête portait l'uniforme en lambeaux de Takaya. C'était difficile à dire à cause de sa fourrure rouge, mais il y avait des blessures profondes sur sa poitrine et son bras droit qui laissaient encore couler du sang. C'était bien Takaya Jun.

Ce phénomène ne m'était pas totalement inconnu. À l'époque de la Colonie, il y avait un tricheur dans l'équipe d'exploration qui pouvait se transformer. Il était surnommé le Dragon Jinguuji Tomoya. J'avais entendu dire qu'il pouvait se transformer à volonté en un énorme dragon à l'apparence divine.

À première vue, la triche de Takaya l'avait transformé en une bête folle. Comme il n'avait montré aucun signe d'activation jusqu'à présent, il se pourrait qu'il ne puisse pas le contrôler de sa propre volonté. Contrairement au mien, qui était toujours actif, celui-ci ne prenait forme que dans les situations d'urgence.

Pendant une crise, Takaya avait gagné une quantité massive de pouvoir en échange de la perte de tout sens de la raison. Peut-être que la raison

pour laquelle ses vêtements étaient en lambeaux n'était pas simplement due à sa marche forcée à travers les Terres forestières, mais à la façon dont son corps gonflait lorsqu'il se transformait.

Avec un tel atout caché dans sa manche, il était facile de voir comment il avait annihilé les trente monstres de Kudou. J'aurais dû prêter plus d'attention à l'affirmation de Kudou selon laquelle nous n'aurions pas besoin de nous rattraper si tout se passait bien. Takaya n'était pas indemne parce que Kudou avait fait un mauvais calcul, ou parce que le raid avait été mal mené. En fait, les monstres de Kudou avaient *trop* bien réussi. En conséquence, Takaya avait réveillé la bête qui était en lui et les avait détruits.

Nous avons répété la même erreur ici. Quand même, c'était étrange. Takaya était censé être un guerrier ordinaire. Du moins, tout le monde le considérait comme tel. En d'autres termes, il avait passé un mois dans la colonie à se comporter comme un guerrier.

Il était possible qu'il ait caché sa capacité, mais il n'avait aucune raison de le faire quand Miho Mizushima était encore en vie. Il était donc plus probable qu'il ait acquis cette capacité après la destruction de la colonie.

Kudou et moi n'avons acquis notre capacité à apprivoiser les monstres que quelque temps après notre arrivée dans ce monde. Il était donc possible pour un tricheur qui s'était déjà éveillé en tant que guerrier d'acquérir une capacité inhérente plus tard.

Un déclencheur approprié était bien sûr nécessaire pour que cela se produise. Quand on pense que peu de gens possèdent des capacités spéciales, ça doit être un cas rare. Ce devait être quelque chose d'aussi intense que ce que Kudou et moi avons traversé. Dans le cas de Takaya, ça devait être la connaissance de la mort de Miho Mizushima. Si c'est le cas, c'est parfaitement logique.

Les pouvoirs qui nous avaient été accordés en tant que visiteurs étaient le

reflet d'un souhait que nous avons au fond de notre âme. Ainsi, Takaya Jun avait souhaité devenir une bête enragée. Il avait souhaité devenir une brute sans cervelle. L'ami d'enfance pour lequel il avait risqué sa vie avait été assassiné. Tout ce qu'il désirait était la force. En même temps, il priait pour pouvoir tout oublier. Si c'était le cas, c'était la *véritable* incarnation du désespoir de Takaya Jun.

« Graaaaawr ! »

L'instant d'après, l'énorme bras de la bête sans ego s'était dirigé sans pitié vers moi.

## **Chapitre 13 : Bataille contre la bête folle**

### **Partie 1**

Takaya Jun, maintenant une bête folle, avait rugi en me frappant avec son bras gauche. C'était un swing lourd. J'avais déjà perdu ma concentration après ce que je pensais être la fin de la bataille, et j'avais été choqué par sa transformation. Le temps que je me ressaisisse, son poing d'acier était déjà tout près de ma joue.

Au moment où je pensais que j'étais fini, quelque chose avait tiré sur l'arrière de mon col.

« Majima ! »

Quelqu'un m'avait tiré en arrière. Un son terrifiant avait bourdonné près de mon nez alors que l'énorme poing de Takaya traversait l'air. J'étais tombé en arrière et j'avais heurté le sol. Je pouvais voir la silhouette agenouillée d'Iino me protégeant, mais je voyais aussi un autre coup s'abattre sur nous pour nous détruire. J'avais entendu un bruit de tonnerre rappelant un accident de la route, suivi d'un cri guttural. Ce n'était pas Iino. C'était plus proche de celui d'une bête, et il résonnait dans mon estomac.

Je n'avais pas le temps de comprendre ce qui se passait, alors j'avais fait bouger mon corps. Je serais foutu si je restais sur place. J'étais tombé en arrière et j'avais sauté loin de Takaya. Heureusement, il n'avait pas attaqué à nouveau pendant ce temps. De retour sur mes pieds, j'avais levé les yeux et je l'avais vu hurler vers le ciel.

J'avais regardé la main gauche avec laquelle il m'avait attaqué. Une épée mince et ensanglantée était coincée profondément entre son index et son majeur épais et poilu. C'était l'épée d'Iino. J'avais compris ce qui s'était passé un temps plus tard. Iino m'avait tiré en arrière, et incapable d'esquiver dans son état actuel, elle avait enfoncé son épée dans le poing qui arrivait.

Je m'étais retourné et j'avais vu Iino face contre terre à une petite distance. À en juger par les traces de sang sporadiques, elle avait rebondi et culbuté jusqu'ici. Son coude droit était plié dans le mauvais sens, et du sang coulait de sa tête. J'avais entendu un léger gémissement sortir de ses lèvres, ce qui signifie qu'elle était au moins en vie, mais à en juger par ses yeux flous, elle était pratiquement inconsciente.

Iino avait dit qu'elle ne laisserait personne mourir ici. C'était une idiote, mais pas une menteuse. Elle avait été fidèle à sa parole. Ses actions ici l'avaient prouvé. Néanmoins, cela marquait aussi le retrait de la Skanda de la bataille.

Maintenant que je savais ce qui s'était passé, j'avais dégainé l'épée en pseudo-acier de Damas à ma taille et j'avais fait face à Takaya. Une sueur piquante coulait le long de ma joue. Cette situation était terriblement mauvaise.

« Maître ! Cours ! » cria Lily.

Elle était derrière un Takaya transformé, toujours attachée avec des manilles de mana et au sol. Je ne sentais pas encore Gerbera revenir. Berta semblait avoir perdu connaissance et ne bougeait pas. J'étais



complètement seul dans ce combat — enfin, pas *complètement* seul.

« Ma — ît ! treeee ! »

« Bien. Je t'ai toujours avec moi, hein ? »

Asarina avait ronronné comme si elle essayait de me reconforter. Je lui avais adressé un petit sourire, puis j'avais jeté un regard à la silhouette grotesque de Takaya. Il avait mordu la poignée de l'épée coincée dans sa main gauche, l'avait arrachée d'un seul mouvement, puis l'avait recrachée sur le sol. Ses yeux jaunes boueux avaient alors accroché ma silhouette. Il avait ouvert sa gueule géante, montrant une rangée de crocs déformés, et avait poussé un rugissement bestial. De la bave collante avait volé dans l'air et avait éclaboussé la terre.

« Takaya... Tu n'es pas humain en ce moment. »

C'est *bon*, je me l'étais répété. Je lui avais souri fermement et j'avais renforcé ma prise sur mon épée. Il était encore trop tôt pour céder au désespoir. Heureusement, je pouvais encore me préparer correctement au combat, grâce aux actions d'Iino. Je devais me calmer et observer mon ennemi.

L'important ici n'était pas la capacité spéciale que Takaya Jun avait invoquée. Je devais me concentrer sur ce qui n'avait pas changé autant que sur ce qui avait changé. Deux choses m'avaient frappé : ses vêtements en lambeaux et les blessures sur son corps. Elles étaient les mêmes qu'avant sa transformation.

Les blessures de Takaya n'étaient pas guéries. Il y avait une profonde entaille sur le côté droit de sa poitrine qui l'empêchait de se déplacer librement. Son bras dominant était cassé au-dessus du coude. De plus, Iino avait rendu son poing gauche inutile.

Pour l'instant, la transformation de Takaya en cette bête folle ne faisait

que forcer son corps brisé à bouger. Même si ses capacités physiques étaient renforcées, il ne pouvait même pas utiliser la moitié de sa force avec autant de blessures. Indépendamment de ses capacités intrinsèques, il était toujours beaucoup plus faible qu'un guerrier moyen.

Pour faire simple, Takaya Jun était dans une position désespérée, irrécupérable. Le problème, cependant, était qu'il était encore un adversaire difficile pour moi. Pourtant, tel qu'il était maintenant, la victoire n'était pas totalement hors de vue.

De plus, après que Gerbera et moi nous soyons transmis nos sentiments l'un à l'autre, j'étais dans la meilleure forme de ma vie. Peut-être n'était-ce que mon état mental, mais je pouvais quand même l'utiliser à mon avantage ici. Asarina était aussi naturellement dans une condition formidable, avec ses racines plantées dans mon être.

Avec ça, je gagnerais sûrement. Je croyais que je pouvais. Pourtant, malgré mon optimisme, je n'avais pas oublié que l'attaque d'Iino ne l'avait pas vaincu. Personne ne s'attendait à ce que Takaya se transforme comme ça, donc une certaine dose d'improvisation était nécessaire. Pour l'instant, je n'avais pas d'autre choix que de le faire moi-même.

« Ooooh ! »

Takaya et moi avions rugi et nous nous étions chargés l'un de l'autre. À cause de ses blessures, les mouvements de Takaya étaient lents. Son bras droit ne pouvait pas bouger à partir du coude. C'était comme s'il traînait la moitié droite de son corps derrière lui. La seule chose que je devais surveiller était sa main gauche, qui ne pouvait plus former de poing. Certes, même avec ce handicap, un coup de cette main suffirait à me mettre à terre pour le compte. Je devais esquiver quoi qu'il arrive. Je supprimai la tension de mon corps qui faisait des ravages dans mon estomac et m'élançai dans la vallée entre la vie et la mort.

« Graaooooooh ! »

Takaya avait hurlé et avait balancé son bras gauche. Le temps que je lise la trajectoire de son attaque, je m'étais déjà jeté sur le côté. Son attaque était terriblement rapide, bien qu'elle soit beaucoup plus lente que sa vitesse originale. Pourtant, même avec mon corps gonflé de mana, j'avais tout juste réussi à éviter le coup.

« Oooh ! »

En me glissant dans son flanc gauche, j'avais tailladé sa taille en passant. Malgré les leçons de Shiran, ma maîtrise de l'épée était encore immature. Malgré tout, un entraînement aussi sévère n'était pas pour rien. La lame tranchante du chef-d'oeuvre de Rose, l'épée en pseudo-acier de damas, avait taillé une entaille peu profonde dans le corps robuste de la bête. Bien sûr, Takaya n'avait même pas bronché devant une blessure aussi mineure.

Il avait balancé son bras gauche en réponse. Je m'étais baissé aussi bas que possible. Son revers couvrait une large zone, mais malheureusement pour lui, son grand corps travaillait contre lui. Son bras était assez haut par rapport au sol. Je m'étais échappé sous lui et m'étais levé avec force, amenant ma lame avec moi.

Mon épée avait coupé à travers la blessure peu profonde que je lui avais faite plus tôt, sculptant une croix dans la taille de Takaya. Le sang avait suinté de la blessure. Takaya m'avait regardé avec irritation, quand Asarina s'était soudainement jetée sur son visage comme un fouet.

« Maî — treee ! »

Elle avait rapidement enroulé son long corps autour de son visage à plusieurs reprises, avait ouvert sa bouche et avait claqué sur son museau. Sa morsure n'avait pas causé de dommages visibles, mais elle avait semblé lui causer une certaine douleur. Takaya avait crié et avait levé sa main vers son visage.

« Bravo, Asarina ! »

En utilisant cette ouverture, j'avais pu lancer une autre attaque. Takaya avait rugi de colère. Il avait déchiré la liane d'Asarina, mais son corps avait repoussé en un instant. Je m'étais redressé et m'étais tenu prêt à combattre la bête une fois de plus.

« Oooh ! »

J'avais donné la priorité à l'esquive des attaques de mon ennemi, en veillant à ne pas lui laisser d'ouverture. Je continuais désespérément ainsi et m'éloignais peu à peu suffisamment pour ne plus voir les silhouettes au sol de Lily et Iino. À cette distance, aucune d'entre elles ne serait prise dans le combat.

Je m'immergeais de plus en plus dans la sensation de l'arme dans ma main et la férocité de la menace devant mes yeux. Mon ennemi était couvert d'une épaisse fourrure et de muscles volumineux, aussi toutes les blessures que j'avais infligées étaient-elles superficielles. Néanmoins, avec suffisamment de répétitions, les dommages s'accumuleraient. De plus, Takaya était déjà blessé. Le sang coulait toujours de l'entaille dans sa poitrine.

Si je le forçais à se déplacer, ça l'épuiserait considérablement. C'est pourquoi j'avais donné la priorité à l'esquive de toute attaque susceptible de me mettre à terre, tout en encaissant les coups que je pouvais. C'était plutôt difficile pour moi... mais c'était possible. Sans aucun doute, après l'avoir combattu, je savais que j'avais une chance de gagner.

« Graaaah ! »

Takaya était actuellement un berserker vêtu d'une peau de bête. Il avait perdu tout sens de la raison, ce qui rendait ses attaques extrêmement monotones. Normalement, il aurait été si rapide et si fort que cela n'aurait pas été un problème, mais avec ses lourdes blessures, sa

monotonie était devenue quelque chose que je pouvais exploiter.

Jusqu'à présent, l'entraînement pratique de Gerbera m'avait donné les moyens d'esquiver les attaques même en vomissant de douleur. Les leçons de Shiran m'avaient appris à déplacer le poids de mon corps et à placer mes pieds pour balancer mon épée. Grâce à cela, je pouvais constamment esquiver les attaques de Takaya, même si cela restait difficile.

« Uoooh ! »

Mon jeu d'équilibre entre l'attaque et la défense s'était éternisé. Serais-je capable de tenir jusqu'à la fin ?

Soudain, un frisson terrifiant avait parcouru ma colonne vertébrale. Je pouvais sentir la mort approcher avec certitude. Mes sens de combat me criaient dessus.

« Quoi — !? »

L'instant d'après, un énorme bras était sorti de nulle part et avait obstrué ma vision. J'ai arrêté mon attaque à mi-chemin et j'avais plongé sur le côté, sans faire attention à ma posture. Asarina avait plongé dans le sol pour corriger ma trajectoire. J'avais réussi de justesse à éviter le coup.

« Qu'est-ce que c'était... ? »

J'étais à un cheveu d'être frappé de plein fouet.

*Ai-je été négligent ? Non, c'est impossible. Une attaque surprise ? Ça n'a pas de sens... Est-il devenu plus rapide ?* Des pensées confuses traversaient mon esprit tandis que je reculais pour essayer de comprendre la situation.

« Grrrrrawr ! »

La bête folle avait montré ses crocs et m'avait poursuivi. Il était nettement plus rapide que moi et était très vite devenu la plus grande chose dans ma vision. Non, ce n'était pas tout à fait ça...

« Tu te moques de moi ? » avais-je marmonné, stupéfait.

Je ne faisais pas qu'imaginer des choses. Takaya était vraiment en train de grandir. De toutes les choses, sa capacité inhérente pouvait encore aller plus loin. Je l'avais totalement mal interprété. Cette Lycanthropie folle, par manque d'un meilleur terme, ne l'avait pas seulement transformé en une bête insensée. Plus il embrassait sa folie, plus il devenait fort. Ses yeux jaunes étaient devenus si grands que j'avais cru qu'ils allaient sortir. Les vastes muscles qui couvraient son corps avaient gonflé et déchiré les restes de son uniforme.

## **Partie 2**

Les vêtements en lambeaux claquaient dans l'air lorsqu'il me chargeait, se détachant de sa peau hérissée. La raison pour laquelle son uniforme était en désordre était qu'il grandissait lorsqu'il utilisait la lycanthropie folle. Jusqu'à présent, il avait tout juste réussi à empêcher son uniforme de se déchirer complètement... ce qui signifie que c'était la première fois qu'il allait aussi loin.

L'effet était écrasant. Il était clairement beaucoup plus rapide qu'avant. Ce n'était pas seulement un avantage pour sa force élevée, cela avait aussi probablement atténué la douleur de ses blessures.

« Graaah ! »

Takaya avait levé son bras gauche en l'air. Il était encore assez loin de moi, mais j'avais instinctivement senti que c'était mauvais. J'avais ignoré toutes les conséquences et j'avais bondi en arrière de toutes mes forces. Je n'avais toutefois pas eu le temps. Son énorme bras en fourrure s'étendait sur une distance remarquable. Sa croissance avait

considérablement augmenté la portée de ses attaques. Je ne pouvais pas m'en sortir.

« Argh... !? »

L'épée d'Iino avait sévèrement blessé la main gauche de Takaya, il avait donc frappé mon bouclier avec ses doigts au lieu de son poing.

« Gah ! »

Je n'avais pas pu me retenir, ayant juste fait un bond en arrière, et j'avais volé vers l'arrière. L'impact était considérable, mais pas assez pour me blesser de manière significative. Je pouvais encore me préparer à sa prochaine attaque après avoir atterri. Arrivant immédiatement à cette conclusion, j'avais corrigé ma posture en plein vol pour me préparer... et j'avais rencontré les yeux d'une fille avec des nattes qui me regardaient. J'étais passé au-dessus de sa tête en un instant.

« Argh... »

J'étais à deux doigts de m'écraser sur le sol, mais j'avais réussi de justesse à absorber l'impact en utilisant tout mon corps comme un ressort.

« S-Senpai... ? »

J'avais levé les yeux, voyant Katou se retourner pour regarder dans ma direction. Elle tenait Rose contre sa poitrine. Derrière elles, j'avais vu Lily, toujours attachée par les manilles de mana, mais assise. Un peu plus loin, j'avais vu Iino inconsciente sur le sol, du sang suintant de sa tête.

*Merde ! J'ai fait une grosse erreur.* Dans le cas improbable où Iino ne serait pas capable d'arrêter Takaya, nous avions prévu que quelqu'un retiendrait son attention pendant que Katou libérait Lily toute seule. Katou s'était cachée assez loin des combats pour qu'elle ne soit pas prise au

piège avant que nous ayons commencé.

Après avoir perdu notre atout, je pouvais dire par le cheminement mental que Katou était en mouvement puisqu'elle portait le corps de Rose avec elle. C'est pourquoi j'avais fait en sorte d'attirer un Takaya fou furieux loin de l'endroit où se trouvait Lily. Et pourtant, en échappant à Takaya après qu'il ait sombré dans la folie, j'étais revenu sans le savoir. Cela signifiait inévitablement que la bête était revenue ici aussi.

« Graaah ! »

Takaya avait rugi et était apparu juste à côté de l'endroit où Lily était assise. Elle était assez loin de moi, avec Katou entre nous.

« Merde ! » avais-je juré, me mettant immédiatement à sprinter.

*Pas encore ! Je peux encore arranger ça !* Si Takaya avait l'intention d'attaquer la nouvelle intruse, Katou, je pourrais l'atteindre en premier compte tenu de notre vitesse actuelle. Je pouvais encore la protéger. Mais s'il avait l'intention d'attraper Lily, je n'y arriverais certainement pas à temps. Cependant, Takaya ne pouvait pas utiliser son bras droit. S'il devait porter Lily, il devrait utiliser son bras gauche. Dans ce cas, cela me donnerait un avantage. J'avais surveillé les mouvements de Takaya, me préparant à faire face à n'importe quelle situation.

Comme je m'y attendais, les yeux jaunes de Takaya étaient allés vers Lily. J'avais silencieusement applaudi. J'avais fait une erreur plus tôt, mais l'erreur de Takaya avait compensé la mienne. Il aurait mieux fait de laisser Lily pour plus tard, mais il avait décidé de lui donner la priorité.

C'était une erreur de jugement, mais c'était assez facile à prévoir. Takaya n'avait plus aucun sens de la raison, il n'y avait aucun moyen pour lui de prendre des décisions judicieuses. Le reste dépendait de moi.

Maintenant, qu'est-ce que Takaya allait faire après avoir récupéré Lily ?



S'enfuir ? Me combattre ? Quel que soit son choix, je devais le traquer. Je me préparais à toute éventualité et fixais mes yeux sur lui. Takaya s'était dirigé vers Lily, puis avait levé son bras poilu en l'air.

*Hein ? Attends. Quoi ? Mais qu'est-ce qu'il fait ?* La chair de poule avait parcouru ma peau. Si je n'étais pas en train de voir des choses, alors il se préparait à enfoncer son bras dans le sol. Mais c'était impossible. Pourquoi Takaya aurait-il attaqué Lily ? Dans ses yeux, elle était Miho Mizushima, sa précieuse amie d'enfance. Alors, pourquoi ?

*Pas question...* J'étais arrivé à une conclusion et j'avais senti mon âme se figer. Takaya avait-il même perdu cela à cause de sa lycanthropie folle ? S'était-il dirigé vers Lily non pas parce qu'il réagissait à la vue de Miho Mizushima, mais parce qu'elle était simplement la plus proche ?

L'état transformé de Takaya était assez fort pour abattre les trente monstres que Kudou avait mis sur lui. À cette époque, il n'avait pas levé le petit doigt sur Lily. Il avait encore au moins un fragment de raison qui l'avait empêché de le faire. C'était la première fois que sa folie allait aussi loin. Cela signifie qu'il ne pouvait même pas se raisonner lui-même. Dans ce cas, Lily serait...

Son visage avait pâli et elle s'était soudainement tournée vers moi.

« Sto — . »

J'avais tendu la main. Elle était si loin. Je ne l'atteindrais jamais.

« Graaawr ! »

Takaya avait lâché un rugissement bestial et avait abaissé son bras. Il n'y avait rien que je puisse faire. Peu importe comment je me serais poussé, il y avait une limite à ce que je pouvais faire seul. Mais je ne pouvais jamais oublier. Je n'étais pas seul ici.

« Ma sœur ! »

La voix d'une fille avait résonné dans l'air. L'instant suivant, un pilier de terre s'était élevé du sol entre Takaya et Lily. Le bras de Takaya avait traversé le pilier sur son chemin vers le bas. Lily avait glapi et était tombée sur le sol, toujours attachée par des chaînes.

« Lily !? » avais-je crié, mais elle était face contre terre et ne pouvait pas bouger. Grâce au pilier, il semblait qu'elle avait évité un coup direct et avait simplement perdu connaissance.

La tête de Takaya pivota avec irritation, cherchant ce qui s'était mis en travers de son chemin. Son regard était tombé sur Rose. Son corps était manquant à partir de la taille, et Katou la soutenait. Dans sa main se trouvait l'épée ornée de gemmes de Takaya, l'arme magique *Lame du glissement de terrain*. Elle l'avait apparemment récupérée à un moment donné.

« Je ne vous laisserai pas la tuer ! » déclara Rose vaillamment, attisant la colère de Takaya.



Au moment où la bête allait rugir contre elle...

« Shyaaah ! »

Une araignée blanche était arrivée en bondissant. Takaya esquiva sa poussée mortelle en se baissant, mais Gerbera garda son élan et agrippa son énorme corps.

« Espèce de bête de bas étage ! Qu'est-ce que tu as essayé de faire à ma soeur !? »

Gerbera avait utilisé ses bras minces et les pattes qui lui restaient pour retenir les deux bras de Takaya. Cependant, peut-être à cause du coup qu'elle avait pris plus tôt, du sang s'écoulait de sa bouche et ses mouvements étaient beaucoup plus ternes que je ne l'avais jamais vu. La façon dont j'utilisais le mana était très similaire à la sienne, donc je pouvais dire que son flux de mana était un désordre en ce moment. Il était possible qu'elle souffre d'une hémorragie interne. Quoi qu'il en soit, elle s'était accrochée avec ténacité. Elle était une araignée. Capturer des proies et les attacher était sa spécialité.

J'avais senti plus de mana en action, alors qu'un autre pilier de terre était envoyé dans l'abdomen de Takaya. Rose lui apportait son soutien. Elle ne pouvait pas déclencher un barrage non-stop comme Takaya le pouvait, mais cela lui permettait de se battre dans son état actuel.

Leurs grands efforts avaient à tous les coups ralenti la violence de Takaya. Quoi qu'il en soit, leurs corps blessés avaient une limite.

« Graaaah ! »

« Hwah !? »

Takaya avait commencé par se débarrasser de Gerbera. Il avait attrapé

son poignet avec sa main velue et l'avait fait tourner comme un jouet avant de la projeter sur Rose et Katou. N'ayant pas de corps inférieur, Rose ne pouvait pas bouger librement, et les réactions de Katou étaient bien trop lentes.

« Mana ! »

« Eep ! »

Rose avait soudainement poussé Katou sur le côté. Propulsée dans les airs par la force de sa poussée, Rose était entrée en collision avec l'araignée qui arrivait.

« Oomph ! »

« Urgh ! »

Les deux filles s'étaient entrelacées et avaient culbuté. L'épée magique était tombée sur le sol avec un bruit sourd.

Takaya laissa échapper un gémissement irrité et se tourna une fois de plus vers Lily. Ses yeux jaunes boueux... rencontrèrent les miens, qui lui renvoyaient un regard furieux de près.

« Grrr ? »

« Je l'ai fait... »

En utilisant le temps précieux que Gerbera et Rose avaient gagné, j'avais réussi à courir jusqu'à Lily. Enfin... Je l'avais enfin retrouvée. La chaleur dans mes bras était même nostalgique. Je n'allais plus jamais la laisser partir.

J'avais levé les yeux vers le visage bestial de Takaya, au-dessus de moi. Il avait perdu toute raison. La seule chose qui lui restait était une folie brûlante qui devait détruire l'ennemi — ou la réalité — juste devant lui. A

la fin, même Miho Mizushima avait disparu de son esprit.

Il allait nous pulvériser, moi et Lily, sans aucune hésitation ni culpabilité. Gerbera et Rose avaient vraiment fait de leur mieux, mais il n'y avait pas assez de temps pour que je prenne Lily et m'échappe. Je ne pouvais pas non plus me battre avec elle dans mes bras. Et maintenant que Takaya voyait Lily comme une ennemie, je ne pouvais pas la laisser ici. Ainsi, j'avais silencieusement pris ma résolution, face à la crise désespérée devant moi.

## **Chapitre 14 : Sentiments confiés (faux) ~ Point de vue de Lily**

*Que diable suis-je en train de faire... ?* Je flottais dans une obscurité sans fin, serrant mes genoux et me questionnant. Mon maître menait un combat à mort contre Takaya Jun, le garçon qui m'avait enlevée. J'étais censée protéger mon maître, mais maintenant il était exposé à un grand danger à cause de moi.

Même mes chères sœurs n'avaient pas fait attention à leurs blessures et s'étaient jetées dans la bataille. Telle était la situation, mais j'étais la seule à ne pas pouvoir me battre. J'étais impuissante. Je ne pouvais pas vaincre les chaînes magiques qui liaient mon corps. Il me faudrait au moins autant de force que Gerbera pour y parvenir. Je ne pouvais rien faire.

Pas une seule chose...

Combien de temps ai-je passé en contemplation silencieuse maintenant ? Le concept de temps n'existait probablement pas ici. Cet espace semblait n'exister que pour que je m'inquiète, que je souffre et que je me complaise dans mon impuissance, tout seul.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Une présence était apparue soudainement, alors que j'étais censée être toute seule. J'avais levé mes yeux baissés. Il y avait une fille ici maintenant. Il n'y avait personne dans l'obscurité plus tôt, mais maintenant une fille flottait juste devant moi, ses cheveux de lin flottant comme sous l'eau. J'avais regardé son visage, un visage qui ressemblait exactement au mien... et je lui avais fait un demi-sourire.

« Tu es en retard, » lui avais-je dit.

« Hein ? N'es-tu pas surprise ? » demande-t-elle avec étonnement.

« Je pensais que tu viendrais. »

« L'avais-tu prédit ? »

« Oui... »

Il était clair que c'était la suite du rêve étrange que j'avais fait il n'y a pas si longtemps. En même temps, il était facile de dire que ce n'était pas un simple rêve.

« Mon maître m'a raconté ce qui s'est passé quand il a ramené Shiran après qu'elle soit devenue une goule, » avais-je dit.

Quand mon maître avait sauvé le cœur de Shiran, il avait vu un monde étrange. Ce que je vivais maintenant était exactement le phénomène qu'il m'avait décrit. Je pouvais aussi deviner pourquoi cela se produisait. Il y avait une connexion magique entre mon maître et moi. C'était la cause de tout ça.

Soit je m'étais égarée ici par le cheminement mental, qui était la source de tout cet espace, soit l'espace lui-même était ce que nous appelions le cheminement mental. Je ne connaissais pas les détails, mais dans tous les cas, j'étais certaine que ce n'était pas un rêve sans signification. En tant que telle, cette fille ne pouvait pas être un mirage né de mon esprit.

« Tu es... Miho Mizushima, n'est-ce pas ? » J'avais demandé cela avec conviction. Cela avait mis le feu à tout. « Hm !? »

Mon corps s'était enflammé. Au même moment, la fille s'était aussi transformée en un brasier ardent. En un instant, nous étions devenues deux phares brillants flottant dans l'obscurité. Cependant, il y avait une différence entre nos flammes. Mon corps était composé de feu rouge, alors que le sien était d'un bleu pâle. Cela semblait prouver définitivement que nous étions des êtres différents, ce qui avait réveillé de sombres émotions au fond de mon cœur.

« Hmmm. »

La fille avait levé ses deux mains devant ses yeux, regardant le feu bleu ondulant qu'elle était devenue. Elle avait baissé les yeux sur son corps ardent, puis s'était retournée vers moi.

« Je suis Miho Mizushima, hein ? Pourquoi penses-tu ça ? »

Elle m'avait fait un sourire insouciant. Il y avait un véritable intérêt dans ses yeux. Elle était toujours débordante de curiosité joyeuse. C'était le genre de fille qu'elle était, le genre que tout le monde pouvait apprécier. Je connaissais très bien sa nature en tant que personne qui portait son visage.

« C'est normalement un espace où seuls ton maître et ses serviteurs peuvent venir, n'est-ce pas ? Ne serait-il pas étrange que cette "Miho Mizushima" dont tu parles soit ici ? »

« Pas du tout, » avais-je répondu en secouant la tête. « Takaya Jun ne l'a-t-il pas dit ? Miho Mizushima existe en moi. Si je peux venir ici, il serait logique qu'elle le puisse aussi. »

Je ne pouvais pas nier ce que Takaya Jun avait dit. Il pouvait voir la vérité précisément à cause de sa folie. Miho Mizushima existait bel et bien en



moi. Le fait qu'elle apparaisse ainsi devant moi était la preuve dont j'avais besoin. Mais qu'est-ce que cela signifiait exactement ? Cela avait certainement quelque chose à voir avec ma capacité spéciale de slime mimétique.

« J'ai toujours trouvé ça étrange. Mon mimétisme peut tout reproduire de ma cible. Par exemple, je peux même imiter le souffle enflammé d'un croc de feu. Mais cela devrait normalement être impossible. »

Je m'étais souvenue des mots que Shiran avait dits à mon maître pendant notre voyage du Fort de Tilia à la ville de commerce de Serrata, lors de la première soirée que nous avons passée dans un village de récupération.

« Les capacités inhérentes d'un monstre proviennent de son flux particulier de mana. Pour ceux qui le possèdent, le mana circule d'une manière qui est unique à leur espèce. Aucun autre monstre ne peut reproduire ce flux. C'est pourquoi aucun monstre ou humain ne peut reproduire les capacités d'un monstre. Normalement, c'est-à-dire. »

Même le mana d'une goule s'écoulait différemment de celui de l'humain qu'elle était. C'est pourquoi Shiran était préoccupée par le mana de mon maître, puisqu'il était le même que celui de Gerbera. À l'époque, les deux avaient négligé quelque chose. Celui qui avait écouté leur conversation était une exception à tout cela.

« Je peux utiliser les capacités d'autres monstres que je ne devrais pas pouvoir utiliser. Cela signifie que je reproduis le flux de mana unique aux autres espèces. Mais c'est généralement impossible. Alors pourquoi puis-je le faire ? »

Je ne pouvais pas prétendre que c'était ma spécialité en tant que monstre. Cela dit, jusqu'à aujourd'hui, je n'avais jamais eu de réponse à cette question. C'était logique, cependant. Même les humains n'avaient aucune idée du fonctionnement de leur propre corps jusqu'à ce qu'ils dissèquent le corps des morts et l'étudient en profondeur. En bref, c'était

la même chose. En effleurant ainsi l'existence de Miho Mizushima, j'avais commencé à comprendre quel genre de créature j'étais pour la toute première fois.

« Le mana se trouve dans l'âme. C'est de là qu'il coule. L'âme de chaque monstre a une forme particulière, ce qui rend le mana qui en sort tout aussi particulier. Pour cette raison, il n'y a que deux façons de modifier ton flux de mana. La première consiste à changer la nature même de ton âme, comme une goule. L'autre... est de gagner du mana d'une source extérieure, comme mon maître le fait avec Gerbera. »

Dans son cas, le mana avait coulé de l'âme de Gerbera vers lui en utilisant le cheminement mental comme moyen. Mais qu'en est-il de moi ? La Miho Mizushima en face de moi était la réponse que je cherchais.

« La vraie nature de mon pouvoir... est de collecter des âmes. »

Selon toute vraisemblance, ce que l'on appelait les « âmes » restaient un certain temps dans un cadavre avant de se disperser dans l'air. Dans les régions denses en mana, ces âmes résiduelles allaient probablement changer de nature. Ils allaient s'attacher au cadavre dont elles provenaient, et elles le transformeraient en goule. Lorsque mon maître avait touché le corps de Shiran après qu'elle se soit transformée en goule, il avait pu restaurer son cœur avec succès, car l'âme dans son corps était toujours celle de Shiran.

Cela pourrait expliquer pourquoi les monstres gagnaient du mana en s'entretenant et en mangeant les morts. Le cadavre contenait encore un résidu de l'âme, permettant au prédateur d'absorber directement le mana qui était censé se disperser dans l'air.

Cependant, les choses étaient un peu différentes pour moi. En tant que slime mimétique, je n'absorbais pas les âmes que je mangeais sous forme de mana, j'en stockais une partie comme elles étaient en moi. C'était la vraie nature de la prédation d'un slime mimétique. Le mana qui s'écoulait

de ces âmes manifestait les capacités spéciales que j'imitais. C'est ainsi que je pouvais reproduire le flux de mana unique de différentes espèces.

Dans ce cas, je pourrais aussi expliquer la fille qui était ici avec moi. C'était l'âme de Miho Mizushima. C'était une bonne nouvelle pour moi.

« Miho Mizushima, » j'avais parlé au feu bleu devant moi. « Je suis sûre que je dois m'excuser auprès de toi. Je veux dire, j'ai pratiquement détourné ton existence entière. »

Elle était restée silencieuse à ce sujet.

« Alors, je sais que ce n'est pas raisonnable de te demander ça..., » avais-je continué. « Mais il y a une chose que je veux que tu fasses. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Elle l'avait demandé en hochant la tête.

« Je veux que tu sauves mon maître. »

Ses yeux s'étaient agrandis. « Sauver Majima ? »

« Hm. Il se bat contre Takaya Jun en ce moment. »

« Je le sais, mais... »

Elle semblait comprendre la situation dans laquelle nous étions, dans une certaine mesure. Ça avait aidé à garder les choses brèves.

« Takaya Jun possédait déjà les capacités améliorées d'un guerrier, » avais-je dit, « Et maintenant, il a même éveillé une capacité inhérente. D'une manière ou d'une autre, mon maître a réussi à s'allier avec la Skanda, mais la puissance latente que Takaya a libérée lorsqu'ils l'ont coincé est clairement trop importante pour eux. À ce rythme, mon maître est sûr de mourir bientôt... »

Pour l'instant, il tenait bon, mais on ne savait pas combien de temps son

numéro de funambule pouvait durer.

« C'est une demande absurde, » m'avait dit la fille avec un sourire amer.

« Ce n'est pas absurde. »

« C'est le cas. De toute façon, que peut faire la défunte Miho Mizushima ? »

« Beaucoup de choses, » avais-je dit avec certitude.

Elle m'avait regardée avec étonnement pendant que je lui expliquais lentement.

« Il y a de nombreuses âmes en moi, y compris la mienne. Cependant, il est assez rare que l'une d'entre elles conserve une forme, et encore moins qu'elle ait une volonté distincte de la mienne. »

« Alors... qu'en est-il ? »

« Ne peux-tu pas le dire ? Deux âmes en moi ont des volontés. En d'autres termes, il n'y a pas besoin que je sois moi, n'est-ce pas ? »

La compréhension et le choc se répandirent sur les traits délicats de la jeune fille.

« Tu ne veux pas dire..., » dit-elle.

« Hm. Je vais tout te donner. Ensuite, tu pourras retourner dans ce monde. »

En utilisant mon être même, Miho Mizushima pourrait retourner dans le monde physique. C'était l'espoir que je trouvais dans son existence.

« Qu'en penses-tu ? Cela devrait te plaire. »

Il n'y avait aucun moyen pour elle de prédire cela. Elle avait gardé le silence pendant un moment avant de dire quoi que ce soit.

« Que comptes-tu faire faire à Miho Mizushima à la suite de cela ? » demanda-t-elle.

« Exactement comme je l'ai dit. Je veux que tu sauves mon maître. »

« C'est impossible. L'as-tu oublié ? Miho Mizushima est morte parce qu'elle n'avait aucun pouvoir. Elle ne peut pas sauver Majima en revenant. »

« Non. Ce n'est pas vrai. » Je secouais la tête. « Je veux dire, tu es une visiteuse d'un autre monde. Tu as un pouvoir extraordinaire caché en toi. »

« Un tel pouvoir ne sert à rien s'il reste caché, n'est-ce pas ? Tu m'écoutes ? Miho Mizushima ne s'est jamais réveillée de sa tromperie. Elle *ne pouvait pas* s'en rendre compte. »

« Parce qu'elle n'avait pas de souhait au fond de son âme ? »

« Hein, alors tu le sais, » dit-elle en haussant les épaules avec un petit soupir. « Si c'était si facile pour les gens d'éveiller de tels pouvoirs, tout le monde n'aurait-il pas ses propres capacités spéciales ? Mais ce n'est pas le cas. Pour dire les choses franchement, ceux qui activent leurs capacités tout de suite sont soit de simples idiots, soit de véritables héros, soit des monstres. Ceux qui les activent plus tard sont en grande partie ceux qui souhaitent échapper au désespoir absolu. »

Elle avait poussé un soupir encore plus fort qu'avant. Peut-être se souvenait-elle de quelqu'un d'autre. Les flammes bleues qui l'entouraient vacillaient comme pour révéler ses pensées intérieures.

« Seule une poignée de personnes, les vrais forts, obtenaient le pouvoir

par l'espoir. Miho Mizushima n'était pas l'une d'entre elles. C'est pourquoi elle est morte. Cela aurait été différent si elle avait été comme toi, avec des sentiments si forts que tu n'as pas hésité à sacrifier ton existence pour le bien de Majima. »

Il y avait une pointe d'envie dans sa voix. Cela avait fait naître un sourire inattendu sur mon visage.

« Ha ha. Ça ne sert à rien dans mon cas, » avais-je dit en secouant la tête.  
« Ou je suppose que *c'était* inutile. »

« Tu... »

« J'ai fait de mon mieux, tu sais ? »

Mon corps ne faisait qu'imiter celui d'un humain. Je n'avais pas besoin de dormir. Je ne pouvais même pas compter combien de fois j'avais passé des soirées entières à faire des expériences après que mon maître se soit endormi. J'avais essayé, et essayé, et essayé, et échoué dans la même mesure. Même avec tous ces efforts, je n'avais jamais réussi à accomplir quoi que ce soit. J'avais donc pris conscience de certaines choses.

« En fin de compte, je ne suis qu'une fausse. Il y a des choses que je ne pourrai jamais atteindre. »

J'avais levé ma main devant mes yeux. C'était ma main, mais ce n'était pas la mienne. Il en allait de même pour mon visage, mon corps, mes cheveux, mes jambes — tout et n'importe quoi en moi étaient faux.

« J'ai beau me concentrer sur mes sentiments, je n'ai pas les bonnes qualifications. En fait, je le savais dès le début... »

Je savais que je n'étais pas bonne, mais j'avais voulu essayer pour mon maître. J'avais fait de mon mieux, mais ce ne serait jamais assez. C'était tout ce qu'il y avait à faire. Bien que cruel, le résultat était évident.

« C'est pourquoi je vais le confier à la vraie. »

« Confier ? » répéta la jeune fille avec étonnement. « Mais je t'ai déjà dit — . »

« Miho Mizushima ne sait pas se battre ? Non. Ce n'est pas vrai. » Je secouais lentement la tête. « Je ne laisserai pas ton pouvoir caché. »

« Que veux-tu dire ? »

« Ne te l'ai-je pas dit ? Je te donnerai tout, » avais-je dit en souriant. « Cela inclut tous mes sentiments, bien sûr. »

Je confierais tous mes sentiments, cet amour fou que j'avais, à la vraie.

« Je renonce à ma propre existence ici. Ne me dis pas que mes sentiments ne sont pas suffisants pour toi. »

Les sentiments de la vraie Miho Mizushima n'étaient pas assez forts. La fausse que j'étais n'avait pas les bonnes qualifications. Tout ce que nous avions à faire était de mettre ces deux-là ensemble. C'était extrêmement simple. Je devais juste me résoudre. Avec ça, toutes les conditions étaient réunies pour sauver mon maître.

« Veux-tu sauver Majima à ce point ? » La fille en face de moi me l'avait demandé. « Tu perdras tout de toi-même, tu sais ? »

« Je m'en fiche, » avais-je répondu sans hésiter.

Miho Mizushima devait retourner dans le monde physique en m'utilisant comme sacrifice. Puis, avec la seule chose que je laisserais derrière moi comme clé, mes sentiments passionnés, elle libérerait son pouvoir en tant que visiteuse. Je perdrais tout de moi-même, mais je parviendrais à protéger mon précieux maître. C'était la seule et unique chose qu'une impostrice comme moi pouvait accomplir. Je n'avais aucun regret.

« S'il te plaît, sauve mon maître. »

La jeune fille vêtue de flammes bleues avait porté son doigt à ses lèvres et y avait réfléchi pendant un moment. Mais en vérité, elle n'avait qu'un seul choix.

« Je comprends. »

À la fin, elle avait hoché la tête. Son sourire m'avait donné la paix de l'esprit. Je me sentais récompensée pour ma détermination. J'étais convaincue que cela sauverait mon maître. Rien ne pouvait me soulager davantage.

« Viens maintenant. Mange-moi. »

C'est pourquoi je l'avais encouragée d'un cœur tranquille.

« Non, je ne vais pas le faire. »

Mais ses mots avaient complètement arrêté mes pensées.

## **Chapitre 15 : Sentiments retenus (vrais) ~ Point de vue de Lily**

« Hein ? »

Un murmure confus avait glissé entre mes lèvres.

« Euh... ? »

Et puis une autre. Mon désarroi secouait ce monde de ténèbres. La fille en face de moi me fixait, observant attentivement chacun de mes mouvements.

« Attends un peu ! »



*Qu'est-ce qu'elle vient de me dire ?* J'avais essayé de me souvenir pour confirmer que je l'avais mal entendue. Mais, quelle que soit la façon dont je voyais les choses, elle avait vraiment refusé.

« Pourquoi ? »

J'étais complètement perdue. J'étais censée échanger mon existence pour que Miho Mizushima puisse retourner dans le monde physique. C'était l'issue idéale pour elle. Il n'y avait aucune raison pour qu'elle refuse. Je ne m'attendais pas à cette réponse. Au prix de grands efforts, j'avais fait mon choix, mais maintenant, j'étais tout aussi abasourdie.

« Je veux dire, même si tu me demandes pourquoi..., » dit-elle en observant ma réaction avec un sourire troublé. « Pour commencer... Je ne suis pas Miho Mizushima. »

« Hein ? »

Elle venait de renverser la principale prémisse sur laquelle j'avais basé toute ma décision. Mon esprit était une fois de plus complètement vide.

« Pourquoi es-tu si surprise ? Miho Mizushima est morte depuis longtemps. N'est-ce pas évident ? Elle est introuvable maintenant. »

« C'est... Mais... ! » Je me remettais tant bien que mal de ma stupéfaction.  
« Tu es juste en face de moi ! »

« Hmm. Dans ce cas, tu n'as pas besoin de faire attention à ma présence, » dit-elle en inclinant la tête tandis que ses flammes bleues se balançaient. « Je suis... Comment puis-je dire ça ? Je suis quelque chose comme des restes de repas. »

« D-Des restes de repas ? »

« Oui. Je suis juste quelque chose qui est resté par accident, quelque chose qui ne contient pas l'originale. Tu ne peux pas appeler ça 'Miho

Mizushima', n'est-ce pas ? »

Elle faisait référence à elle-même, mais elle parlait de façon si désinvolte. Elle semblait même désintéressée. Ses mots étaient brutaux. Il était clair qu'elle était sérieuse.

« D'ailleurs..., » elle me lança un sourire un peu mesquin, un revirement complet par rapport à son comportement indifférent jusqu'à présent. « Si je prenais tes sentiments, pourrais-je vraiment utiliser mes pouvoirs de visiteur ? Peux-tu me répondre à cela, petite miss slimette qui n'est rien d'autre que le faux de Miho Mizushima ? »

Il y avait un ton taquin dans sa voix maintenant.

« Tout en toi est faux, non ? » poursuit-elle. « Cela ne signifie-t-il pas que je n'éveillerais aucun pouvoir si je les héritais de toi ? En bref, tous les sentiments que tu voues à ton précieux maître sont de bien piètres contrefaçons, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas vrai ! » avais-je crié par réflexe.

« Pas vrai ? » dit-elle avec un sourire. « Alors tu ne devrais pas disparaître ici. »

Sa belle et bonne expression m'avait ôté toute objection.

« Tu n'es pas la copie inférieure de Miho Mizushima, » dit-elle. « Je veux dire, tu possèdes quelque chose qui n'appartient qu'à toi. » Elle avait fait une pause, avait tendu son doigt vers le centre de ma poitrine. « 'Qu'est-ce que je suis exactement ?' 'Où est le vrai moi ?' Tu t'es inquiétée de toutes ces choses, mais tu sais quoi ? Ces sentiments sont exactement ce qui prouve que le vrai "toi" est juste là. Puisque je ne suis rien d'autre que de simples restes, je ne peux pas te manger, » dit-elle joyusement. « Au contraire... c'est toi qui devrais me manger. Si tu veux vraiment sauver Majima, bien sûr. »

« Si je veux le sauver ? » avais-je demandé, d'un ton dubitatif.

« Oui, c'est ça, » répondit-elle avec un sourire insouciant. « Je veux dire qu'en faisant cela, tu peux obtenir le pouvoir de Miho Mizushima en tant que visiteur d'un autre monde. »

« Quoi... ? »

Je ne savais pas quoi dire. J'avais abandonné cette idée il y a longtemps. J'avais essayé et essayé de l'obtenir, mais je ne pouvais pas l'attraper même maintenant. Je ne pouvais pas croire que je pouvais l'obtenir maintenant juste parce que quelqu'un m'avait dit que je pouvais.

« Qu-Qu'est-ce que tu veux dire ? Pour commencer, je suis — . »

« Un faux, donc tu ne peux pas utiliser une triche ? Non. Ce n'est pas vrai, » dit-elle en secouant la tête. « Je crois que Mana te l'a déjà fait remarquer. »

« Katou ? » avais-je demandé, surprise par ce nom inattendu.

La jeune fille hocha la tête. « Le mimétisme d'un slime vient avec un certain nombre de dégradations. Ça ne veut pas dire que tu ne peux pas, tu peux, mais c'est incomplet. Te souviens-tu qu'elle t'a dit cela ? »

« C'est... »

Katou avait, en fait, dit quelque chose comme ça.

La fille regarda mon visage pendant que j'hésitais. « Ne me dis pas que tu as oublié ? »

« Je n'ai pas oublié. Mais... »

« C'est ce que je pensais. Pourtant, tu n'y as pas vraiment réfléchi, n'est-ce pas ? »

Je ne pouvais pas le nier. Peut-être que la raison pour laquelle je ne pouvais pas manifester une tricherie n'était pas due à une limite à mon mimétisme, mais à quelque chose d'entièrement différent. Maintenant qu'elle l'avait mentionné, je n'avais jamais sérieusement envisagé cette possibilité. Comme je l'avais dit, je n'avais pas vraiment oublié que Katou m'avait dit ça. En fait, j'y avais pensé plus tôt dans la journée. Mais je ne m'étais souvenue que des mots. Je n'avais pas cherché plus loin. Je n'avais jamais essayé d'y réfléchir. Si c'est le cas...

« Ai-je inconsciemment renoncé à cette possibilité ? » avais-je demandé, choquée.

« Eh bien, il n'y a rien à faire, » avait répondu les restes d'une fille vêtue de flammes bleues. « Le fait que tu sois une impositrice te pèse plus qu'autre chose. C'est logique que tu penses que c'est la cause. Un complexe d'infériorité n'est pas si facile à surmonter. »

« Alors quelle est la vraie raison ? » avais-je demandé en fronçant les sourcils. « Je devrais être capable d'imiter la qualité qui permet à Miho Mizushima de réveiller une tricherie. C'est ce que Katou m'a dit. Mais je n'ai jamais réussi à le faire. » Je me sentais de plus en plus pathétique à mesure que j'en parlais. « Si quelque chose d'autre m'empêche de le faire, alors qu'est-ce que c'est ? »

« Je te le dis, c'est ton complexe d'infériorité. »

« Hein... ? » Ses mots m'avaient prise par surprise, et je l'avais dévisagée. « Un complexe d'infériorité ? »

« Ouaip. Comme tu n'as pas pu la surmonter facilement, tu as inconsciemment lié ton cœur à elle, » dit-elle d'un ton de réprimande. « Dans un sens, il n'y a pas d'émotion plus forte que celle-là. »

« Tu dis donc que ce complexe m'empêche d'activer ma capacité ? »

« Te souviens-tu ? Même les guerriers ont la conviction infondée qu'ils sont spéciaux, non ? C'est la même logique. »

« Si une conviction sans fondement peut conférer un pouvoir, alors un déni bien fondé peut le supprimer ? »

« C'est l'essentiel, » dit-elle en hochant rapidement la tête. « Une condamnation sans fondement n'est pas inconditionnellement une mauvaise chose. On pourrait dire que ce genre d'insouciance est un privilège de la jeunesse. À l'inverse, dire que l'on connaît ses limites, c'est bien et tout, mais quand c'est poussé trop loin, cela peut te priver de ton potentiel. »

« Et c'est... applicable à moi ? »

En tant que monstre qui n'était rien de plus qu'une imitation, je m'étais souvent sentie inférieure. Le sentiment que je n'étais pas apte à être aux côtés de mon maître m'avait toujours, toujours pesé.

Même si j'avais réussi à vaincre ma peur de me séparer de lui après cette soirée au Fort de Tilia, je ne m'étais jamais débarrassée de ce complexe. Et maintenant, c'était un obstacle qui bloquait mon chemin.

« La raison pour laquelle les rebuts comme moi sont encore là est en partie due à cela aussi, tu sais ? » dit-elle gentiment. J'avais relevé mon visage vers elle, me rendant compte que je l'avais baissé à un moment donné. « Tu te sens inférieur à la vraie Miho Mizushima. C'est parce qu'elle est humaine. Tu crois qu'un monstre ne devrait pas être aux côtés de Majima. C'est impossible qu'il puisse aimer une personne d'aussi jalouse et envieuse. C'est pourquoi tu as inconsciemment refusé l'idée que l'existence de Miho Mizushima soit scellée en toi. C'est pourquoi je suis ici. »

L'autodidacte de la casse avait porté sa main à sa poitrine avant de poursuivre.

« Sinon, je serais comme toutes les autres âmes ici, dissoute en toi sans aucune forme. Dans un sens, je suis de la nourriture non digérée, » dit-elle en plaisantant, en riant à cette idée. « C'est la même raison pour laquelle tu ne peux pas imiter la capacité inhérente de Miho Mizushima. Tu as fait de ton mieux pour te rapprocher de la vraie Miho Mizushima, tout en refusant la Miho Mizushima au fond de ton cœur. N'est-il pas évident que tu ne peux pas utiliser sa capacité comme ça ? »

Elle m'avait tendu la main.

« Alors tu dois finir de manger ton repas. D'une certaine manière, je suis un symbole de la Miho Mizushima que tu refuses de reconnaître. »

Je n'avais pas eu l'impression qu'elle mentait. Mon instinct me disait qu'elle avait raison.

« Il n'y a pas besoin de ruminer. Tu remets simplement quelque chose à sa place. Quand tu m'auras digérée, ton mimétisme sera complet. »

J'avais regardé sa main tendue. Si je la prenais, j'obtiendrais le moyen de sauver mon maître, j'obtiendrais tout ce que j'avais espéré d'un simple geste. Je n'avais pas besoin d'hésiter.

« Bien. »

J'avais tendu la main vers elle. Les flammes rouges qui m'entouraient s'étendaient dans l'obscurité. Ses flammes bleues avaient illuminé mon chemin, se balançant en silence, attendant que je l'engloutisse.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-elle, sa voix emplie de curiosité en secouant l'obscurité.

Ma main s'était arrêtée. Je ne savais pas moi-même pourquoi. Il n'y avait aucune raison pour que j'hésite, et pourtant mon bras ne voulait pas bouger. J'avais l'impression de manquer quelque chose... quelque chose

que je ne pouvais pas me permettre de négliger.

Cette conviction m'avait arrêtée au moment critique. J'avais levé les yeux et regardé le visage de la fille. Elle me souriait doucement. Elle avait l'expression de quelqu'un qui avait gravé une sorte de résolution au fond de son cœur.

« Ah..., » avais-je marmonné doucement.

J'avais senti la dernière pièce du puzzle se mettre en place. Avant de m'en rendre compte, j'avais retiré ma main. La fille m'avait regardée avec étonnement. J'avais serré mon poing devant ma poitrine. Il y avait quelque chose que je devais confirmer.

« Peux-tu me dire... juste une chose ? » avais-je dit, en ouvrant lentement la bouche. « Tout à l'heure, tu as dit que la raison pour laquelle tu es encore ici est en partie due à mon complexe d'infériorité, non ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demande-t-elle avec curiosité.

« Et l'autre partie ? »

La jeune fille s'était raidie, prise au dépourvu par ma question. Sa réaction avait renforcé ma conviction.

« Le complexe que j'ai sur Miho Mizushima refuse son existence. Pour cette raison, tu es laissée ici comme... de la nourriture non digérée. C'est ce que tu as dit, non ? »

« O-Oui. C'est ça. »

« Mais si c'est tout, alors n'est-ce pas un peu bizarre ? Je veux dire, mon mimétisme commence en mangeant ma proie. J'ai mangé Miho Mizushima, je l'ai imitée, je suis tombée amoureuse de mon maître... et ce n'est qu'ensuite que je l'ai enviée. » Pour faire simple, l'ordre des événements semblait erroné. « Avant de la manger, je ne pouvais pas

ressentir de jalousie. Je n'aurais pas pu renier Miho Mizushima à cette époque. Cela signifie qu'un reste comme toi ne pourrait jamais exister. Il n'y a donc pas d'autre raison ? »

Elle me l'avait intentionnellement caché et l'avait négligemment laissé échapper en utilisant le mot "partiellement".

« Peux-tu m'en parler ? » avais-je demandé, en faisant un pas en avant.

La fille avait retiré sa main, puis avait gémi doucement.

« Hmm, c'était un lapsus, » dit-elle en pinçant les lèvres de honte.

Elle avait commencé à se gratter la joue, peut-être pour cacher son embarras.

« Est-ce que je dois vraiment te le dire ? » demanda-t-elle.

« J'ai besoin de l'entendre. »

Je l'avais regardée droit dans les yeux. La fille qui avait mon visage avait détourné son regard. Le mien était resté fixé sur elle. Plusieurs secondes s'étaient écoulées en silence.

« C'est parce que ton maître l'a souhaité, » dit-elle avec un soupir résigné, comprenant que je n'allais pas céder. « Majima voulait dissiper les regrets de Miho Mizushima. C'est pour cela que je n'ai pas disparu tout de suite. C'est tout ce qu'il y a à dire. »

Elle avait souri timidement et avait évité le contact visuel.

« Je vois, » avais-je dit avec un soupir. « C'est ce que je pensais... »

C'était exactement la réponse que je m'attendais à entendre. Bien sûr que j'allais arriver à cette conclusion, j'avais été celle qui avait exaucé le souhait inconscient de mon maître. Je me souvenais très bien du jour où



j'avais mangé le corps de Miho Mizushima. Je n'oublierais jamais la nuit que j'avais passée après ça dans cette cabane. C'était la nuit où je m'étais liée à mon maître, la première nuit où il m'avait acceptée, moi et mon amour. Mais je n'avais pas été la seule à me lier à lui cette nuit-là, ni la seule à partager cet amour. C'est pourquoi cette fille est restée ici. C'était aussi la raison pour laquelle elle essayait d'éteindre son existence maintenant. Au moment où j'avais réalisé cela, mon cœur avait naturellement pris une décision.

« Je ne te mangerai pas, » lui avais-je dit.

« Hein ? »

La fille qui se faisait appeler restes de repas avait tourné la tête et m'avait regardée dans les yeux.

« Pourquoi ? » demanda-t-elle, abasourdie.

« Parce que tu essaies de faire exactement la même chose que moi. »

Une fois que j'avais réalisé cela, tout avait pris un sens. Jusqu'à présent, je n'avais pratiquement jamais senti Miho Mizushima en moi. Cela dit, ce n'était pas parce qu'elle avait disparu, mais parce qu'elle s'était cachée. Elle était là depuis tout ce temps. Alors, pourquoi se montrer maintenant ? La raison était évidente.

« Tu t'es révélée pour sauver mon maître, n'est-ce pas ? »

Elle essayait de disparaître pour pouvoir sauver l'homme qui l'avait sauvée, l'homme avec lequel elle s'était liée et qu'elle aimait. C'est pourquoi je pouvais comprendre ses pensées les plus intimes.

« Tu as aussi des sentiments pour mon maître, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

Elle était restée silencieuse.

« Et si tu crois qu'il est normal que tu partes au nom de ces sentiments, même si tu n'es rien de plus que des restes, alors ces sentiments sont à tous les coups bien plus que des restes. »

La jeune fille avait retenu son souffle et s'était couvert la bouche de ses deux mains. Je ne pouvais pas distinguer son teint derrière les flammes bleues, mais elle devait probablement rougir intensément. Trouvant cela plutôt mignon, j'avais continué à pousser.

« Même si tu n'es qu'un reliquat, il n'y a aucune chance que tu sois d'accord pour disparaître. »

Je lui avais dit exactement ce qu'elle m'avait dit il y a quelques instants.

« C'est quoi ça... Est-ce une vengeance ? »

« Peut-être ? »

J'avais gloussé alors qu'elle faisait la moue, quand une pensée soudaine m'était venue à l'esprit. Cette fille n'était-elle vraiment rien de plus que les restes de Miho Mizushima ? Juste peut-être, elle était... De toute façon, la vérité n'avait plus vraiment d'importance.

« Grâce à toi, je me suis souvenue d'une chose importante. Je suis la servante de mon maître. Je l'aime. C'est pourquoi je dois être quelqu'un dont je peux être fière devant lui. »

Qu'est-ce que j'étais exactement ? Où était le vrai moi ? Je m'étais perdue de vue en me posant de telles questions, mais il y avait certainement quelque chose dans mon cœur dont je pouvais être fière.

« Tu sais quoi ? J'ai observé mon maître de plus près que quiconque pendant tout ce temps. Je l'ai vu faible, souffrant, et faisant de son mieux pour tout surmonter. »

Rien que de m'en souvenir, mon cœur palpitait. C'était à quel point je

l'aimais. J'étais folle de lui. C'est pourquoi je voulais être quelqu'un de convenable pour lui.

« Peu importe ce que je fais, je ne suis qu'un monstre disgracieux. Je ne peux pas devenir humaine. Ce complexe est devenu un obstacle qui bloque mon chemin. Dans ce cas, je dois le surmonter, en l'affrontant de front. »

Comme mon maître l'avait fait quand il avait surmonté son propre traumatisme. C'était le moi qui lui conviendrait. Prendre le choix facile était hors de question.

« Je ne te mangerai pas, » avais-je déclaré une fois de plus, en tendant la main vers elle.

« En es-tu sûre ? » avait-elle murmuré.

Elle ne se considérait comme rien de plus que des restes de nourriture. Elle n'aurait jamais imaginé que ça se passerait comme ça. Ses yeux vacillants reflétaient ma silhouette. Sa flamme rouge semblait presque être une bougie guidant mon chemin. Elle me ressemblait vraiment. Ou je lui ressemblais, mais cela n'avait plus d'importance.

« Est-ce que je peux vraiment venir avec toi ? » demanda-t-elle timidement, en levant lentement la main.

Sa main avait rencontré la mienne, et nos doigts s'étaient entrelacés. Des flammes bleues et rouges s'étaient mélangées. La distance entre nous s'était réduite, et j'avais pressé mon front contre le sien.

« Ah... »

« Allons-y ensemble. Notre maître nous attend. »

Nos âmes enchevêtrées en une seule... cela aurait dû être impossible. Les feux bleu et rouge s'étaient mélangés sans que l'un engloutisse l'autre. La

flamme violette née de cette union commença à illuminer les ténèbres sans fin avec une luminosité sans précédent.



## Chapitre 16 : Espoirs connectés

La créature qui me faisait face pouvait difficilement être appelée "Takaya Jun". Elle n'avait plus un seul soupçon de raison ou de sagesse. Elle leva son bras gauche, gonflé à plusieurs fois sa taille originale, au-dessus de sa tête.

« Graaaaawr ! »

La bête folle poussa un cri de guerre qui me perça les tympans. Son corps était couvert de blessures, et son bras droit était complètement cassé. Une profonde entaille allant jusqu'à l'os longea le côté droit de sa poitrine. D'innombrables coupures sillonnaient tout son corps. Avec toutes ces blessures, il ne pouvait même pas déployer la moitié de sa puissance. Tout au plus, je pense qu'il pouvait en utiliser vingt ou trente pour cent.

Mais maintenant que j'avais Lily dans mes bras, je ne pouvais pas échapper à ce genre d'attaque. Je ne pouvais pas non plus espérer une quelconque aide de mes compagnons tombés au combat. Le mot "désespéré" était fait pour des situations comme celle-ci. Pourtant, je ne pouvais pas abandonner. C'était hors de question.

Et si c'était sans espoir ? Et s'il était impossible de survivre à cette crise ? Je ne céderais jamais à une telle chose. Pour commencer, je n'avais pas pu faire revenir Lily tout seul. Gerbera s'était accrochée, malgré ses graves blessures. Rose s'était battue, même si elle n'avait plus de jambes. Katou ne pouvait même pas se battre, pourtant elle avait porté Rose vers le danger.

Grâce à leurs efforts désespérés, j'avais pu à nouveau tenir Lily dans mes bras. Elles avaient rendu cela possible. Je n'y étais pas arrivé tout seul, donc il n'y avait aucun moyen de décider arbitrairement d'abandonner. Je devais lutter jusqu'à la fin.

J'étais déterminé à continuer. J'avais commencé à faire circuler mon mana aussi vite que je le pouvais. Mon bras droit portait Lily, donc le seul armement dont je disposais était le bouclier de mon bras gauche. Je ne pouvais pas éviter l'attaque de la Bête Folle. Mon seul choix était d'encaisser le coup. J'avais juste besoin d'endurance pour bloquer un seul coup.

Le mana améliorait constamment mon corps pendant la bataille, mais ce n'est pas suffisant. J'avais imaginé le monstre ultime des Profondeurs, la Grande Araignée Blanche. Avec la force herculéenne de Gerbera, qu'elle avait utilisée pour affronter Juumonji Tatsuya, je pouvais endurer une seule attaque de la bête folle.

Cela dit, aucun humain ne pouvait atteindre son niveau. Non, pas seulement les humains, mais aucun monstre ne le pouvait non plus. Elle était le plus fort des monstres des Profondeurs. Les légendes des sauveurs avaient même écrit des histoires sur elle. Pourtant, les choses étaient un peu différentes dans mon cas.

Mon mana imitait le flux du mana de Gerbera. Dans ce monde, des phénomènes spécifiques se produisent en fonction de la façon dont le mana circule. Puisque mon mana s'écoulait de la même façon que celui de Gerbera, il était théoriquement possible que je puisse reproduire les capacités physiques améliorées de la Grande Araignée Blanche.

Bien sûr, étant donné l'énorme différence entre nos capacités, il serait irréaliste d'utiliser autant de mana en permanence. Mais qu'en est-il pour un seul instant ? Si j'augmentais ma puissance de sortie au même niveau que Gerbera pendant un seul instant, ne serait-ce pas possible ?

J'étais dans la meilleure forme de ma vie, à tel point que je trouvais cela plutôt mystérieux. Dans l'état où j'étais, je pouvais même envisager une idée aussi scandaleuse que celle-ci. Je pouvais le faire, je croyais fermement en moi. J'avais imaginé la fille en blanc qui avait enserré mon cœur dans ses fils. J'imaginai sa silhouette féroce, belle et envoûtante

sur le champ de bataille.

La sensation de la serrer avec force était restée dans mes bras. Son regard aimant restait gravé dans mon esprit. Je sentais sa présence plus proche de mon cœur maintenant que pendant tout le temps que nous avions passé ensemble.

Donc je devais juste l'imiter. Mon cœur battait la chamade. Mon mana s'était adapté à son rythme et avait circulé à travers moi. J'avais reproduit le torrent furieux de mana de Gerbera à la vitesse maximale possible jusqu'à mes moindres extrémités. Une force sans précédent alimentait mes muscles. Mes os étaient plus solides que jamais, supportant cette soudaine poussée de puissance. Mes nerfs envoyaient des signaux à chaque cellule de mon corps, exigeant une force bien supérieure à ce dont j'étais capable. Cela ne s'était même pas arrêté à moi. La chaleur sortait de mon bras gauche où je tenais mon bouclier. La seule autre vie qui vivait en moi — Asarina — avait fait connaître sa présence.

Asarina était un parasite rampant, une variante d'un monstre végétal des Profondeurs. Elle avait muté en se nourrissant de moi, un visiteur d'un autre monde. Sa biologie était semblable à celle de toute autre plante. Un arbre énorme ne pourrait pas pousser sur un sol stérile. Quel que soit son potentiel, elle avait une limite prédéterminée tant que ses racines se trouvaient dans un humain comme moi.

Cependant, cette limite était plus élevée maintenant. Asarina se plia à ma volonté et évolua de la manière la plus optimale possible pour la situation. Un sentiment d'inconfort commença à se répandre dans mon bras gauche. Ses racines étaient devenues un organe entièrement séparé de mes muscles et de mes os, soutenant mon bras renforcé. Je pouvais les sentir s'étirer au-delà de mon coude et à mi-chemin de mon biceps.

Ce n'était pas non plus tout. Elle s'était enroulée autour de mon bras comme un serpent, de mon poignet jusqu'à mon épaule. Le corps d'Asarina était à la fois souple et fort, elle avait donc encore plus renforcé



mon bras. Le serviteur de Kudou Riku, César pouvait augmenter les capacités défensives d'un autre en utilisant sa boue comme un bouclier externe. Ici, Asarina fonctionnait comme un exosquelette externe, amplifiant mon endurance et ma force. Mon bras gauche était maintenant renforcé à l'intérieur et à l'extérieur.

Avec ce dernier changement, j'avais entendu quelque chose se briser doucement dans mon corps. Est-ce qu'il criait parce qu'il ne pouvait pas faire face à ce changement soudain ? Ou était-ce une hallucination auditive ? Ou peut-être...

« Ooooooh ! »

J'avais beuglé pour me débarrasser de mes angoisses. Je m'étais concentré sur la sensation du corps de Lily dans mon bras droit. Elle était douce, chaude, et toujours si chère à mes yeux. J'avais prié de toute ma volonté pour ne pas la perdre. Cette seule pensée avait chassé toute peur de mon cœur.

« Graaah ! »

La bête folle avait abattu son bras en forme de tronc d'arbre sur moi avec un rugissement. J'avais levé les yeux vers elle et j'avais consacré toutes mes forces à la projection de mon bouclier. Une main bestiale s'était écrasée sur lui dans une collision frontale.

« Haaaaaah ! »

Le coup de la Bête Folle était horrible, mais mon coup de bouclier, alimenté par le mana de la Grande Araignée Blanche, était tout aussi redoutable. L'impact terrifiant avait parcouru mon bras gauche et tout mon corps.



Ma conscience était revenue.

« Hein... ? »

Je n'avais pas pu saisir la situation tout de suite. Il me semblait que j'avais perdu connaissance pendant une seconde. Je me tenais toujours là, le bras gauche tendu, mon bouclier prêt à l'emploi. Mes bras et mes jambes étaient tous en place. J'avais toujours Lily dans mon bras droit. La Bête folle était toujours face à moi.

Juste avant que je ne perde conscience, la Bête folle avait reculé d'un pas comme si elle s'était heurtée à un mur inattendu. C'était le fruit de ma stratégie du tout ou rien. Ou peut-être devrais-je dire que c'était le *seul* fruit.

D'après ce que je pouvais voir, la bête enragée n'avait pas pris de dégâts. Elle était seulement chancelante. Elle avait juste été un peu lente à réagir à cet événement inattendu. Pour preuve, elle n'avait reculé que d'un seul pas, et la plante de son pied était fermement ancrée dans le sol.

Elle poussa un hurlement furieux, alors que ses yeux jaunes étaient injectés de sang. Sa folie augmentait. Une autre attaque était à prévoir. Que je choisisse de fuir ou de rester sur place, je devais agir immédiatement.

« Hak ! »

J'avais lutté pour respirer alors que le sang montait dans ma gorge. Mon diaphragme était convulsé. J'étais engourdi jusqu'au bout des doigts. Je ne pouvais pas bouger correctement. De plus, un épuisement anormal assaillait mon corps tout entier. Mes genoux tremblants avaient plié et j'étais tombé au sol.

« Merde... »

Je grinçais des dents et mordais dans ma propre ineptie, goûtant le sang dans ma bouche. Gerbera aurait pu facilement repousser l'attaque de cette bête blessée et enchaîner avec une charge immédiate. Même au meilleur de ma forme, je ne pouvais pas utiliser mon mana à son plein potentiel.

De plus, la différence de caractéristiques entre Gerbera et moi était probablement un facteur majeur. Normalement, l'attaque de la bête enragée m'aurait écrasé comme du papier. Le fait qu'elle ne l'ait pas fait signifie que je m'étais rapproché de Gerbera comme jamais auparavant, même si cela n'avait été que pour un instant. Néanmoins, j'étais encore loin de la Grande Araignée Blanche des Profondeurs.

« Grrrr ! »

La bête folle avait encore une fois levé son bras. Cette fois, elle allait certainement mettre fin à ma vie.

« Argh... »

J'avais pris une position défensive, bien que rigide. Je n'avais pas l'intention d'abandonner. Je ne pouvais pas me débarrasser de ce dernier espoir créé par les actions de mes compagnons. J'avais essayé de lever mon bras, mon bouclier me paraissant aussi lourd que du plomb, et puis...

« C'est bon maintenant, Maître. »

Une voix calme avait frôlé mon oreille, suivie d'un fracas destructeur. C'était le son des entraves qui se brisaient, le cri de mort des chaînes. Avec cela, tous nos espoirs s'étaient connectés à leur dernier porteur, le dernier maillon de la chaîne.

« Gyah !? »

Son corps gigantesque avait été projeté en arrière avec un glapissement. Alors que je m'agenouillais sur un genou, quelque chose avait soutenu mon bras tendu. C'était une sensation mince, douce et rassurante. C'est la toute première chose que j'avais ressentie lorsque j'avais décidé de survivre dans ce monde. C'était le bras qui avait continué à me protéger pendant tout ce temps.

La propriétaire du bras s'était levée d'un coup, reculant quelque peu devant la bête enragée. Elle m'avait doucement allongé sur le sol alors que je souriais amèrement.

« En fin de compte... c'est toi qui me sauves, hein ? » avais-je dit. J'avais bien l'intention de la sauver... mais ça ne s'était pas passé comme prévu. « Je suis plutôt nul, n'est-ce pas ? »

« Non. Ce n'est pas vrai. »

Maintenant libérée des chaînes de l'homme, Lily secoua la tête. Ses cheveux de lin se balançaient dans le vent. Son visage, légèrement sali par la boue, affichait un si beau sourire qu'on aurait dit une fleur en pleine floraison.

« Ne te l'ai-je pas déjà dit, Maître ? » dit-elle. « J'aime la façon dont tu fais de ton mieux pour notre bien. Cela n'a pas changé. Ni maintenant, ni jamais. »

« Lily... »

« Tu es vraiment cool, Maître, » dit-elle en faisant courir ses doigts avec amour sur ma joue. " Je t'aime de tout mon cœur. Laisse-nous faire le reste. »

Avec ça, Lily s'était levée. Les yeux jaunes enragés de la bête enragée fixaient sa forme digne.

« *Nous allons* faire quelque chose à ce sujet. »

## **Chapitre 17 : Dépasser les limites**

« *Nous allons* faire quelque chose à ce sujet, » déclara Lily, en pinçant les lèvres et en fixant la bête folle.

Pour une raison inconnue, elle semblait différente de la normale. Mes yeux étaient restés rivés sur son profil. Son expression était inébranlable et digne. Elle était fidèle à elle-même, fidèle à la facette qui avait constamment attiré mon cœur. C'était la Lily que j'avais l'habitude de voir. Rien n'était déplacé. Était-ce seulement mon imagination ? Pourtant, mon esprit était attiré par quelque chose. Quelque chose était différent dans ses yeux, quelque chose d'assez petit pour être balayé comme un simple malentendu.

« Allons-y ! » Lily avait crié vaillamment, s'encourageant à aller de l'avant.

« Graaaaah ! »

La bête folle avait également crié, montrant sa nature brutale et chargeant vers elle.



Lily s'était avancée sans aucune hésitation, mais sans sa lance préférée à la main. Elles avaient toutes les deux les mains vides. Quoi qu'il en soit, le bras de la bête enragée était une arme dangereuse qui pouvait écraser la forme humaine et la rendre méconnaissable. Ce n'était pas quelque chose à affronter sans arme.

« Graaawr ! »

La bête ne pouvait plus distinguer ses cibles les unes des autres. Son bras géant, la définition même d'une arme mortelle, était descendu en flèche. Lily pouvait encore l'esquiver. Sans arme à portée de main, elle ne pouvait rien faire d'autre qu'attirer son attention et la contourner. C'est ce que j'avais fait, alors j'avais pensé qu'elle ferait de même.

Lily, cependant, avait choisi une approche inattendue. Elle planta ses pieds dans le sol et tendit le bras, presque négligemment.

« Graaah !? »

Un cri de surprise avait suivi un lourd bruit sourd. Les mots me manquaient tandis que je regardais la scène qui se déroulait. Lily avait attrapé l'attaque de la bête enragée d'une seule main.

C'était impossible. Bien qu'elle n'en ait pas l'air, Lily était en fait extrêmement forte. Cependant, la Bête enragée était d'un tout autre niveau. Quelles que soient ses blessures, ce n'était pas un adversaire que l'on pouvait affronter de front comme ça. De toute façon, ce n'était pas censé être le cas. Et pourtant, c'est ce que Lily avait fait.

La scène devant moi semblait incroyable... mais ce n'était pas le plus surprenant. Quelque chose d'encore plus choquant se trouvait dans mon champ de vision — la main de Lily qui avait arrêté l'attaque dévastatrice de la Bête folle.

À partir du coude, tout ce qui était normalement élégant et mince ressemblait maintenant à la bête enragée devant elle. Le bras disproportionné de Lily était quelque chose que j'avais déjà vu auparavant. C'était le bras puissant d'un lapin rugueux, un monstre des profondeurs.

De plus, l'extrémité du bras du lapin rugueux, à partir du poignet, s'était transformée en une carapace de tortue géante, et c'est ce qui avait encaissé le coup de la bête folle. La carapace était si grande qu'elle reposait sur le sol. Elle était même plus grande que le corps de Lily et provenait probablement d'une tortue cuirassée, l'un des nombreux monstres que Lily avait mangés au Fort de Tilia. La carapace avait magnifiquement rempli son rôle de bouclier.

Que se passe-t-il ?

« Est-ce que c'est... un mimétisme partiel ? » avais-je murmuré dans un état second.

Lily pouvait imiter toutes sortes de capacités tout en conservant sa forme de Miho Mizushima, mais à moins qu'elle ne prenne la forme du monstre qu'elle imitait, les capacités se dégradait considérablement. Le mimétisme partiel était une idée pour corriger cette lacune. Cependant, c'était toujours une technique incomplète. Lily était bloquée depuis longtemps devant le mur insurmontable de ses limites. Je savais très bien à quel point elle s'était tourmentée à ce sujet.

« A-t-elle réussi ? »

En y repensant, comment Lily avait-elle réussi à briser les chaînes magiques qui la retenaient ? Elle n'aurait pas dû pouvoir le faire à moins d'avoir une force comparable à celle de Gerbera. Le fait qu'elle ait réussi à retrouver sa liberté par elle-même était la preuve par excellence qu'elle avait surmonté le mur.



« Graaawr ! »

Au moment où j'avais vu la surface de la coquille onduler, la tête rugissante d'un croc de feu en était sortie. Le loup gris, composé uniquement du haut de son corps, s'était jeté sur le coude de la Bête Folle, perçant sa peau de ses crocs robustes.

« Gaaaaah ! »

Le visage de la Bête Folle se déforma alors qu'elle secouait le loup par la force pure. Le loup se réduisit en miettes, et les fragments de viande se transformèrent en gelée, éclaboussant le sol. Maintenant libérée de sa morsure, la Bête Folle tenta de riposter, mais six serpents se précipitèrent sur sa tête.

« Hsssss ! »

Avant que je ne le sache, le bras gauche de Lily s'était transformé en de multiples serpents. Cela venait d'une Hydre inférieure, un monstre des Franges. La Bête folle avait été prise par surprise et avait reculé. Elle agita son bras tout en reculant, frappant les serpents et leurs crochets venimeux.

« Hngh ! »

Lily, qui avait déployé une vague d'attaques ininterrompues, s'arrêta là. Pendant ce temps, la Bête Folle avait repris pied.

« Même avec de l'aide, ma limite de simultanéité est de quatre, hein ? » murmura Lily pour elle-même avec une grimace.

Son nouveau mimétisme partiel était puissant. Même si chaque monstre individuel n'était pas particulièrement fort en soi, se concentrer entièrement sur leurs spécialités créait une menace importante. Maintenant qu'elle pouvait connecter toutes ces espèces entre elles, elle

pouvait être sur un pied d'égalité avec Gerbera. Pourtant, il semblerait qu'il y ait une limite.

« Graaaah ! »

La Bête enragée, qui fonctionnait à l'instinct pur plutôt qu'à l'intelligence, trouva une perspective de victoire. Elle poussa un autre cri de guerre et fonça sur Lily. S'il y avait une limite au nombre de tours qu'elle avait dans sa manche, alors il devait simplement la submerger avec une attaque qu'elle ne pourrait pas contrer. Je n'étais pas sûr que la Bête folle avait vraiment réfléchi aussi loin, mais cela semblait être son but.

« Lily ! » avais-je crié.

« Je vais bien, » avait-elle répondu, le dos toujours tourné à moi.

Elle avait négligemment levé son bras vers la bête qui arrivait. Il y avait de la force dans son sourire.

« Comme nous sommes maintenant, nous pouvons surmonter toutes les limites. »

Curieusement, c'était la même décision que j'avais prise plus tôt. Elle allait utiliser sa puissance maximale en un seul instant — une frappe définitive qui ne tenait pas compte de ce qui suivait. Une quantité terrifiante de mana avait empli son corps.

« C'est tout ce que j'ai accumulé ! Arrête ça si tu le peux ! »

L'instant d'après, un flot de monstruosité se déversa de la paume de Lily. Tous les monstres qu'elle avait déjà mangés surgirent comme s'ils sortaient d'une boîte à jouets comique, et se précipitèrent sur la Bête enragée. Ses yeux jaunes s'étaient ouverts en grand et elle s'était arrêtée. Cependant, il était trop tard pour éviter la marée montante.

Elle balança son bras massif, écartant les monstres à l'avant, mais c'était comme balayer une simple goutte d'eau dans un tsunami. Les monstres derrière eux s'étaient écrasés contre l'énorme corps de la Bête Folle. Cet impact seul n'était pas suffisant pour abattre cette créature tenace, mais de plus en plus de monstres affluaient les uns après les autres. Même un rocher solide capable de résister à la force d'une machine lourde pouvait être emporté par un glissement de terrain en furie. C'était en grande partie ce dont j'étais témoin ici.

« G-Graaah !? »

Il n'en fallait pas plus pour renverser la bête folle et la piétiner. Au final, son corps monstrueux s'était envolé comme une feuille dans le vent.



La masse déferlante de monstres avait disparu peu après. Ils perdirent tous leur forme en même temps, se transformant en un liquide visqueux et retournant au poignet de Lily. J'étais resté là, sous le choc, surpris par ce que j'avais vu, tandis que Lily baissait lentement son bras. Son stratagème avait été aussi épuisant qu'il y paraissait. Sa respiration était irrégulière. Le tumulte de la bataille qui avait englouti la montagne sur laquelle nous étions s'estompa. Les feuilles se balançaient dans le vent, remplissant le silence avec les respirations laborieuses de Lily.

Au moment où je pensais que c'était enfin terminé, la Bête folle avait soudainement ouvert ses yeux jaunes. Elle était toujours sur le sol où elle s'était effondrée au loin.

« Graaah ! » Elle s'était mise à hurler, en se redressant.

« Il peut encore tenir debout !? » avais-je crié, abasourdi par le choc.

La Bête folle avait été réduite à un chiffon en lambeaux. Le simple fait de se tenir debout faisait jaillir le sang des blessures sur tout son corps. Son bras droit cassé avait fini par tomber et s'était écrasé sur le sol. Depuis le début, elle avait forcé son corps à bouger malgré la douleur. Elle n'était pas en état de se battre. C'était en fait plutôt déconcertant qu'elle puisse encore se tenir debout.

« Graaaaaawr ! »

Néanmoins, la bête folle avait continué à grogner. Du sang giclait sur le sol. C'était pratiquement du suicide. Si elle continuait son carnage, elle mourrait probablement avant de pouvoir nous faire quoi que ce soit. La capacité inhérente de Takaya Jun était peut-être destinée à se faire du mal avant même de le faire aux autres. D'abord son sens de la raison, puis son ego... et à la fin, cela le détruirait un jour.

Lily regardait la créature hargneuse avec du chagrin dans les yeux. « C'est inutile, » avait-elle dit. « Je ne serai pas à toi. »

Sa voix était si calme et si triste qu'elle ne semblait pas appropriée au milieu d'une bataille. J'avais pensé que peut-être elle transmettait une sorte d'émotion spéciale à la bête enragée.

« Grrr... »

Soudainement, son grognement était devenu plus silencieux. Ses yeux boueux fixaient Lily. C'était comme s'il essayait de confirmer quelque chose. Lily s'était soudainement tournée vers moi. Son regard... semblait différent de la normale.

« Je vais avec lui, » dit-elle clairement et elle se tourna à nouveau vers la Bête folle. « Donc, Jun, je ne peux pas être avec toi. »

Il n'avait pas réagi. Comment le pourrait-il ? Il ne possédait plus l'intelligence pour répondre de quelque façon que ce soit. Ce n'était plus

Takaya Jun. C'était juste un monstre maintenant. La bête folle avait juste fixé Lily et avait arrêté de bouger. Toute l'hostilité et la malice qu'elle avait accumulées jusqu'à présent avaient entièrement disparu.

Étrangement, son corps gigantesque semblait si vide maintenant, comme s'il était fait de papier mâché. En le voyant comme ça, j'avais finalement su que le combat était terminé.

La fourrure de la Bête Folle, qui s'était dressée tout ce temps, se tassa contre son corps, donnant l'impression qu'elle avait rétréci. Puis elle avait légèrement gémi et elle avait bondi. Mais elle ne s'était pas précipitée vers nous, elle avait fait un bond vers l'opposée. Après avoir jeté un regard dans notre direction, elle nous avait tourné le dos avec un seul hurlement. C'est la dernière fois que nous l'avions vu. Le monstre qui avait été Takaya Jun avait disparu dans le bosquet d'arbres.



« Maître. »

J'avais regardé la Bête folle disparaître au fond des arbres et je m'étais tourné vers la voix qui m'appelait. Lily marchait dans ma direction avec un sourire triste.

« Désolée, je n'ai pas pu l'achever, » avait-elle dit.

« Ne t'inquiète pas pour ça, » avais-je répondu en secouant la tête. « Je pense que c'est mieux comme ça. »

Lily était clairement épuisée, et il n'était pas garanti qu'elle aurait pu continuer à se battre en toute sécurité. Si on en était arrivé là, la Bête folle aurait fini par mourir de ses blessures, mais certains d'entre nous auraient pu l'accompagner dans sa mort. Il n'y avait aucune raison pour

nous de braver un tel danger. Tant que tout le monde allait bien, cela me convenait.

Dans ce sens, c'est exactement ce que j'avais dit à Iino. De plus, je lui avais promis que je ne tuerais pas Takaya Jun. S'il ne représentait aucun danger pour nous, cela ne me dérangeait pas de laisser la bête enragée s'échapper. De plus, je pouvais sentir qu'elle ne montrerait plus les crocs.

Ce n'était plus qu'une bête maintenant. Je n'étais même pas sûr qu'il puisse redevenir Takaya Jun. Il vivrait sa vie quelque part et finirait par mourir, comme n'importe quel autre monstre.

Quelque part au fond de moi, je me sentais soulagé. Pourquoi ça ? C'était comme si je ne pouvais pas laisser Lily le tuer comme elle était maintenant. Cependant, je ne savais pas vraiment pourquoi je pensais de cette façon...

« Qu'est-ce qu'il y a, Maître ? » demanda Lily, en penchant la tête quand elle remarqua que je la fixais.

« Ce n'est rien... »

Quoi qu'il en soit, la crise était terminée et tout allait bien. J'étais trop fatigué pour y réfléchir davantage. Honnêtement, maintenant que toute la tension était retombée, je me sentais obligé de m'asseoir là où j'étais. C'était un peu pénible que ce ne soit pas vraiment une option pour le moment.

Tout d'abord, je devais m'occuper de mes compagnons blessés et leur prodiguer les soins nécessaires. Il ne semblait pas y avoir de blessures graves, mais cela ne signifiait pas que je pouvais les laisser tels quels.

« Hey, Lily. Est-ce que tu as au moins assez de mana pour lancer... ? »

J'essayais de demander à propos de la magie de guérison quand Lily

s'était effondrée sur ma poitrine.

« Hein ? »

« Désolée, Maître. »

Je pouvais sentir une quantité anormale de chaleur venant d'elle à travers ses vêtements.

« Je pense... Je suis à... ma limite..., » dit-elle entre deux halètements.

« L-Lily ? »

« Détends-toi, » avait-elle dit en levant les yeux vers moi, le visage rougi et épuisé. Elle faisait de son mieux pour me donner un sourire. « J'ai juste besoin... d'un peu... de repos... »

Et avec ça, toute sa force avait quitté son corps.

## **Chapitre 18 : Sourire énigmatique ~ Point de vue de la Bête Folle ~**

J'avais erré sans but dans les montagnes, empruntant des routes que les humains n'avaient jamais empruntées. Ce n'était pas particulièrement difficile pour moi. J'étais habitué à marcher sur des chemins sans piste. Tout ce que j'avais utilisé dernièrement, c'était des sentiers à travers des forêts denses.

J'avais des souvenirs, mais malgré le fait qu'ils étaient censés être récents, je ne pouvais me remémorer que des fragments. Quoi qu'il en soit, cela prouvait que j'avais un passé. J'avais voyagé pour chercher de l'aide. J'étais affamé, desséché, et blessé. Et pourtant, j'avais continué à marcher.

Mais qu'en est-il maintenant ? Vers quoi est-ce que je marchais

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6 199 /

maintenant ? Je ne le savais pas. Je n'avais pas de destination. Je n'avais même pas de but.

Je ne savais pas. Je ne savais rien, c'est tout. Je ne savais pas une seule chose. J'avais perdu ma capacité à savoir.

« Quelque chose » en moi avait été fatalement perdu. C'est pourquoi je ne savais rien maintenant.

Mais attendez... était-ce vraiment le cas ? Soudain, j'avais commencé à douter. Cependant, je ne savais pas ce qu'était ce doute. Mes facultés mentales s'étaient considérablement dégradées, et je n'arrivais pas à savoir ce que c'était, mais je me souvenais encore de l'époque où j'étais arrivé dans ce monde.



Au début, la seule chose dans mon cœur était la perplexité. Mais dès que j'avais découvert que j'étais dans un autre monde, j'avais été rempli d'excitation. Quand j'avais découvert que j'avais également acquis des pouvoirs, mon exaltation avait augmenté. J'avais été particulièrement ravi lorsque le chef de l'équipe d'exploration, Nakajima Kojirou, s'était adressé à nous.

*« Je ne vais pas accepter un "game over" comme ça. »*

*« Tout le monde doit unir ses forces. »*

*« J'ai besoin de votre force. Venez avec nous. »*

Je ne me souvenais pas de la situation exacte, mais je me rappelais vaguement qu'il avait dit ces choses à un grand groupe. C'était comme quelque chose tout droit sorti d'une grande aventure. Tous ceux qui l'avaient écouté, moi-même y compris, s'étaient plongés dans la bataille.



Nos vies ordinaires et ennuyeuses étaient terminées. Quelque chose de nouveau et d'excitant avait commencé.

J'étais devenu membre de l'équipe d'exploration et j'avais commencé à me battre pour protéger la colonie.

Non... ce n'était pas tout à fait ça.

Ce n'était pas bien du tout.

Se battre pour protéger les autres n'était qu'une sorte d'excuse suffisante.

C'était amusant.

Je m'amusais simplement.

Il y avait des excentriques parmi nous, comme la Skanda Iino Yuna qui se battait véritablement avec une indignation vertueuse, mais pour la plupart, tout le monde était comme moi. C'était amusant de manier un pouvoir aussi extraordinaire. C'était exaltant de faucher des monstres de nos propres mains.

Cependant, cette exaltation n'avait duré que la première semaine. Après cela, l'appréhension avait progressivement pris le dessus. Qu'allait-il nous arriver ? Ces pensées avaient stimulé mon anxiété jusqu'à ce qu'elle devienne insupportable. Quoi qu'il en soit, du moins en apparence, je devais faire comme les autres. Et cela ne m'apportait que de la douleur.

Miho, que je connaissais depuis l'enfance, avait probablement vu à travers mon tourment intérieur. Elle était inquiète pour moi.

*Bien, j'ai Miho avec moi...* Ainsi, j'en étais venu à croire que j'avais acquis mon pouvoir pour la raison expresse de protéger Miho, pour protéger mon premier amour. Une petite partie de moi avait réalisé que je me trompais. Je n'avais pas essayé de protéger Miho parce que j'étais

amoureux d'elle. J'étais tombé amoureux d'elle parce que j'avais besoin d'une raison pour la protéger.

C'était faux. C'était tordu. Quoi qu'il en soit, tout ce que je pouvais faire était de m'accrocher à ces pensées.

Peut-être que c'était une évidence que je n'avais pas été capable de la protéger.

Mon désir de protéger Miho était de travers depuis le début.

Je ne savais pas ce que j'aurais dû faire. Je ne savais pas comment j'aurais dû agir. Je ne savais rien depuis le tout début.

C'est pourquoi j'avais échoué.

Qu'est-ce que j'aurais dû faire, vraiment ?

Qu'est-ce que je voulais faire ?

*Je ne sais pas. Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas. Je ne sais rien du tout.*

La seule chose qui me venait à l'esprit était le sourire de Miho, maintenant si loin.

« Comme tu es disgracieux, Takaya Jun. »

Et alors que je continuais à marcher, l'esprit dans le brouillard, j'avais entendu une voix soudaine, me ramenant au présent et arrêtant ma marche.



Un garçon familier se tenait sur mon chemin. Même si je n'étais pas aussi énorme que je l'étais maintenant, j'aurais pensé qu'il avait une carrure très mince. À ses côtés se trouvait un grand garçon viril. Enfin, un imitateur de monstre, du moins. De l'autre côté se trouvait un monstre humanoïde ombrageux avec des lames à la place des bras, qui me regardait avec vigilance. Une douzaine d'autres monstres s'étaient également rassemblés autour de lui.

« Majima-senpai est si spectaculaire. Ce n'est pas une exagération. Il est impossible qu'un raté comme toi puisse gagner contre lui. Tu ne sais même pas ce que tu veux faire, et tu ne comprends pas ton propre souhait. »

Malheureusement, je ne pouvais pas comprendre ce qu'il disait. Tout ce que je savais, c'est qu'il se moquait de moi. Mais ça ne m'avait pas mis en colère. Étais-je devenu si vide que même cette émotion fondamentale m'avait quitté ? Ou peut-être étais-je d'accord avec ses raisons de se moquer de moi.

Je ne savais pas.

Ça n'avait pas vraiment d'importance.

« Montrer ses crocs à Majima-senpai... Un péché aussi vaniteux mérite une mort certaine. »

Le garçon avait levé la main avec désinvolture, et tous les monstres autour de lui s'étaient tenus prêts. Leurs mouvements étaient organisés, comme ceux de soldats entraînés. Avec un seul ordre, ils étaient sûrs de s'abattre sur moi. Ils étaient plus d'une douzaine. Je ne pouvais pas gagner dans mon état de blessures.

Même si je le savais, je n'avais pas essayé de trouver un moyen de m'en sortir. Je n'avais même pas envie de me plaindre. Le danger était devant moi, mais mon cœur était aussi calme qu'il pouvait l'être. Au contraire, je

me sentais soulagé. Toute la douleur, la souffrance, le chagrin, le regret — tout allait prendre fin. C'est pourquoi je n'avais pas essayé de m'enfuir. Je n'avais fait que regarder le sol, sans défense.

Le garçon avait souri, me regardant rester là, parfaitement immobile, sans réaction.

« Même si je te laisse en vie, tu mourras dans un avenir pas si lointain, mais... Je t'ai trouvé ici et tout. Je pourrais tout aussi bien t'achever dès maintenant. »

Avec ça, tout serait fini...

« C'est ce que j'aimerais faire, mais te tuer est un peu du gaspillage. »

L'atmosphère avait soudainement changé. Aux ordres du garçon, les monstres s'étaient retirés d'un seul coup. Peu importe, je m'en fichais. Je n'avais pas réagi. J'avais juste continué à me tenir là.

« Il y a de la valeur dans ce pouvoir qui est le tien. »

Le garçon avait tendu la main. Je pouvais la voir à la limite de ma vision. Mais je n'avais toujours pas envie de réagir.

« Tu vas juste pourrir et mourir de toute façon. Dans ce cas, sois plutôt utile pour moi. »

Rien de ce qu'il a dit ne changera quoi que ce soit. Je continuerais juste à rester là jusqu'à ce que — .

« Si tu le fais, j'exaucerai ton souhait. »

Je... J'avais levé la tête. Pour une raison inconnue, ces mots avaient réussi à se glisser dans ma conscience.

« Qu'en penses-tu ? »

Un sourire énigmatique s'était dessiné sur le visage fin du garçon.



Même s'il me restait de l'intelligence, je ne serais pas capable de lire ses intentions. Je ne pourrais pas dire ce qu'il pensait. Il n'y avait pas une seule chose en lui qui me donnait confiance. Cependant, assez mystérieusement, il n'avait pas l'air de mentir. C'est pourquoi je l'avais écouté.

« Je te le promets. Si tu deviens mien et que tu travailles pour moi, j'exaucerai ton souhait un jour. »

L'image du sourire de Miho m'était venue à l'esprit.

Un souhait.

*Mon* souhait.

Je voulais... Je voulais... Miho...

« On dirait que tu as décidé. »

Le temps que je le réalise, il était déjà trop tard. Je ne pouvais pas échapper aux mots de ce garçon.

« Débarrasse-toi de tout. Remets-moi tout. »

Ses mots avaient violé mon être même.

« C'est le prix de ton souhait. »

« G-Grrr... »

Le peu qu'il me restait s'était échappé de ma main. Ma conscience brumeuse se défaisait. J'étais déjà en train de tout perdre. Il n'aurait pas fallu beaucoup plus longtemps avant que je perde tout.

Alors que mon existence s'effaçait... il avait fixé un « collier » autour de mon cou.

« Oh. C'est ce que je pensais. Mon pouvoir a vraiment fonctionné, » déclara le maître du collier en levant les yeux vers moi. « Heh heh heh. Comme les monstres sont amusants. Que sont exactement ces visiteurs venus de loin ? Non. Que sont les humains pour commencer ? Il y a tant de choses que je ne connais pas encore sur ce monde. »

Le garçon avait continué à parler, mais je ne pouvais plus dire ce qu'il disait. La petite partie de moi qui était encore *moi* avait pratiquement disparu.

« Mon roi, à quoi penses-tu... ? »

Alors que j'étais sur le point de disparaître, j'avais entendu une voix. Elle semblait masculine, mais elle était aussi terriblement inorganique et sans émotion.

« Tu prétends que le deuxième roi n'est pas ton ennemi, mais tu promets ensuite d'exaucer le vœu de cette bête folle. Quelle affirmation est vraie ? »

« Qui sait ? » répondit une voix mystérieuse en riant. « Je ne fais qu'agir pour atteindre mes objectifs. »

Je n'avais rien compris.

Selon toute vraisemblance, personne au monde ne pourrait le comprendre.

Tout cela m'avait paru quelque peu triste.



## Chapitre 19 : À ma bien-aimée

Quand je m'étais réveillé, j'étais retrouvé allongé sur le dos, à regarder le ciel étoilé.

« Es-tu réveillé, Maître ? »

Encore étourdi, j'avais entendu une voix qui m'appelait. J'avais tourné la tête pour voir Rose assise sur le sol, travaillant comme toujours. Il y a quelques heures à peine, elle n'avait plus de bas du corps, mais maintenant elle était de retour en parfaite condition. Berta avait réussi à récupérer le sac d'outils que nous avons perdu pendant l'éboulement. Rose avait échangé les pièces de rechange qu'il contenait. C'était l'un des avantages d'un monstre de type marionnette.

Cependant, les choses n'étaient pas aussi simples pour tous les autres. Ce qui nous faisait vraiment mal en ce moment, c'était que Lily, la seule qui pouvait utiliser une puissante magie de guérison de grade 3, était à terre. Presque tout le monde était blessé, donc nous ne pouvions pas nous déplacer comme nous le voulions. Nous ne pouvions même pas retrouver Shiran et Kei, car nous étions maintenant assez loin d'elles.

Finalement, nous avons demandé à Berta, dont les blessures étaient relativement superficielles, d'aller les chercher toutes les deux. Après que Shiran se soit transformée en demi-liche, elle ne pouvait plus utiliser la magie de guérison. Dans notre situation actuelle, la seule personne qui pouvait l'utiliser, à un niveau à peine passable, était Kei. Pour cette raison, nous lui avons demandé de commencer avec Iino et Gerbera, qui avaient souffert des blessures les plus profondes.

Pendant son traitement, Iino s'était réveillée, et nous lui avons brièvement expliqué ce qui s'était passé. Étonnamment, après avoir écouté tranquillement notre histoire, elle s'était rapidement rendormie. Peut-être qu'elle n'avait tout simplement pas l'énergie pour réagir de

quelque façon que ce soit. Nous devrions probablement en reparler avec elle demain.

Gerbera était également épuisée par la bataille et s'était endormie au milieu de son traitement. Ses jambes étaient repliées, et elle ronflait paisiblement. Kei était recroquevillée avec Ayame dans ses bras. Elle était appuyée contre une patte de Gerbera et dormait elle-même. Cette scène de maigre bonheur m'avait fait sourire alors que j'essayais de me lever.

À ce moment-là, quelque chose avait tiré sur mes vêtements. J'avais baissé les yeux et j'avais trouvé Katou allongée à côté de moi, assez près pour que mon cœur batte la chamade.

« Hmm... »

Elle laissa échapper un gémissement sans défense. Sa main de jeune fille saisissait le haut de ma manche.



Maintenant, je m'en souviens. Comme mes blessures étaient relativement mineures, Katou avait lancé une magie de guérison sur moi. Grâce à son entraînement régulier, elle pouvait maintenant le faire. Cela dit, elle ne pouvait utiliser que de la magie de Rang 1. Ça accélérât un peu le processus naturel de guérison et fonctionnait légèrement comme un anesthésiant, mais ses effets étaient plutôt limités. Même ainsi, une accumulation de petites pierres pouvait faire une montagne. C'était un peu exagéré, mais l'utilisation répétée de sa magie avait eu un effet correct.

« Mana a constamment jeté de la magie de guérison sur toi, en s'assurant de prendre des pauses de temps en temps, » m'avait dit Rose. « S'il te plaît, remercie-la plus tard. »

« Bien sûr. »

J'avais retiré avec douceur ses doigts de mes vêtements et je m'étais levé. Suivant mes mouvements, une ombre avait levé la tête.

« Deuxième Roi. »

« Berta ? »

Le loup à deux têtes s'était retourné pour me faire face.

« Nous te sommes vraiment redevables, » lui avais-je dit.

« C'était un ordre de mon roi. Ne vous inquiétez pas pour ça. »

La réponse de Berta était froide, mais j'avais secoué la tête pour la réfuter. « C'est ce que tu dis, mais ça ne change rien au fait que tu nous as sauvés. »

Berta était restée silencieuse.

« Merci, Berta, » avais-je dit, puis j'avais baissé la tête. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Ses deux paires d'yeux, remplis de la lumière de l'intelligence, m'avaient fixé pendant un moment.

« Je le savais déjà, mais vous êtes très différent de mon roi, » dit Berta en agitant sa queue avec désinvolture. « Non... Peu importe... Mon roi m'a ordonné de veiller à votre sécurité. Soyez à l'aise. »

Berta s'allongea sur le sol, replia ses pattes avant et y posa ses deux têtes. Elle ferma les yeux, n'ayant pas l'intention de converser davantage.

« Takahiro. »

Je regardais les tentacules qui s'agitaient à la taille de Berta alors que Shiran m'appelait de l'autre côté du feu de camp.

« Rose et Berta sont avec nous, » dit-elle, « Et je vais aussi prévenir tout le monde de tout danger imminent. S'il vous plaît, laissez-nous les choses ici. »

Shiran avait montré du doigt l'esprit qui dansait d'une manière joyeuse et elle avait souri. J'avais souri en retour, bien qu'un peu déçu qu'elle ait vu clair en moi si facilement. Je l'avais remercié et m'étais éloigné du feu de camp.



J'étais parti, guidé par le cheminement mental. La fille que je cherchais n'était pas si loin.

« Lily », je l'avais appelée.

Lily, qui regardait le ciel, s'était tournée vers moi. Les étoiles étaient dans son dos. J'avais eu une impression de déjà vu en la regardant sourire parmi le paysage scintillant. C'était une sensation étrange. Je connaissais cette image de quelque part... En pensant à cela, j'avais regardé le site devant moi et —.

« Tu es réveillé, Maître. »

Sa voix m'avait ramené à la réalité. Avant même de m'en rendre compte, cette mystérieuse sensation avait disparu. Je m'étais gratté la tête maladroitement.

« Je vois que tu as suffisamment récupéré pour te déplacer, » avais-je dit.

« Aha ha. Cependant, je suis encore loin d'être complètement rétablie, » répondit-elle en souriant.

Il n'y avait aucune couleur sur la peau de Lily. Le haut de son corps, en forme de fille jaillissant d'une masse sans forme de slime, était totalement transparent. Tout, de ses seins voluptueux aux courbes fascinantes de sa taille, était fait de slime.

« Maître, comment va ton état ? »

« Mon corps est encore un peu lourd, mais je suis en grande partie rétabli. Katou a fait de gros efforts. »

J'avais pris une place juste à côté de l'endroit où se trouvait le haut du corps de Lily. C'était une distance normale entre nous, à laquelle je m'étais habitué. La seule différence maintenant était que Lily n'était pas appuyée contre moi.

Elle avait entrelacé ses doigts devant elle et était restée immobile en silence. Elle baissa les yeux, les gardant fixés sur ses mains et son corps sous la taille. Ses doigts n'étaient pas complètement formés. Il n'y avait

pas que sa peau qui n'avait pas pris forme, mais aussi les petits détails de son corps.

Je lui avais jeté un regard en coin. « Hey Lily, puis-je te demander quelque chose ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« As-tu réveillé le pouvoir... de visiteur d'un autre monde de Miho Mizushima ? »

Pendant la bataille contre la Bête folle, Lily avait brisé les manilles à mana et participé au combat. Elle avait alors repoussé les limites de ses capacités de slime mimétique. La façon dont elle s'était battue, en utilisant les nombreuses capacités des monstres des Terres forestières qu'elle avait mangés, était presque aussi extraordinaire que la Grande Araignée Blanche des Profondeurs.

Sa dernière attaque contre la Bête Folle avait été particulièrement impressionnante. Le poids de ce seul coup avait même surpassé la force de Gerbera. Tout cela ensemble était suffisant pour supposer qu'elle avait acquis un nouveau pouvoir.

« Hm. Je l'ai fait. » Lily avait pris un peu de recul, un sourire étrange sur le visage. « Le simple fait d'avoir un souhait au plus profond de l'âme manifeste une capacité inhérente... J'ai toujours fui mon souhait. »

Elle avait encore une fois regardé le ciel.

« Pendant tout ce temps, je me détestais de n'être rien de plus qu'un monstre disgracieux, » poursuit-elle. « Cependant, j'ai aussi accepté cet aspect de moi-même dans une égale mesure. Je voulais dépasser mes propres murs, tout comme tu l'as fait. C'était le seul moyen pour moi de me tenir à tes côtés avec fierté. »

Elle voulait accepter le monstre disgracieux qu'elle était. Était-ce le souhait de Lily ? La capacité inhérente d'un visiteur était le reflet de son propre souhait. Alors qu'un aspect de sa capacité était d'attirer les monstres au plus profond de son corps et de dépasser ses limites par un mimétisme partiel, c'était aussi l'expression physique de son désir.

« Je vais devenir beaucoup, beaucoup plus forte, » déclara Lily, en regardant au loin dans les étoiles.

Elle n'était pas encore habituée à son pouvoir nouvellement acquis. Une fois qu'elle s'y sera habituée, elle sera certainement beaucoup plus apte au combat. Mais il était clair que ce n'était pas tout ce qu'elle avait voulu dire. Lily allait continuer à suivre sa voie afin de devenir quelqu'un de convenable pour son maître. À cette fin, elle croyait qu'elle pouvait devenir infiniment plus forte. Cette conviction lui donnait du pouvoir. C'était sa façon de faire en tant que servante.

« Ça semble être un sacré obstacle, hein ? » Je m'étais murmuré des choses amères.

Pour devenir un maître qui lui convienne, je devais continuer à faire autant d'efforts qu'elle. C'était vraiment un défi de taille. Pas que ce soit une mauvaise chose, cependant.

« Oh. Désolée, » dit Lily, son sourire sérieux s'effritant alors qu'elle se tournait vers moi. « Je veux parler du fait de ne pas pouvoir utiliser ma magie en ce moment. Même si tout le monde a besoin d'un traitement... »

« Il n'y a aucune raison de s'excuser. »

La puissance de Lily était énorme, mais elle l'avait aussi épuisée plus que tout autre chose auparavant. La dernière attaque qu'elle avait utilisée contre la Bête folle avait considérablement affecté son corps. Elle était tellement épuisée qu'elle ne pouvait même pas utiliser son mimétisme habituel, sans parler de sa magie.



C'est pourquoi elle ne pouvait pas former un corps humain en ce moment. Je suppose que le prix qu'elle avait payé avait compensé le pouvoir qu'elle avait gagné. Ou peut-être que c'était une partie de la capacité que Lily possédait maintenant, exposant son côté monstre et acceptant cet aspect d'elle-même. C'était son souhait, après tout.

En voyant Lily ricaner à mes côtés, je...

« Hmmm !? »

— j'avais mis ma main sur sa joue et lui avais donné un léger baiser. Lily avait l'air absolument choquée par cela. Elle était tellement surprise, en fait, que le haut de son corps avait perdu sa forme pendant un instant. Après s'être redressée, Lily avait tenu ses lèvres à deux mains et s'était penchée en arrière à une cinquantaine de centimètres de moi.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda-t-elle.

« As-tu besoin de demander ? » Elle était si précieuse que j'avais envie de la taquiner. « Tu ne veux pas ? »

« Je le veux, mais... »

Lily avait agité ses deux mains. De la bave dégoulinait de ses doigts incomplets. Quand elle avait vu ça, son expression s'était assombrie.

« En fait, es-tu vraiment d'accord pour m'embrasser comme je suis en ce moment... ? » avait-elle demandé.

« Que veux-tu dire ? »

« N'est-ce pas dégoûtant ? »

*Oh, je comprends maintenant.* Elle était inquiète de sa forme actuelle, c'est pourquoi elle ne s'était pas blottie contre moi comme elle le faisait habituellement. Maintenant convaincu de cela, je m'étais déplacé, m'étais

assis à nouveau juste à côté d'elle et l'avais enlacée. La douceur dans mes bras était différente de celle d'une fille. Il y avait une élasticité particulière. La surface de sa peau était soyeuse, lisse et froide. J'avais pressé mes lèvres contre les siennes. Cela aussi était différent de la normale. Je pouvais sentir le goût de Lily sur ma langue.

« Qu-Qu-Qu-Quoi — !? » cria Lily.

J'avais séparé mes lèvres des siennes et je l'avais regardée fixement. « N'es-tu pas un peu *trop* agitée ? »

Nous nous étions embrassés de nombreuses fois avant ça. En fait, nous étions assez proches pour dormir ensemble. Même si ma poitrine battante et l'amour écrasant que je ressentais étaient les mêmes que la première fois que nous avons fait l'amour, c'était étrange qu'elle soit si secouée par ce niveau d'affection après tout ce temps.

« Je veux dire... » Lily avait commencé faiblement, les extrémités de ses sourcils s'affaissant. « C'est la première fois que tu es aussi proactive. »

Donc c'était presque entièrement de ma faute. Je n'avais rien pu répondre à cela. J'avais l'impression qu'elle me traitait de pauvre type, même si je savais que ce n'était pas ce qu'elle voulait dire. Non pas que je pouvais trouver des excuses...

Cela dit, ce soir était différent. Parfois, il était important de s'exprimer par des actions plutôt que par des mots. Lily s'était reconnue comme un monstre et avait surmonté le mur en elle. Son état actuel était le résultat de cela. Dans ce cas, c'était mon rôle de l'accepter. Peu importe ce que Lily était, je continuerais à l'aimer pour toujours. Si cela pouvait l'aider à s'accepter, alors...

« Je t'aime, Lily. »

« Je t'aime aussi, Maître... Du fond de mon coeur. »

J'avais serré mon monstre adoré dans mes bras et j'avais partagé un baiser profond avec elle.

## **Histoire supplémentaire 1 : Une bonne impulsion ~ Point de vue de Katou Mana ~**

L'objet avait pratiquement dansé dans ses mains.

« On dirait que tu es de bonne humeur, Rose, » avais-je dit.

Rose avait continué son travail, mais s'était tournée vers moi. Nous étions seules pour le moment, alors elle ne portait pas son masque. Les traits de son visage semblaient encore inorganiques, mais elle était devenue plutôt douée pour sourire ces derniers temps.

« Est-ce que ton humeur est peut-être due à Lily ? » lui avais-je demandé.

Lily était en train de se remettre de l'incident majeur qui s'était produit l'autre jour. Cependant, son lien avec Majima-senpai s'était approfondi en raison de cela, et même si elle avait encore besoin de temps pour se remettre complètement, ses jours passaient dans le bonheur. Je m'étais rappelée combien Rose avait été ravie de voir sa grande sœur comme ça.

« Tu peux voir à travers moi si facilement, Mana. Oui, Lily est une des raisons de mon humeur. »

Rose avait arrêté de travailler et avait posé sa bûche. J'avais compris ce qu'elle voulait et lui avais tendu une bouche plus petite qui se trouvait à proximité.

« Celui-là ? » avais-je demandé.

J'avais passé beaucoup de temps à regarder Rose travailler, et je comprenais donc à peu près son processus. Je pouvais maintenant

comprendre ce qu'elle allait faire ensuite.

« Merci, Mana. »

« Tu es la bienvenue. »

Le fait qu'un échange aussi insignifiant me rende heureuse était quelque chose que je n'avais découvert qu'après être venue dans ce monde. Quand je pense que j'avais autrefois complètement renoncé au bonheur, des moments comme celui-ci étaient pour moi une aubaine inattendue, mais prodigieuse.

« Donc, Rose, tu as dit que Lily est *une* raison ? » avais-je demandé alors que Rose recommençait à classer ces travaux. « Ce qui veut dire qu'il y en a une autre ? »

« Oui. Je pensais justement à Gerbera. »

« Aah... »

Je n'avais pas entendu les détails exacts, mais apparemment Gerbera avait exprimé ses sentiments à Majima-senpai, et il y avait répondu réciproquement. Honnêtement, j'étais un peu surprise. Il avait une vision très typique... ou plutôt, rigide, de l'amour. J'étais impressionnée que Gerbera ait réussi à le faire capituler. La charge destructrice de la Grande Araignée Blanche avait apparemment eu un certain effet.

C'était quelque chose à célébrer. C'était bien sûr une grande chose pour Gerbera, mais c'était aussi une grande chose pour Rose. Gerbera avait brisé la nature rigide de Majima-senpai.

Pour Rose, qui était fondamentalement réservée et prenait généralement du recul, c'était une bonne nouvelle. Mais on pouvait aussi dire qu'on lui avait retiré l'initiative.

Rose ne se souciait pas le moins du monde de tout cela. Au contraire, elle

était sincèrement heureuse que sa petite sœur soit heureuse. C'était tout à fait son genre, et je trouvais cela tout à fait charmant, mais je pensais qu'un peu de panique lui ferait du bien. À ce rythme, elle ne ferait aucun progrès, peu importe le temps qui passerait. Quelqu'un devait lui donner un bon coup de pouce.

« Rose, » dis-je après y avoir réfléchi, « ne serait-il pas temps que tu enlèves ton masque devant Majima-senpai ? »

Elle avait laissé tomber son travail qui était tombé sur ses genoux.

« Qu'est-ce que... tu as dit... ? » J'entendais presque des craquements de rouille alors qu'elle tournait la tête vers moi. « Montrer mon visage à mon maître ? »

« Oui. Tu peux faire des expressions assez normales maintenant, donc je pense que c'est le moment. »

Rien ne commencerait tant qu'elle n'aurait pas fait ce pas en avant. D'après ce que je pouvais voir, maintenant que Rose s'habillait comme une femme, Majima-senpai commençait à être conscient du fait qu'elle en était une. Il était temps de passer à l'étape suivante.

« Mais c'est toujours un peu artificiel... »

« Arrête de dire ça, Rose, » avais-je dit en pointant mon doigt vers son visage. « Ce n'est pas une mauvaise chose d'être perfectionniste, mais tu n'arriveras à rien comme ça. Tu n'arriveras à rien si tu critiques tout avec une telle exigence de perfection. Il faut que tu atteignes un point et que tu t'arrêtes. »

J'avais fixé l'expression découragée de Rose, un réflexe qu'elle avait pratiqué de nombreuses fois. Je savais très bien combien d'efforts elle avait déployés dans ces expressions sous son masque. Il restait un peu de particularité, mais cela n'enlevait rien au charme de Rose.

« Mais est-ce que ça ira vraiment bien ? » demanda Rose en baissant son regard vers le sol. « Ne vais-je pas offenser mon maître ? » murmura-t-elle, impuissante.

Même si elle était toujours si fiable, elle n'avait aucune confiance en elle quand il s'agissait d'elle-même. Elle était si innocente, et ça la rendait si douce.

Je m'étais levée et j'avais marché jusqu'au côté de Rose. Je m'étais mise à genoux et je m'étais mise au niveau de ses yeux quand elle levait la tête.

« Tout va bien. Tel que tu es maintenant, il n'y a pas de quoi être gêné. Je te le garantis. »

« Mana... »

« Au contraire, tu devrais lui faire perdre les pédales, » avais-je ajouté en plaisantant.

« Tant que Lily et Gerbera sont dans les parages, je pense que c'est peu probable, » dit Rose en souriant enfin. « Tu as raison. Ce serait impoli pour toi de douter constamment de moi après que tu m'aies tant aidée. » Elle marqua une pause, puis me fit un signe de tête rassurant. « Très bien. Je vais rassembler mon courage. »

« Fais de ton mieux, Rose, » avais-je répondu, lui rendant son hochement de tête en souriant. « Maintenant que c'est décidé, je suppose que nous devrions discuter de ce qui doit être fait. »

« Oui. Pourrais-tu vérifier avec moi encore une fois s'il y a quelque chose d'étrange dans mes expressions ? »

« Bien sûr. Nous devons être prudents avec nos ajustements finaux, après tout. Il y a aussi une tonne d'autres choses à faire. Les nouveaux vêtements que nous avons demandés à Gerbera sont déjà faits, il ne reste

plus qu'à choisir les bons accessoires. Le timing est également important... »

Il y avait beaucoup de choses à dire. J'avais vraiment trouvé ça amusant. Je voulais que Majima-senpai sache tout de cette facette innocente et adorable de Rose dès que possible. En pensant au jour où ses efforts seraient récompensés, je ne pouvais réprimer l'exaltation dans mon cœur.





## **Histoire supplémentaire 2 : Ma relation avec lui ~ Point de vue d'Iino Yuna ~**

« C'est juste que ça ne guérit pas..., » je laissais échapper un petit soupir, incapable de supporter mon ennui.

Il y avait un bandage enroulé autour de ma jambe tendue.

Après avoir rattrapé le groupe de Majima Takahiro, je les ai combattus... et par un coup du sort, je m'étais retrouvée dans une lutte commune avec eux. Un jour s'était écoulé depuis. La blessure que j'avais reçue de la main de Katou n'était toujours pas guérie.

Mon corps était plus robuste que la moyenne. Ma carrure était assez solide pour supporter ma vitesse excentrique. Mais je n'étais pas seulement une coureuse rapide. Ma vitesse de récupération naturelle était aussi plus rapide que la norme. C'est pourquoi je pensais que mon propre corps était anormal.

Malgré cela, le couteau de Katou avait coupé assez profondément pour que mon corps ne puisse pas se guérir facilement. Dans ce cas, c'est le tranchant du couteau qui aurait dû me terrifier, mais si on me pousse à le dire, j'avais bien plus peur de la ténacité de celle qui le maniait. En vérité, je l'avais vue dans mes rêves la nuit dernière. J'avais peur qu'elle réapparaisse ce soir.

« Mes excuses, madame, » déclara Kei, la fille qui m'avait soignée avec de la magie. Elle semblait troublée.

« Hein ? De quoi s'agit-il ? »

« Il vous faut beaucoup de temps pour vous rétablir parce que mes capacités sont insuffisantes. »

C'est ce qu'elle avait dit, mais la magie de guérison de Kei n'était pas mauvaise du tout. J'aurais probablement été complètement guérie maintenant avec une magie de guérison de rang 3, mais j'avais entendu dire que la magie de guérison de rang 2 était celle utilisée par les spécialistes moyens. Vu son âge, elle était en fait assez douée. Elle se débrouillait très bien, allant jusqu'à faire des pauses lorsque son mana s'épuisait, puis continuait dès qu'elle le pouvait.

« Kei, je ne pense pas que tu devais t'inquiéter pour ça, » avais-je dit d'un ton aussi léger que possible. « Je suis reconnaissante que tu me soignes. »

Sans vouloir emprunter les mots de quelqu'un d'autre, j'aurais pu être abandonnée au milieu de la montagne avec mes blessures telles qu'elles étaient. J'avais frissonné à cette idée. Je ne pourrais jamais assez remercier Kei.

« En fait, je pense que tu pourrais te permettre d'être un peu plus prétentieuse, » avais-je ajouté.

« Je ne peux pas faire ça ! » Kei avait crié en agitant les mains et en fermant les yeux. « Ce serait bien trop irrespectueux. »

Je n'avais pas pu réprimer mon sourire crispé. Il y avait un mur entre Kei et moi, un mur difficile à franchir. C'était parfaitement naturel puisque j'étais vénérée comme un sauveur dans ce monde. La raison pour laquelle cela me démangeait maintenant était que j'avais vu à quel point elle était proche de Majima quand ils parlaient.

Ce n'était pas seulement Majima. Kei parlait aussi avec Katou comme une fille normale. Aucun des habitants ne m'avait jamais traitée comme ça. Je ne les avais jamais vus traiter aucun autre visiteur de cette façon. Nous étions des héros ici. C'est tout ce que nous *pouvions* être. Quelque chose dans ma tête me disait ça.

C'est peut-être pour cela qu'une jeune fille qui s'humiliait devant moi, mais pas devant Majima et Katou... m'avait fait réaliser à quel point c'était *mal*.

« Madame, hum... Vous n'allez plus faire de mal à Takahiro, n'est-ce pas ? » demanda Kei.

Ça semblait encore plus faux quand elle avait dit une telle chose avec son expression courageuse.

« Kei, » déclara une voix réprobatrice, interrompant notre conversation. « Yuna a promis de ne pas nous attaquer soudainement après sa guérison. C'est impoli de douter d'elle. »

« D-Désolée, Shiran. »

« Ça ne sert à rien de s'excuser auprès de moi. S'il vous plaît, pardonnez le manque de courtoisie de Kei, madame, » dit Shiran, le ton grave.

À côté d'elle, Kei avait également baissé la tête pour s'incliner profondément.

« Oh, hum, ne t'inquiète pas pour ça. Tu n'as pas besoin de t'excuser... » avais-je dit, en agitant mes bras devant moi.

Mes bras étaient alors tombés sur mes côtés, tirés vers le bas par la gravité. Leur attitude rigide à mon égard avait créé un fossé entre nous.

« Je vais faire un tour, » avais-je dit avec un petit soupir.

Je m'étais levée en titubant alors que Kei écarquillait les yeux.

« Hein ? Vous allez bien, madame ? » avait-elle demandé.

« Je ne peux pas encore courir, mais je peux au moins marcher lentement. »

« Mais si un monstre se montre ? »

« Ce n'est pas un problème du tout. Même si je ne peux pas utiliser mes jambes, je peux toujours repousser les monstres. »

Mon épée fine pendait à ma taille, et j'avais aussi la lame de Takaya. Le Fort d'Ebenus la lui avait prêtée, j'avais donc décidé d'en prendre la responsabilité et de la leur rendre. Normalement, il serait plus rapide pour moi de courir et de frapper mon ennemi que d'utiliser une sorte d'attaque à longue distance, mais dans l'état actuel des choses, cela me convenait tout à fait.

« Faites attention, madame. »

Tournant le dos à sa voix raide et formelle, une voix qui semblait maintenir une distance infranchissable entre nous, j'étais partie.



J'avais marché le long de la rivière, les yeux rivés au sol. C'était une réhabilitation, en quelque sorte. Je pouvais sentir fondre tout le stress accumulé par mon immobilisation. Les montagnes de Kitrus étaient en fait une zone dangereuse où vivaient des monstres, mais ce n'était pas vraiment un problème pour moi. J'aurais aimé pouvoir m'élancer dans le vent, mais malheureusement, je ne pouvais pas le faire maintenant.

C'était le bon choix de venir ici pour changer de rythme. En plus de bouger mon corps, je m'étais sentie libérée rien qu'en étant seule. Bien que j'aie promis de ne plus les combattre, Majima, ses serviteurs et ses compagnons de voyage se méfiaient encore de moi. C'était inconfortable d'être près d'eux.

« Bien que ce soit logique qu'ils soient comme ça... » Je m'étais

marmonné à moi-même.

Oui. C'était parfaitement logique. Ce n'était pas seulement parce que j'avais été leur ennemie à un moment donné. Même maintenant, il y avait quelque chose à propos de Majima Takahiro qui restait bloqué dans mon esprit. C'est là qu'était le problème.

Bien sûr, je ne le voyais pas comme une bête inhumaine. Majima n'était pas une mauvaise personne. La raison pour laquelle je me sentais bizarre à ce sujet était, en un sens, l'affection qu'elles lui portaient toutes. Ses serviteurs étaient une évidence, mais Shiran lui faisait profondément confiance, et Kei était sincèrement attachée à lui. Il y avait tellement d'intimité dans leurs relations que cela m'avait choquée. Si Majima était en fait un méchant, ces filles-elfes, aux caractères si purs, n'auraient pas formé un tel lien avec lui.

Par-dessus tout, j'avais vu de mes propres yeux comment Majima risquait sa vie pour ses serviteurs. Après avoir passé un peu de temps avec lui, je pouvais facilement l'imaginer se battre désespérément de la même manière lors de l'attaque du Fort de Tilia. En tout cas, il n'était pas du genre à commettre un crime pour satisfaire un désir égoïste. C'était une vérité indéniable.

Cependant, en même temps, une chose restait dans un coin de mon esprit. Pour être brève, je ne pouvais toujours pas le lui pardonner. Les filles à ses côtés l'avaient probablement aussi senti. C'est pourquoi elles s'étaient méfiées de moi.

« As-tu besoin de quelque chose ? » avais-je dit, en arrêtant mes pas traînants et en me retournant. Une fille transparente se tenait devant moi. J'avais senti mon visage se tordre un peu. D'une certaine manière, elle était exactement ce à quoi j'avais pensé. « Tu m'as suivie, Lily ? »

Ma voix était raide. Je sentais un désir de la rejeter que je ne pouvais pas effacer. C'était le monstre qui avait volé la forme de la défunte Miho

Mizushima. Contrairement à la première fois où je l'avais rencontrée, je pouvais dire qu'elle était un monstre au premier coup d'oeil à cause des séquelles de la bataille avec Takaya. Elle était entièrement un slime sous la forme d'une fille. Cela dit, elle avait quand même le modèle de Miho Mizushima. Cette seule vérité avait piqué mon coeur.

Dans mon monde, je connaissais Miho Mizushima. Elle ne faisait pas partie de mon groupe d'amis, et nous n'étions pas assez proches pour sortir ensemble le week-end, mais nous avons discuté de temps en temps à l'école. Chaque fois que je me souvenais d'elle, je n'arrivais pas à accepter le monstre qui se trouvait devant moi.

« Avais-tu quelque chose à me dire ? » avais-je demandé sèchement.

Je n'allais pas cacher mon attitude. De cette façon, je pouvais exprimer mon mécontentement. Cependant, la fille ne montrait aucun signe de recul.

« Non. *Je n'avais rien* à dire, » dit-elle, un sourire légèrement troublé se dessinant sur ses traits transparents.

« Alors pourquoi m'as-tu suivie ? »

Je l'avais regardée d'un air suspicieux, puis son sourire avait changé. Ce n'était qu'un léger changement... mais un réel changement.

« Je veux dire, on dirait que tu ne vas pas pardonner à Majima. Je pensais qu'il n'y avait pas d'autre choix que de faire mon coming-out. C'est tout. »

Ses mots étaient incompréhensibles, et je lui avais lancé un regard noir. Je pensais qu'elle se moquait de moi, alors mon ton était devenu plutôt épineux.

« Qu'est-ce que tu... »

Au milieu de la question, j'avais senti quelque chose de déplacé et je

m'étais arrêtée. Elle venait de dire "Majima". Est-ce que sa servante Lily l'avait déjà appelé par son nom ? De plus... elle avait dit, "je n'avais pas d'autre choix que de faire mon coming-out". "Qui ? Son coming-out de quoi ? Sa formulation n'avait aucun sens.

Elle me fixait, l'air sérieux. Le malaise qui enflait en moi était sorti de ma bouche sous la forme d'une question.

« Qui es-tu ? »

La fille devant moi était... différente. Une certaine conviction avait commencé à se former dans mon esprit.

« Je me le demande ? Qui en effet ? »

Un gloussement malicieux avait chatouillé mon oreille. C'était la voix d'une autre fille, très similaire à celle de Lily. Je l'avais déjà entendu auparavant. Son sourire avait attiré mon regard vers elle. Comme c'est étrange. Cette représentation visqueuse d'une fille semblait bien plus proche de la vraie Miho Mizushima que la parfaite mimique de Lily. En d'autres termes...

« Ce n'est pas possible... Tu es Mizushima ? La vraie ? » avais-je demandé.

« Bingo, » avait-elle répondu de façon si décontractée. Elle agissait exactement comme dans mon souvenir.

« Ce n'est pas vrai... Tu te moques de moi... » avais-je murmuré, hébétée.

« Je suppose que c'est normal d'être choqué. Je veux dire, je n'aurais moi-même jamais pensé que ça se passerait comme ça, » dit-elle en hochant la tête à plusieurs reprises en signe d'approbation. « On dit qu'on ne sait jamais ce que la vie nous réserve, mais il doit y avoir une limite, non ? »

C'était vraiment Mizushima. Cela dit, j'avais quand même eu du mal à le

croire.

« Mais qu'est-ce que... »

« Oh, désolée. En fait, je n'ai pas vraiment le temps de discuter, » dit Mizushima, me coupant la parole en s'excusant. « Je veux dire, je suis sortie comme ça en utilisant le mimétisme, mais je ne peux pas le maintenir aussi longtemps. Les choses seront peut-être différentes quand je m'y serai habituée, mais pour l'instant... tu sais... »

L'apparition soudaine de Mizushima m'avait choquée, mais apparemment il y avait des inconvénients. Vu le temps limité, nous ne pouvions pas parler de tout ce que nous voulions.

« Cela te dérange si je me débarrasse de la raison de ma venue avant que ma concentration ne se brise ? » demanda-t-elle.

« Ta raison ? Quelle est-elle ? »

Même dans toute cette confusion, je l'avais poussée à aller de l'avant. Il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas, mais comme elle n'avait pas le temps, je devais renoncer à obtenir des réponses. Je devais entendre ce qu'elle voulait dire.

Voyant que j'étais prête à écouter, Mizushima m'avait fait un signe de tête satisfait et elle était allée droit au but.

« Je voudrais me débarrasser de la tension entre toi et Majima. »

« Quoi ? Pourquoi est-ce que tu... ? » dis-je, déconcertée par cette déclaration inattendue.

Mizushima y avait un peu réfléchi, essayant de trouver les mots pour me convaincre.

« Hmm. Je veux dire, tu t'es énervée contre Majima pour moi, non ? Te <https://noveldegla.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 6 232 /



voir t'entendre si mal à cause de ça me trouble, tu sais ? »

« Comment ? »

« Hum, comment puis-je dire ça... ? Je suis heureuse que tu te sois mise en colère pour moi, mais je suis en fait satisfaite de ma situation actuelle. »

Cette confession avait renversé le fondement même de toutes mes hypothèses.

« Satisfaite ? Hein ? N'es-tu pas en colère ? »

« Non. »

Je n'avais pas vraiment l'intention de demander, mais elle l'avait confirmé avec facilité. C'était comme si elle ne s'était jamais vraiment préoccupée de cette question, comme si la réponse était parfaitement évidente pour elle. Elle ne semblait pas vouloir entrer dans les détails, peut-être par manque de temps, et je n'avais aucune idée de ce qui l'avait amenée à cette conclusion. Néanmoins, je pouvais dire qu'elle était sincère.

« Alors... Iino, il n'y a aucune raison que tu sois en colère contre Majima. »

Cela avait été un sacré choc. Cela avait complètement changé ma position sur Majima Takahiro. Je ne saurais dire si Mizushima s'en était rendu compte, car elle avait continué avec un sourire.

« Iino, j'aimerais que tu t'entendes avec lui. »

« S'entendre ? »

« Yup. Vous êtes tous les deux si sérieux, donc je pense que vous êtes en fait assez compatibles. »

Elle l'avait dit de façon si désinvolte, mais l'idée était scandaleuse. Ou pas. Peut-être que ce n'était pas scandaleux ? Je ne pouvais plus le dire. Mon esprit était en désordre.

« Qu'en penses-tu ? » avait-elle demandé.

« Même si tu me dis que... »

Je ne trouvais pas les mots pour lui dire. J'étais restée silencieuse pendant dix bonnes secondes, quand un bruissement de feuilles avait rompu le silence gênant, provoquant un sursaut de mon corps.

« Oh, te voilà, Lily, » dit Majima en sortant des fourrés.

Une fille aux cheveux gris et au masque, servant probablement de garde, se tenait derrière lui.

« Hein. Tu étais avec Iino ? » dit-il.

« Ouaip, » répondit Lily.

Les deux avaient commencé à parler comme si rien ne s'était passé.

« Qu'est-ce que vous faisiez toutes les deux ? » lui avait-il demandé.

« Hmm. Rien de grave. »

La fille n'était plus Miho Mizushima. Peut-être qu'elle s'était retirée quand Majima s'est montré. Ou peut-être qu'elle avait manqué de temps.

« J'ai vu Iino partir, alors j'étais un peu inquiète et je l'ai suivie, » déclara Lily.

« Hum, Lily, tu es beaucoup plus faible qu'elle en ce moment, donc je préférerais que tu restes tranquille. »

« D'accord. »

Lily s'était alors tournée vers moi. S'assurant que son visage soit dans un angle où personne d'autre ne pouvait la voir, elle avait marmonné, «C'est un secret.» Quelle fille était-elle maintenant ? Même si je ne connaissais pas la réponse, j'avais hoché la tête pour lui répondre, quand j'avais soudainement rencontré les yeux de Majima.

« Toi aussi, Iino, » dit-il.

« Hein ? Moi aussi, quoi ? »

« Je sais que tu ne considères pas cet endroit comme dangereux, mais tu es quand même blessée. Tu ne devrais pas te promener imprudemment toute seule. »

Il faisait la grimace, mais il était juste inquiet pour moi.

« Hein ? Euh... »

Je ne savais plus quoi dire à cause de ce que Mizushima venait de me dire. Ses mots résonnent encore dans mes oreilles.

*Moi ? M'entendre... avec Majima ?* Si Mizushima était réellement satisfaite de sa situation, alors il n'y avait aucune raison pour moi d'être hostile envers Majima.

De plus, je devais reconsidérer ma position sur Majima Takahiro. Quel genre d'homme était-il, exactement ? La façon dont il avait risqué sa vie pour protéger ce qui lui était cher était digne d'éloges. Son expression résolue lorsqu'il était venu me demander de combattre Takaya à ses côtés était encore gravée dans mon esprit. Sa personnalité sérieuse était quelque chose que j'appréciais, et peut-être même que certaines parties de lui me rappelaient mon père strict.

Cependant, en même temps, l'idée de m'entendre avec Majima me

rendait terriblement tendue. Je ne savais pas pourquoi, exactement... Je ne savais pas... mais peut-être que c'était naturel. De toute façon, il m'avait dit tellement de choses dures. Je lui avais aussi dit beaucoup de choses. De toute façon, il m'avait ouvertement dit qu'il me détestait. Et il m'avait traitée d'imbécile... deux fois.

Je m'étais soudainement sentie plus en colère qu'avant et j'avais froncé les sourcils.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Majima avec curiosité.

« Rien. »

« Qu'est-ce qui te met dans cet état ? »

J'avais regardé Majima qui faisait une grimace comme si je n'avais aucun sens.

« Il se trouve que je te déteste aussi, » avais-je dit.

« C'est sorti de nulle part... »

J'étais passée à côté de Majima alors qu'il râlait. J'avais fait semblant de ne pas remarquer le sourire de je-sais-tout de Lily, traînant ma jambe blessée et les laissant derrière moi.

*Je doute que je m'entende un jour avec Majima.*

*En fait, c'est impossible.*

*Cela n'arrivera certainement pas.*

*Comme si j'allais laisser cela se produire.*

*Qui est l'abruti ici ?*

*Je le déteste aussi.*

*Quel homme détestable!*

*Je le déteste !*

C'est ce que je ressentais pour Majima Takahiro. En tant que telle, je ne voulais plus jamais qu'il me regarde de haut et me traite d'abrutie.

## **Illustrations**











Fin du tome.